



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

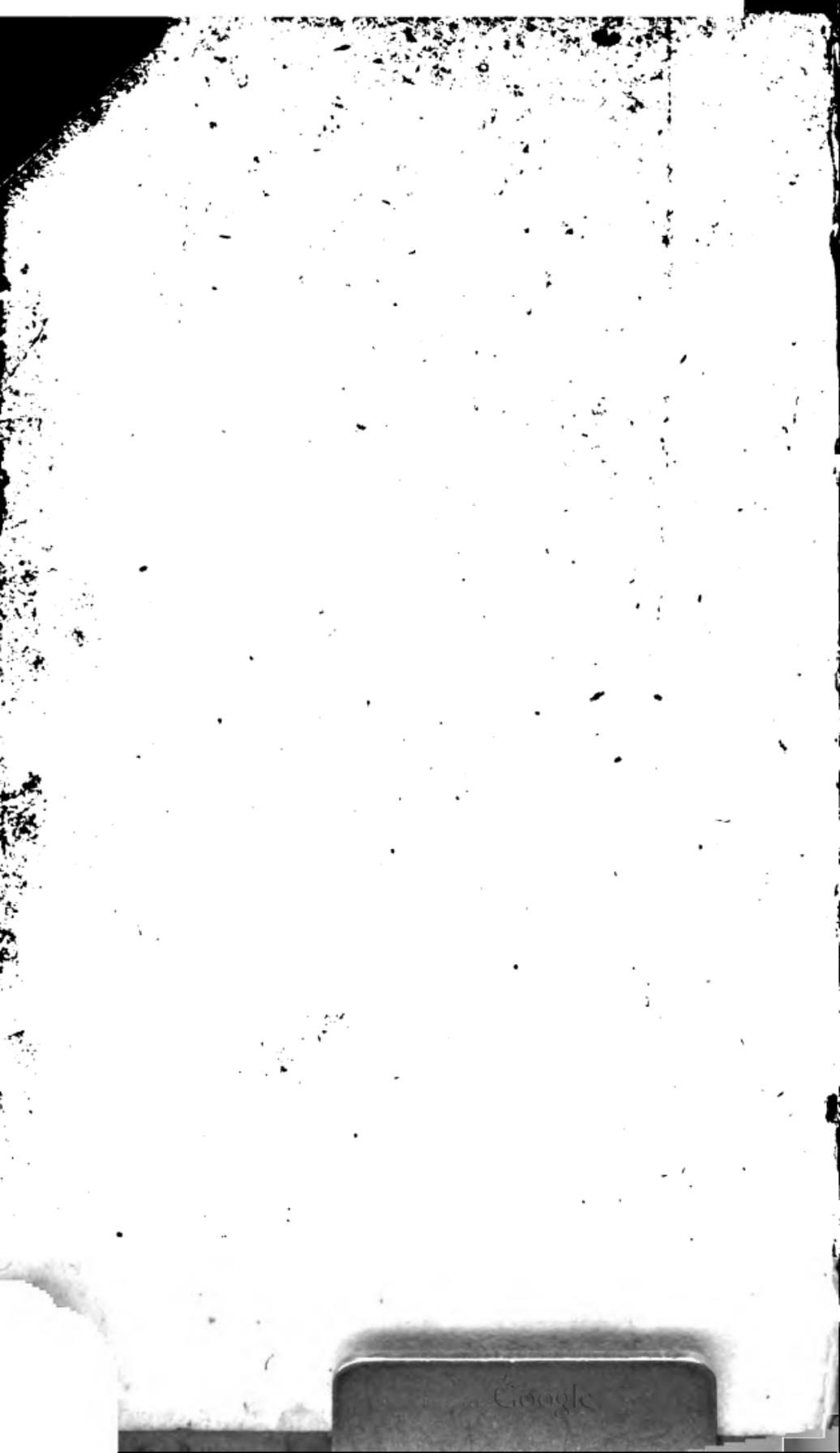
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>









807156

# MERCURE

## GALANT

DEDIE' A MON SEIGNEUR

# LE DAUPHIN.

A O U S T , 1703.



A PARIS,  
Chez MICHEL BRUNET, Grande Sale du  
Palais, au Mercure galant.



**C**omme il est impossible dans la conjoncture présente de ne pas grossir le Mercure, ce qui en augmente considérablement les frais, on ne peut se dispenser d'en augmenter aussi le prix. Ainsi les volumes qui seront reliez en veau se vendront dorénavant trente-huit sols, quant aux volumes qui seront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations se vendront autant que les Mercures.

Chez MICHEL BRUNET, grande  
Salle du Palais, au Mercure  
Galant.

M. DCCIII.  
*Avec Privilege du Roy.*



## AU LECTEUR.

**I**L y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a esté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prières répétées qu'on a faites d'écrire en caracteres lisibles les Noms propres qui se trouvent dans les Memoires qu'on envoie pour estre employez, on negligé de le faire, ce qui est cause qu'il y en a quantité

## AU LECTEUR

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoient d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Mémoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvu qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les enverront en affranchissent le port.



MERCVRE

CALANT

A O U S T 1703



**L'**Ouvrage qui suit  
vous fera plaisir, puis-  
qu'il regarde un Mo-  
narque que les jaloux de sa  
gloire ne peuvent s'empê-  
cher d'admirer.

A iij

# 6 MERCURE

SUR LES GRANDES  
choses que le Roy a faites  
pour la conservation de la  
Monarchie d'Espagne.

AU ROY.

POÈME.

*QUEL éclat surprenant de gloire,  
& de puissance,  
T'environne ou te suit, grand Roy,  
dès ta naissance ?*

*Treize lustres t'ont fait de puissans  
Ennemis,*

*Il est vray : mais toujours ou vain-  
cus ou soumis*

# GALANT 7

*Ils ont à leurs dépens senti de ta  
vaillance,*

*Et les mêmes effets, & la même  
constance.*

*Cependant animez d'un mouvement  
jaloux,*

*Ils redonnent l'essor à leur premier  
courroux.*

*Vainement leur fureur paroïssoit  
apaisée,*

*De ses feux renaissans l'Europe  
est embrasée.*

*Ils ne peuvent souffrir, qu'en faveur  
de ses droits*

*Tu deffendes ton Fils, Toy? qui  
deffens les Rois.*

*Le Batave orgueilleux, l'Albion  
infidelle,* [relle,

*Injustes Partisans d'une injuste que-  
Contre-luy, du Germain prenant les*

*interests,*

A iiij

## 8 MERCURE

*Pensent-ils arrester le cours de tes  
progrès ?*

*Non : cette Hydre , Grand Roy ;  
tant de fois étouffée*

*Renouvelle à ta gloire un illustre  
Trophée.*

*Laisse , laisse à leur gré s'acharner  
ces ingrats ?*

*Ils n'ont pas oublié de quel poids  
est ton bras.*

*Ils le verront armé de la même puis-  
sance [ mence.*

*Refuser à leurs cris ta première cle-  
La Justice , appuyant tes desseins*

*generaux ,  
Interesse le Ciel à répondre à tes  
vœux.*

*Sans rechercher l'appuy du perfide  
Heretique*

*Le cœur de tes Sujets est ton secours  
unique.*

# GALANT 9

*A leurs soins empressez, pour garder tes Etats,*

*Tu joins, quand il te plaist, la force de leurs bras.*

*Tu trouve dans leur zele une entiere assurance,*

*Une invincible ardeur, une ferme constance.*

*Et pour en seconder les valeureux travaux,*

*Ton sang, ton propre sang, t'offre plus d'un Heros.*

*Ouy: tes Fils imitant ton audace guerriere,*

*Comme toy de bonne heure entrent dans la Carriere,*

*L'un traverse les Mers, & quitte ses Etats; [ Soldats.*

*Sur le Pò, sa presence enhardit ses Oubliant les douceurs dont l'hymen le partage,*

# 10 MERCURE

Méprisant les dangers d'un pénible  
voyage ,

Il vole à la Victoire , & le fer à  
la main

Il combat , il poursuit & deffait le  
Germain. [lonne

A le voir affronter les perils de Bel-  
La Vertu luy devoit , ce que le  
Sang luy donne :

Adoré de son Peuple , & chéri de  
sa Cour ,

Il est né pour en estre & la gloire  
& l'amour.

L'autre expose ses jours dans les  
Plaine Belgiques ,

Et son bras secondant ses transports  
heroïques ,

Fait trembler le Batave & de  
crainte , & d'effroy ,

Où jadis en Vainqueur tu luy don-  
nas la Loy.

# GALANT II

N'est-ce pas couronner les brillantes  
premières ,

Du concours glorieux de tes heu-  
reux auspices !

Qu'il est beau de les voir , pleins  
d'une noble ardeur

A tes yeux retracer ta naissante  
valeur ;

Et par d'illustres faits ébauchant  
leur Histoire ,

A l'Univers entier reproduire ta  
gloire : [ destin ,

Impatiens d'atteindre à ton fameuse  
N'en ont-ils pas trouvé l'infailli-

ble chemin ?

Ah ! qu'ils remplissent bien , Grand  
Roy , ton espérance !

Mais tandis que pour l'an tu con-  
serves la France ,

Tu sçais protéger l'autre , en ce su-  
perbe rang ,

## 12 MERCURE

Où l'appelle le Ciel, où l'élève son  
Sang.

L'Envie oppose en vain l'artifice &  
la brigue,

A ses lâches complots tu sçais mettre  
une digue ;

Elle a beau remuer mille ressorts  
divers,

D'une Flote nombreuse allarmer  
l'Univers,

Dans sa haine engager & le Pha-  
re, & le Mole,

Répandre son venin de l'un à l'autre  
Pole ;

Attiser dans la Cour de ton auguste  
Le feu, que dans leur sein cachotent  
ses Ennemis,

Et d'un torrent grossi de revolte &  
de rage,

S'empresse d'inonder de l'Ebre jus-  
qu'au Tage.

# GALANT 13

Ta prudence, Grand Roy, passe au  
delà des Mers,

Et leur porte des coups qui forge-  
ront leurs fers

De leurs traitres desseins la trame  
découverte,

Est le tissu fatal de leur prochaine  
perte.

Ce presage est le fruit du sort de  
Luzarra. [talla,

Son funeste debris menaçant Guaf-

Et frappant les Lombards d'une juste  
épouvente,

A déjà pénétré jusqu'aux Portes  
de Trente.

A tant de hauts projets formez par  
ton grand cœur,

On reconnoit le Pere, où le Fils est  
Vainqueur!

Cadix doit s'en louer; cette impor-  
tante Ville

# 14 MERCURE

Donne aux Tréfors de l'Inde un  
favorable aigle.

En vain pour les ravir, en Pyrates  
fameux

Les Alliez y font pleuvoir d'horri-  
bles feux ;

Mais trouvant dans ce Port, fierté,  
vigueur, courage,

La fuite leur tient lieu d'un si ri-  
che pillage. [ peritez !

Ah ! que vois-je ajouter à ces prof-  
Le Ciel sans doute agit pour toy  
de tous costez !

D'inaccessibles Monts, des retraits  
formidables,

Et toujours redoutez & toujours re-  
doutables.

S'entrouvrant aux efforts de tes  
vaillans Guerriers,

Au milieu des Cyprez les couvrent  
de Lauriers.

# GALANT 15

*Le Danube bientost verra sur son  
Rivage ,*

*Les glorieux effets de ce hardy pas-  
sage.*

*Et de tes Escadrons redoutant les  
regards ,*

*N'aura comme le Rhin que de foi-  
bles Remparts.*

*Peut-on mieux soutenir l'éclat du  
Diademe !*

*Vn Heros , si long temps peut-il  
estre le même !*

*Ouy : nous voyons , Grand Roy , que  
parmy tant d'exploits ,*

*Tu n'est pas moins Louis , aujour-  
d'buy , qu'autre fois.*

## PRIERE POUR LE ROY.

*Renouvelle , Grand Dieu , ta fa-  
veur ordinaire.*

# 16 MERCURE

*Pour un Roy, l'exemple des Rois:  
Il combat pour son Fils, il en sou-  
tient les droits,*

*Cette Guerre, Seigneur, peut-elle  
te déplaire ?*

*Soumis à ta divine Loy,  
Il ne veut d'autre appuy que toy,  
Et confie en tes mains le succès de  
ses Armes*

*Disipe ces complots jaloux,  
Qui s'attaquant à luy, redoublent  
nos allarmes,*

*Et conserve ce Roy, pour nous conser-  
ver tous.*

Je ne sçay point le nom de  
l'Auteur de cet Ouvrage, on  
m'a seulement assuré qu'il est  
établi à Arras. Il me paroist  
que ces Vers ont esté faits

# GALANT 17

pour le Prix qui doit estre delivré à l'Academie Françoise le jour de la Feste de S. Louis. Je dis qui doit estre delivré, puisque les Lettres que je vous envoie à la fin de chaque mois sont commencées un mois avant que vous les receviez.

Vous trouvestes dans le premier Article de ma dernière Lettre, des Nouvelles de Perse, vous en trouverez du Caire dans celle-cy.

*Aoust 1703.*

B

# 18 MERCURE

EXTRAIT  
d'une Lettre du Caire , du 24.  
Novembre 1702.

Je crois vous avoir mandé le sujet du soulèvement des Damietains contre les Françoises. A l'égard de la punition des Rebelles il y a bien des choses à dire , car

Primo , bien que ce pays cy soit une conquête du Grand Seigneur , il s'en fait beaucoup que son autorité y soit respectée comme ailleurs , sans parler que de tout temps , les Egiptiens ,

*Et sur tout ceux qui sont vers la Marine , ont l'esprit naturellement porté à la sedition.*

*Secundo , Presque toute la puissance reside , non pas dans les Pachas , mais dans les corps de Milice , qui sont au nombre de sept : dont cetuy des Fanisaires est le plus redoutable.*

*Tertio , Le Pacha n'a qu'une autorité fort bornée.*

*Quarto , Les Puissances qui pourroient arrester les desordres dans leur naissance , sont ravies de les fomenter afin d'avoir lieu de chastier les gens par la bourse qui est la punition la plus*

## 20 MERCURE

vude & la plus ordinaire parmi les Turcs.

Quineo, En pareille occasion, la depouille se partage, le Pacha en a une part, le corps des Fanissaires une autre, & les autres Puissances à proportion de leur credit.

Je vous diray pour nouvelles, que le Nil a creu cette année d'environ neuf pouces plus que l'année derniere, & ce qu'il y a de meilleur, est qu'il s'est tenu fort long temps dans sa grande hauteur, & qu'il a donné le moyen de faire inonder les terres les plus éloignées, ainsi

## GALANT 21

nous aurons suivant les apparences une tres bonne recolte l'année prochaine : l'Ardeb de bled, qui est une mesure de plus de trois cens pesant de nos livres de Paris, se vend encore à present dix francs de nostre monnoye, & ne couloit qu'environ quatre livres dix sols, il y a quinze mois, parce que la derniere recolte n'ayant pas esté abondante, tous les grains & les legumes ont augmenté de prix.

On ne s'est point encore aperçû icy des fraicheurs ordinaires de la saison où nous sommes, & la chaleur extraordinaire qu'il

## 22 MERCURE

*fait à obligé ceux qui par cois-  
sime avoient déjà pris leurs fon-  
rures , à les quitter.*

J'oublay à vous dire le  
mois passé qu'un party de 22.  
Volontaires de la Compa-  
gnie franche de Mr le Com-  
te de Caylus, Commandant  
dans Dieff, ayant attaqué  
quatre-vingt Païsans, qui  
s'étoient retranchés dans un  
Cimetiere, les avoit forcez  
la bayonette au bout du fu-  
sil. Ce Village n'avoit ja-  
mais contribué, le Partisan à  
enlevé leurs drapeaux, leurs  
tambours, & amené les Ôcz-

# GALANT 23

ges à Diest. Un autre party s'est battu contre quatorze Maraudeurs des ennemis; il les a entierement defait, & fait sept prisonniers; ce même party qui n'étoit que de quatorze hommes, a poussé encor plus avant dans le pays; & ayant appris qu'il y avoit trente cinq Hollandois dans deux granges, il les a chargez si vigoureusement, qu'il a fait trente prisonniers, & a tué un Sergeant, & cassé la cuisse à un soldat: enfin il ne s'en est sauvé que trois hommes, il

## 24 MERCURE

n'y a eu dans toutes ces expéditions qu'un Volontaire blessé légèrement.

Quoy qu'il y ait dans toutes mes Lettres plusieurs articles de morts de considération, le nombre s'en trouve toujours si grand que je suis obligé d'en réserver pour le mois suivant ; ainsi ceux que vous allez lire devoient vous avoir esté envoyez le mois dernier. Quoy que ces articles soient tristes, ils ne laissent pas d'estre curieux.

Dame Charlotte d'Heuseville,

# GALANT 25

sonville de Nettancourt & Aubecourt , veuve en premières nôces de Mr le Marquis de Foy Seigneur du Vigean, Gouverneur de Sainte Menchoult , de l'ancienne maison de Poussart de Vigean du Poitou , & en deuxièmes de Mr le Comte de l'Aubespain de la maison de Batefort Romelay , du Comté de Bourgogne , est morte d'apoplexie , dont elle avoit déjà eu plusieurs attaques. Cette Dame avoit le cœur droit & bon , un grand usage du monde , où elle avoit

*Aoust* 1703. C

## 26 MERCURE

fait autrefois une figure considérable , & où sa beauté avoit fait beaucoup de bruit, elle étoit sœur de Messieurs de Vaubecourt , & elle étoit sortie du premier mariage de feu Mr le Comte de Vaubecourt , Lieutenant general des Armées du Roy , & Gouverneur de Perpignan , avec Dame N... du Vergeur Saint Souplair. Madame de Thuisi, Maistresse des Requestes étoit de ce même lit , aussi bien qu'une sœur qu'elles avoient , qui estoit Abbessé en Champa-

## **GALANT 27**

gne à deux lieues de Vaubecourt, & qui estoit dans une haute estime : Cette Dame avoit une sœur du second lit qui lui succeda, & elles estoient toutes petites filles de Mr le Comte de Vaubecourt Chevalier des Ordres du Roy, qui prit la fameuse Ville de Javarin sur les Turcs en 1598.

Madame la Comtesse de l'Aubespain perdit son premier mary dans une grande jeunesse, elle en eût Mr le Marquis de Faüre, qui demeure en Poitou, & Ma-

C ij

## 28 MERCURE

dame de Faïre Religieuse Carmelite au Convent de la ruë de Grenelle ; c'est une Dame d'une grande vertu, fort considerée des plus grands Seigneurs de la Cour. Feu S. A. R. Monsieur l'alloit voir souvent, & elle eût l'honneur de recevoir le voile des mains de la feuë Reine. Madame de l'Aubespın a eu de son second mariage Mr le Marquis de l'Aubespın, qui a esté Chevalier d'honneur au Parlement de Besançon, charge qu'il avoit herité de ses Ancêtres ; il a

des enfans de Dame N...  
de S. Mauris de..... ſœur  
de Madame de Montbarré,  
& auparavant épouſe de Mr  
le Comte de Quignonéz,  
l'aîné des enfans de Mr le  
Marquis de l'Aubefpin, eſt  
élevé au College Mazarin.  
Madame la Marquiſe de  
Montmorenci eſt auſſi ſor-  
tie de ce mariage ; c'eſt une  
Dame qui a autant de me-  
rite que de beauté, & qui a  
eu le malheur de perdre ſon  
Epoux depuis quelques mois  
qui ne luy a point laiffé  
d'enfans. Madame la Com-

## 30 MERCURE

tesse de l'Aubespain a esté  
enterrée dans l'Eglise de S.  
André des Arts la Parroisse.  
Elle estoit belle-sœur de feüe  
Madame la Duchesse de Ri-  
chelieu , qui estoit sœur de  
feu Mr le Marquis de Faüre ;  
cette Duchesse avoit épousé  
en premieres nôces Mr le  
Marquis de Pons , dont elle  
avoit eu un fils qui a esté  
tué , elle a esté Dame d'hon-  
neur de la Reine , & ensui-  
te de madame la Dauphine ,  
elle descendoit de ce bon  
Seigneur de Vigean , qui fut  
si estimé du Roy Louis X I.

## GALANT 31

& qui étoit dans une si grande considération en cette Cour.

Messire Claude Richard, Seigneur de la Baroüilliere, Doyen du Grand Conseil, est mort âgé de quatre-vingt onze ans. Il avoit esté reçu dans la Compagnie en 1638. Mr de la Baroüilliere estoit un Juge consommé dans la connoissance des devoirs de sa Charge, & dans la pratique des vertus chrestiennes. Il n'est pas le seul de sa famille qui s'est distingué dans la Magistrature. Simon Richard

C iiij

## 32 MERCURE

un de ses grands oncles, fut une des lumieres du Conseil Delphinal, qui est aujourd'huy le Parlement de Grenoble. Mr de la Barouïlliere avoit une grande resignation aux ordres de Dieu, il en a donné des marques bien certaines dans les derniers jours de sa vie. Il estoit fort estimé dans le grand Conseil, & il y estoit fort aimé de ses Confreres. Madame la Marquise de Martel, cette belle Dauphinoise, est sa proche parente. Mr de la Barouïlliere s'estoit attaché à la Jurispru-

dence avec beaucoup de succès. Ses lumieres estoient vives & épurées, & il ne prenoit jamais le change dans les affaires de la plus difficile discussion.

Mr le Comte de Levarcy est mort à Paris dans l'Hôtel de Tarane. Il estoit frere de feu Mr le Marquis de Levarcy, qui estoit son aîné, & ils estoient sortis d'une des plus anciennes Maisons du Pays du Maine. La Maison de Vaux dont il estoit, est connue par tout le Royaume; & par l'antiquité de son ex

## 34 MERCURE

traction & par les grands hommes qu'elle a produit. Mr le Comte de Levarey n'a point laissé d'enfans de Madame la Comtesse de Levarey, qui est d'une des meilleures Maisons de Bretagne. Il a fait heritier Mr le Marquis de Levarey son neveu, lequel a aussi herité depuis quelques mois de Mr le Marquis de Levarey son frere aîné qui mourut au Maine par un tragique accident, sans avoir été marié. Mr le Marquis de Levarey quitta à la mort de son frere, l'estat

## **GALANT** 35

Ecclesiastique , auquel il s'étoit destiné , & aux maximes duquel il s'estoit formé dans le Seminaire de Saint Magloire , où il avoit demeuré pendant plusieurs années , & dans les Ecoles de Sorbone , où il avoit même pris le degré de Bachelier. Il est fils de feu Mr le Marquis de Levaurey & de Dame N.... de Nargone d'une tres-ancienne Maison , & qui a épousé en secondes Noces Mr le Comte de Broc. Cette Dame a l'honneur d'appartenir de fort près à Madame la Du-

## 36 MERCURE

chesse d'Angoulesme, qui est aussi Nargone Marcüil. Il y avoit un Chevalier de Leva-rey au Siege de Rhodes qui s'y distingua fort, & qui tua même le General des Turcs.

Messire François de Bragelogne, Chevalier, Seigneur de Hautefeuille, Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de feu Son Altesse Royale Monsieur le Duc d'Orleans Oncle du Roy. Il avoit acquis beaucoup de gloire dans le service, & il estoit fort estimé dans les Troupes. Il estoit

## **GALANT 37**

**Chevalier de l'Ordre de Saint Lazare & de Mont Carmel. Il touche de fort près, comme vous sçavez, à madame la premiere Présidente de Rouen. La maison de Bragelogne s'est toujourns distinguée dans la Robe & dans l'Épée. Georges de Bragelogne commandoit un Camp volant à la Bataille de Coutras : Elle ne s'est pas moins distinguée dans l'Eglise, Pierre de Bragelogne se trouva au Concile de Florence, quoy qu'il ne fust que simple Prêtre : il y harangua plusieurs**

## 38 MERCURE

fois. Ceux de la Robe de cette famille sont assez connus, & plusieurs Auteurs en parlent.

Messire Toussaint Bonneau, Chevalier, Seigneur de Rubelles, ci-devant Conseiller au Parlement, est mort dans le détachement parfait des grandeurs humaines, il avoit appris à s'en détacher de bonne heure, & ce n'est que l'amour du repos, & dans l'esprit de songer avec plus de loisir à l'affaire de son salut, qu'il avoit quitté le Parlement où il estoit considéré

## GALANT 39

extraordinairement. Mr de Rubelles n'avoit point d'ambition, il n'a tenu qu'à luy de suivre des pensées plus flatteuses, mais jamais son cœur ne fut touché des offres avantageuses qu'on luy fit du côté de la Cour; uniquement occupé du soin de son salut, il ne pensa qu'à se renfermer dans sa maison pour songer uniquement au salut de son ame. M<sup>r</sup> de Rubelles descendoit de personnes qui s'estoient distinguées dans la Robe, & dans l'Épée. Il n'est pas extraordinaire de voir

## 40 MERCURE

des Magistrats de son nom dans les premiers emplois de la magistrature. Noël Bonneau fut dans le seizième Siècle , une des plus vives lumieres du Parlement de Paris , il s'y distingua dans les temps orageux par sa fidelité , qui fut souvent mise à de delicates épreuves : mais jamais il ne broncha dans la foy qu'il avoit voüé à son veritable Prince , il mourut empoisonné par les pratiques criminelles des Ligueurs auxquels une vertu si pure faisoit de

terribles ombrages.

Le Docteur Hyde est aussi decedé ; c'estoit l'ornement de l'Angleterre , & il y avoit peu d'hommes aussi distinguez que luy par leur sçavoir , personne n'a jamais mieux sçû les Langues Orientales : Son érudition & la connoissance qu'il avoit de l'antiquité éclatent dans les ouvrages qui nous restent de luy. Son *Traité de Ludis Orientalibus* , est rempli d'une profonde érudition & enrichi de belles & sçavantes découvertes. L'Histoire qu'il a fait inquer,

*Amst* 1703.

D

## 42 MERCURE

to de la Religion des Perles n'est pas d'un moindre prix. Ces deux ouvrages sont en quelque maniere ses dernieres productions & les derniers effets de sa Muse mourante ( pour parler le langage des Poetes ) car il les fit imprimer à Oxfort en 1701. M<sup>r</sup> Hyde s'estoit fort attaché à la lecture de Tacite dès ses plus tendres années, & c'est dans cet illustre Romain qu'il avoit puisé toutes les excellentes lumieres qu'il avoit sur le Gouvernement des Etats, & la Politique des

Princes : On dit même qu'il avoit voulu sur la fin de sa vie commenter le fameux *Traité de Cive* de Thomas Hobbes. On sçait les liaisons que M<sup>r</sup> Hyde encore fort jeune avoit eu avec Hobbes qui estoit alors fort vieux ; on regardoit même M<sup>r</sup> Hyde comme le Disciple de cet Epicurien, pour ne pas dire quelque chose de plus, cette liaison ne fit pas même beaucoup d'honneur à la Religion de M<sup>r</sup> Hyde ; mais la conduite qu'il tint depuis la mort de Hobbes, & les sentimens

D ij

## 44 MERCURE

qu'il a conservé jusqu'à la mort l'ont fait regarder comme un zélé Anglican.

M<sup>r</sup> l'Abbé de Beaulieu , Comte de Rommécourt , a été mis au nombre des morts dans une Gazette de Bruxelles du mois de Janvier dernier : Cependant cet Abbé qui peut vivre encore longtemps n'ayant que trente six ans , s'est ressuscité lui même en donnant à plusieurs de ses amis des nouvelles de sa santé. Lorsque quelque mariage, quelque mort ou quelque action d'éclat me donne

# GALANT 45

ront lieu de vous parler d<sup>e</sup>  
la maison de Romecourr,  
vous verrez qu'elle n'est pas  
moins ancienne qu'elle est  
illustrée.

Les Vers qui suivent que  
vous trouverez tres-beaux,  
ont esté faits pour une jeune  
Veuve.

## O D E.

*Quel respect imaginaire  
Pour les cendres d'un Epoux  
Vous rend vous-même contraire  
A vos desirs les plus doux ?  
Quand sa course fut bornée  
Par la fatale journée*

## 46 MERCURE

*Qui le mit dans le tombeau ,  
Pensez-vous que l'Hymenée  
N'ait pas éteint son flambeau ?*



*Pourquoy ces sombres tenebres  
Dans ce lugubre réduit  
Pourquoy ces clartez funebres  
Plus affreuses que la nuit ?  
De ces noirs objets troublée ,  
Triste , & sans cesse immolée  
A de frivoles égards ,  
Ferez-vous un Mausolée  
Le plaisir de vos regards ?*



*Voyez les Graces fideles ,  
Malgré vous , suivre vos pas ;  
Et voltiger après elles  
L'Amour qui vous tend les bras ;  
Voyez ce Dieu plein de charmes ,  
Qui vous dit , les yeux en larmes ;  
Pourquoy ces soins superflus ?*

# GALANT 47

*Pourquoy ces cris , ces allarmes ?  
Ton Epoux ne t'entend plus.*

*§  
A sa triste destinée  
C'est trop donner de regrets ,  
Par les larmes d'une année  
Ses Manes sont satisfaits.  
De la fidele Matrone ,  
Que l'Antiquité nous prône ,  
On vous à vu le dégoût.  
Mais pour l'honneur de Petrone  
Imitez-la jusqu'au bout:*

*§  
Si vostre premiere flame  
Eut jadis un cours si beau ,  
Il doit enhardir vòtre ame  
A brûler d'un feu nouveau.  
Plus d'un bonheur si paisible  
La perte vous fut sensible ,  
Plus vous devez aspirer  
Au seul remede infaillible*

# 48 MERCURE

*Qui la puisse reparer.*

§

*De la Veuve de Sichée*

*L'histoire vous a fait peur ;*

*Didon mourut attachée*

*Au char d'un Amant trompeur :*

*Mais l'imprudente mortelle*

*N'eut à se plaindre que d'elle ;*

*Ce fut sa faute en un mot.*

*A quoy songeoit cette Belle*

*De prendre un Amant devoit ?*

¶

*Pouvoit-elle mieux attendre*

*De ce pieux Voyageur ,*

*Qui fuyant sa Ville en cendre*

*Et le fer du Grec vengeur ,*

*Chargé des Dieux de Pergame*

*Ravit son Pere à la flame*

*Tenant son fils par la main ,*

*Sans prendre garde à sa femme*

*Qui se perdit en chemin.*

*Sous*

S

Sous un plus heureux auspice  
 La Deesse des Amours  
 Veut qu'un nouveau sacrifice  
 Luy consacre vos beaux jours.  
 Venez donc. Qui vous arreste ?  
 Pour paroistre à cette Feste,  
 La Deesse s'embellit.  
 Je voy la Victime preste  
 Le mistere s'accomplit.

S

Tout conspire à l'allegresse  
 De cet instant solemnel.  
 Une riante Jeunesse  
 Folâtre autour de l'Autel.  
 Les Graces à demi-nuës  
 A ces dances ingenuës  
 Mêlent de tendres accens,  
 Et sur un Trône de nuës  
 Venus reçoit vostre encens.

Aoust 1703.

E

## 50 MERCURE

Jamais on ne donna tant de culture à l'esprit, & on peut dire, que le regne du Roy ne le cede en rien à celui d'Auguste, qui fut pourtant le plus florissant de tout l'Empire Romain. Puisque jamais on n'a tant cultivé les belles Lettres, que sous ce regne on voit tous les jours paroître quelque Ouvrage nouveau, qui marque le goût déclaré de nostre nation pour les Sciences : le P. Hommey Augustin vient d'en publier un qui ne sera pas renfermé dans l'enceinte

# GALANT 51

du Royaume. La Langue Latine, dans laquelle il est écrit, luy donnera cours dans toute l'Europe; les matieres d'ailleurs que ce sçavant Religieux y traite avec tant d'habileté & tant de delicateffe luy assurent un grand succès. *Le Diarium historico litterarium* sera d'une grande utilité pour la Republique des Lettres; si l'Auteur, comme il nous le fait esperer, veut bien continuer son dessein. La moitié de ce premier Volume contient l'Histoire de nostre temps, & les

E ij

## 52 MERCURE

principaux événemens arrivés de nos jours , le tout écrit dans une latinité pure , fleurie , & tres-exacte ; dans une latinité enfin tres-digne d'être comparée à celle du P. de l'Eloquence Romaine , on peut justement comparer cet Ouvrage en ce qui regarde l'Histoire journaliere de l'Europe au *Mercurius gallo belgicus* , au Mercure François & aux autres Ouvrages de cette nature.

Mais ce qui fait comme une seconde partie de cet Ouvrage , n'interesse pas

moins les curieux , je parle de ceux qui s'attachent aux Sciences; le P. Hommey nous donne donc un précis tres-circonstantié des Ouvrages dont l'on a enrichi la Republique des Lettres dans ces derniers temps ; le jugement qu'il en porte est tres solide, & on juge aisément en lisant cet Ouvrage , que personne n'est plus versé dans la littérature , que ce sçavant Religieux : il en parle en Maître, & ce qu'il en dit , il le dit, dans une pureté , une finesse, & une delicateffe de langage ,

## 54 MERCURE

où peu de personnes qui ont écrit dans la même langue sont parvenus de nos jours. On doit regarder ce nouveau *Diarium* comme un *Mercur*e latin , & comme un Journal des Sçavans latin ; & je ne doute point que le sçavant Auteur des *Acta eruditorum* de Leipfick , n'avoüa de bon cœur ce nouveau Journal , qui est en quelque maniere sorti du sien , puisque c'est le même Plan , & que c'est le seul qui est écrit dans la même langue Le P. Hommey donnera son Journal tous les

## GALANT 55

six mois , on le trouve chez le sieur Ribou à la descente du Pont-neuf.

Une personne de vostre aimable sexe vient de donner au Public un petit Livre qui en a esté tres. bien receu, *l'Erudition enjoiée* qu'on trouve chez le sieur Ribou , c'est un petit Recueil de nouvelles sçavantes , galantes , & critiques L'on y trouve d'abord un Jugement exact & solide sur plusieurs Ouvrages d'un merite reconnu ; on juge par ces traits de l'etendue des connoissances de ce

E iij

## 56 MERCURE

spirituel Auteur. Ces nouvelles de l'Empire des Lettres sont d'autres plus enjouiées, qui ne seront peut estre pas autant du goust des Sçavans, que de celuy des Dames à une grande Histoire écrite avec beaucoup d'art & de pureté succedent quelques traits de plaisanterie, qui font comme la troisiéme partie de ce petit Ouvrage; on découvre que c'est une critique fine & deliée de quelques pretieuses, & de quelques Dames sçavantes; & il est aisé de comprendre que ces

## **GALANT 57**

portraits ne sont pas de fantaisie, qu'ils ont leurs originaux, mais il ne l'est pas d'en faire l'application à cause du grand nombre de Dames, qui se piquent aujourd'huy de Science. L'Auteur a peint ces demi sçavantes avec beaucoup de delicateffe, & on juge de celle de son pinceau par cette legere ebauche. Il n'est pas surprenant de voir sortir des Ouvrages de la plume de cette spirituelle Dame, elle en a fait beaucoup en Prose & en Vers qui ont esté fort applaudis, & on ne

## 58 MERCURE

ſçait dans lequel de ces deux genres d'écrire elle s'explique mieux ; le talent déclaré qu'elle a pour la Poëſie la fait choiſir par deux celebres Academies pour en eſtre un des plus illuſtres membres. Apres y avoir emporté pluſieurs prix, & elle vient d'honorer le tombeau d'une illuſtre amie par une ingenieuſe fiction qui a eſté tres applaudie, je crois que vous la reconnoitrez à ces traits ; il ne m'eſt pas permis de vous en dire davantage ; comme cet Ouvrage a eſté en quel-

# GALANT 99

que maniere publié sans la participation , puisque c'est une Lettre qu'elle écrivoit à une Dame de ses amies en Espagne , elle ne l'avoüe pas tout à fait , ainsi je ne dois pas blesser en la nommant les loix de la discretion.

## L E T T R E

### SUR LA BAGATELLE.

**E**Nnuyé de ne jamais met-  
tre

Que redites dans une Lettre  
Je viens de creuser mon cerveau  
Pour te servir enfin de quelque  
fruit nouveau.

## 60 MERCURE

Car après tout, cher Amy, faut il toujours écrire compliment sur compliment, te gronder sans cesse de ne recevoir jamais assez souvent de tes nouvelles, paroître inquiet d'une santé que je crois parfaitement bonne, passer de cette inquiétude mal digérée à l'offre de services que tu sçais t'estre entièrement acquis, & par une heureuse cascade tomber au tres-humble serviteur, ou serviteur tres humble. Belle conclusion ! Faut il ensuite digne imitateur de certaines gens me glorifier à demy-bas si je n'ay pas de grands talens d'avoir du moins celuy de bien écrire ? Non, mon Cher,

## GALANT 61

Quand je devrois chez toy passer pour ridicule ;

Quand tu m'ordonnerois de suivre le grand train,

( C'est en dire beaucoup ) tu le ferois en vain.

Certain invincible scrupule

M'empêcheroit de t'obeïr,

Et tu ne devrois pas ( je pense ) m'en haïr.

*Ne t'en déplaïse , je vais dans la suite m'émanciper dans mes Lettres. Tu y trouveras toujours quelques morceaux de Dissertation , petits traits d'Histoire ; enfin quelque chose qui forme entre nous un commerce moitié Littéraire , moitié Badin , où re-*

## 62 MERCURE

gnent chacun à leur tour l'utile  
& l'agréable ; je prendray un  
sujet pour chaque Lettre , j'en  
choisis déjà un pour celle cy , &  
ce sujet ( le devineras tu ) est la  
Bagatelle. Voyons , examinons  
un peu ce que c'est : la Bagatelle ,  
dira quelqu'un , est le contraire  
du sérieux . . . . . Et la vertu ce-  
luy du vice , ajouteray . je. C'est  
bien dit , mais ne peut on rien dire  
de mieux. Si nous soutenions que  
c'est ce qui n'est jamais utile . . . .  
Cela est faux , repliquera t on ,  
la Bagatelle fait faire fortune ,  
fait vivre mille gens.

# GALANT 63

Dequoy vivent les foux chez  
tous nos grands Seigneurs

Dites-moy, dequoy se re-  
paissent

Les Mouches de la table, ou les  
Ecornifleurs ?

Dequoy se nourrissent, s'en-  
graissent

Nouvellistes, Musiciens,  
Poëtes, & Comediens,

Et mille autres-encor ? dequoy ?  
de Bagatelle,

Sans doute, & la remarque est  
tres-spirituelle.

*Convenez donc du moins  
qu'une bagatelle est tout ce qui  
fait rire ou de luy même ou de  
pitié, Point du tout ( me répond  
ce Pilier critique du Parterre )*

## 64 MERCURE

*Je vais aux pieces..... ce sont  
de veritables bagatelles , & ce-  
pendant elles ne me font rire d'au-  
cune de ces deux manieres. Je ne  
sçay donc plus ce que c'est que la  
Bagatelle.*

Est ce ce petit Gentilhomme  
Qui fier de sa noblesse , entêté  
de son nom ,

M'en parle à tout propos sans  
sujet, sans raison ;

Est-ce cette beste de somme  
Qui lit avec emphase un gali-  
matias

Que toute la premiere elle ne  
comprend pas ?

Est-ce ce moderne Dorante  
Qui ne parle jamais sans qu'il  
feigne ou qu'il mente ,

# GALANT 65

Que le stupide Afron , même  
Afron ne croit plus ,

Qui si je le confonds , n'en est  
pas plus confus ?

Est-ce ce Manteau court , dont  
les galanteries

Font tant de bruit aux Tuil-  
leries ?

Est-ce . . . . mais je t'en dirois  
tant

Que de ce long discours tu serois  
mécontent.

Est-ce ( il faut décider , la ques-  
tion est belle )

Qu'appellez-vous la Bagatel-  
le ?

Les Falbalas, Pretintailles, Ru-  
bans ,

L'attirail féminin , les superbes  
toilettes ,

Les ajustemens des Coquettes,

*Aouſt* 1703.

F

## 66 MERCURE

Les mouches , dont on voit se  
parer les galans ;

L'équipage d'un petit Maistre,  
Les modes d'aujourd'huy , cel-  
les qui pour paroistre

Esperent avoir leur tour ;  
Ce Courtisan inconnu dans  
Versailles

Qui s'est vanté d'avoir au pre-  
mier jour

Un habit à la pretintaille ;  
Tous les Discurs de rien qui  
vaille ,

En un mot les Jeux & l'Amour.

*Vous m'avouerez que si j'étois  
de ces illustres Eleves de Bac-  
chus je condrois icy une jolie chan-  
son à sa louange , en disant que  
sont est bagatelle , & qu'il n'est*

# GALANT 67

*rien de solide que le vin. Mais  
à propos , ne puis-je pas mettre  
dans ma cathégorie de Baguettes.*

Ces faiseurs de chansons pour  
l'enfant de Silene

Qui n'ont jamais bu que de  
l'eau ;

Eraсте dans ses Vers épris pour  
une Helene

Qui n'a jamais connu l'Amour  
ny son flambeau ;

Ce Cavalier qui se renomme  
Des faveurs que toujours luy  
refusa Cloris.

Faites mieux, me dira Damis,  
Ostez-en ces Messieurs, & n'y  
mettez que l'homme.

J'entens, Damis, tu veux que je  
suiवे tes pas,

F ij

## 68 MERCURE

Que j'aïlle m'ériger en Rimeur  
satirique :

Mais après Despreaux ma trem-  
bante critique

En plein jour ne s'expose pas.

*Je demeureray pourtant d'accord  
que la Bagatelle est un des grands  
ressorts qui fait jouer la machine  
du monde, que l'homme ce chef-  
d'œuvre de la nature, ne fait  
presque rien où elle n'ait part,  
qu'elle a souvent entré dans le des-  
sein des actions les plus heroïques,  
& qu'elle n'a causé que trop de  
funestes effets. C'est elle qui a une  
fois mis la France & l'Angleterre  
à deux doigts de leur perte; qui*

## GALANT 69

ne sçait la querelle que les fils des deux Rois prirent ensemble au jeu ; qui n'en a pas appris les terribles suites ? Qu'elle fit perir de braves gens ! Le Sage nous a dit que tout est vanité ; en considérant tout ce qui se passe aujourd'hui dans le monde , on peut s'écrier de même , tout est Bagatelle. Tu ne t'attendois pas à trouver icy de la Morale si sérieuse. Je te jure ma foy que je ne songeois pas non plus à la mettre ; mais il en est du discours comme d'un tendre engagement , souvent il va plus loin qu'on ne pense.

On ne sçait pas lorsqu'il com-  
mence ,

## 70 MERCURE

Par quel endroit il peut finir.

*C'est assez t'entretenir de Bagatelle, Adieu, songe que Bagatelle à part je t'aimeray toujours.*

L'Auteur de cet Ouvrage fait voir en badinant qu'il connoit parfaitement le monde, qu'il a de l'enjouement, de la delicateſſe, & beaucoup d'imagination; s'il ſe donne la peine de faire tous les mois une Lettre pareille à celle que je vous envoie, & qu'elle tombe entre mes mains je ne manqueray pas de vous

## **GALANT 71**

en faire part. On peut dire que les bagatelles de ce galant homme ne sont rien moins que bagatelles.

Les Vers suivans ont été faits par le P. Clausel; Jesuite, Missionnaire depuis 34. ans, en reconnoissance de l'operation qui luy a esté faite par Mr Raisin , Chirurgien & Pensionnaire de la Ville de Toulouze , pour les Operations de la Pierre , où il s'est acquis tant de reputation que le Pere dont je viens de vous parler , âgé de prés de soixan-

## 72 MERCURE

te & six ans , ayant esté invité d'aller il y a quelques mois pour se faire tailler , se rendit & consentit à se faire faire l'opération suivant l'avis de ses Amis , qui luy vantoient la grande habileté & la grande expérience de Mr Raisin : Elle parut dans l'opération qu'il luy fit pendant laquelle il tira vingt deux pierres à ce Pere. Il fut guéri en vingt-cinq jours , la maniere d'operer étant tres-sure & presque sans peril ; aussi a t il travaillé sous le fameux Hierosme Collot & suivi pendant  
plus

# GALANT 73

plus de quinze années les  
instructions de feu M<sup>r</sup> Raisin  
son pere.

*A Quoy sert tout le bien du monde,  
A quoy tous les Tresors de la  
terre & de l'onde*

*Lorsque l'on manque de santé ;  
C'est des biens naturels le plus con-  
siderable ,*

*Si precieux si souhaitable ,*

*Qu'il ne scauroit jamais estre assez  
acheté ;*

*Cependant après Dieu , cher Rai-  
sin , je confesse*

*Et je suis obligé de publier sans  
cesse*

*Que c'est à vous que je dois ce  
grand bien ,*

*Sans quoy tout le reste n'est rien ,*

*Aoust 1703. G*

# 74 MERCURE

*Et la vie est une mort lente ;  
Je suis même très convaincu  
Que ce n'est pas avoir vécu  
Que de vivre & toujours avoir la  
mort présente ;*

*C'est là l'état où m'avoit mis  
De vingt pierres & plus le cruel  
assemblage ,*

*Dont je pouvois ! hélas faire un si  
bon usage*

*Si j'en avois connu le prix ;  
Mais vostre adresse non commune  
M'a dégagé par un rare bon-  
heur*

*De cette carrière importune •  
Qui faisoit le sujet de toute ma  
douleur.*

*C'est par vos soins que je goûte la  
vie*

*Dont beaucoup de Pierreux me  
porteront envie ;*

# GALANT 75

Mais que leur ay-je fait ? il ne  
dépend que d'eux

Au lieu de m'envier le bien que je  
possède ,

De prendre comme moy le souve-  
rain remede ,

Et de n'estre plus malheureux.

Quand vous commencez quelque cure

C'est d'une maniere si sure ,

Que chacun dit d'abord vous voyant  
operer

Qu'on a lieu de tout esperer ,

Et ce qui vous rend plus aima-  
ble

C'est que vous ajout ez à cette ha-  
bileté

Un air insinuant , un humeur agrea-  
ble ,

Qui contribue à la santé

Et rend le mal plus supportable ,

Enfin tout ce qui part de vous

G ij

# 76 MERCURE

*Malgré l'art de tailler dont le seul  
nom étonne*

*Bien loin de rebuter personne*

*Est d'un caractère fort doux ;*

*Mais vostre charité pour le pau-  
vre est extreme,*

*Lorsque vous le traitez sans espoir  
d'aucun gain,*

*Honorant par là vostre main*

*Comme si vous pensiez alors I . . .*

*Je ne suis plus surpris, mon cher  
Liberateur,*

*Que tout vous reüssisse avec tant de  
bonheur*

*Dans la Ville & dans la Cam-  
pagne ;*

*Par tout la grace du Seigneur*

*Vous prévient & vous accompagne.*

*Remerciez le Ciel d'une telle faveur*

*Pendant que par reconnoissance,*

*Je ne cesseray desormais*

# GALANT 77

*De le prier avec instance  
Qu'il vous comblé de ses bienfaits.*

Ne foyez point surprise si je vous envoie dans le plus chaud de l'Esté, ce qui s'est passé dans le temps le plus froid de l'hyver dernier, les temps ne changent rien à la nouvelle, & ce qui n'a point esté sçu est toujours nouveau pour ceux qui n'en ont point oüy parler en quelque temps qu'ils l'aprennent; il est même des faits auxquels on ajoute plus de foy, quand ils sont confirmez par le tems, qu'on

G iij

## 78 MERCURE

ne feroit lors qu'ils font ref-  
sens. Il faut que les Coquet-  
tes sçachent les modes dans  
leur nouveauté , sans quoy  
elles ne pouroient s'en ser-  
vir , & que ceux qui ayment  
les plaisirs de la table satis-  
fissent leur goût de ce que  
la terre semble ne produire  
d'abord que pour eux , &  
dont la nouveauté , & la pe-  
tite quantité font la cherté.  
Quant aux faits historiques,  
si on en excepte les premie-  
res nouvelles des grands éve-  
nemens , ils doivent estre  
meuris par le temps , il en

## GALANT 79

fait developper les circonftances , & par confequent en éclaircit la verité , ainfi ne foyez point furprife , fi je vous faits fouvent part de beaucoup de chofes long-temps après qu'elles font arrivées ; il vous doit fuffire qu'elles vous foient nouvelles lors que je vous les aprens, ou du moins que vous ne les ayez fceuës qu'imparfaitement , & fans certitude.

La Lettre que je vous envoie a esté envoyée par un Prestre de Campan à Mr B. fon frere à Thouloufe.

G iiij

## 80 MERCURE

Je crois , mon tres cher frere , que vous serez bien aise d'apprendre plus dans le detail , & avec plus de verité le miracle qui est arrivé dans nos Montagnes le 7. de ce mois , veille de la Conception de la sainte Vierge. Tous ceux qui sont en vie dans ce país n'ont jamais veu ny oüy dire qu'il ait fait un temps si rude , & un Tourbillon de neige si furieux. Je vous ay deja écrit que plusieurs personnes furent étouffées par cette neige & ce vent ; & je dois encore vous dire qu'un homme de la Vallée de Baudouan venant du marché

## GALANT 81

de Campan , eût bien de la peine de pouvoir arriver à Saint Pol, où il seroit mort s'il n'avoit eu de grands secours : car il y resta plus de deux heures sans parole, ny mouvement : Vous jugerez par là du temps qu'il faisoit à la Montagne. Deux hommes, & cinq femmes de la Vallée de Bairege furent attirés dans le Tourmeles vers les dix heures du matin par ce furieux orage ; ils furent jettés hors du chemin, au dessus des Cabanes de Tramasaignes, & le vent, & la neige leur ostant la vue & la respiration, ils s'arrestèrent un

## 82 MERCURE

peu pour reprendre quelque force ; mais ils connurent bien tost qu'ils alloient estre ensevelis , de sorte qu'ils prirent la resolution de tenter de regagner le chemin pour sortir de la Montagne , s'il leur estoit possible ; mais tandis qu'ils faisoient sous leurs efforts ; une de ces femmes , qui sans doute , estoit la plus foible de la Compagnie manqua de force , & ne pouvant point sortir de la neige où elle estoit enfoncée , elle demanda du secours pour l'amour de Dieu ; mais comme chacun avoit assés à faire pour soy , elle resta là sans pouvoir en sortir.

## GALANT 83

Les deux jeunes hommes, comme plus robustes se sortirent d'affaires, & arriverent icy, ou du moins à la Vallée, & estant retournez chez eux par le Lavedan, & la Vallée de Barege, ils détacherent cinquante hommes avec des haches & des fousfoirs pour aller chercher ces personnes à la Montagne; mais soit que le Pais fut impracticable, ou que le temps fut mauvais, on ne put y aller que le 13. qui estoit le lundy; ils arriverent à l'endroit où la premiere avoit resté & la trouverent dans la même place enfoncée & entourée de

## 84 MERCURE

neige jusqu'aux épaules , & pleine de vie Vous jugerez de la surprise de ceux qui la cherchoient , & après qu'on luy eût demandé comment elle avoit pû vivre si long temps dans cet état , elle répondit que la sainte Vierge Nostre Dame de Heas l'avoit garentie & conservée , à laquelle elle a touj ours eu une devotion particulière. Il fallut pour la sortir de là couper avec des haches la neige dont elle estoit entourée ; on luy donna d'abord quelque peu de pain qu'elle mangea fort bien , on l'emporta ensuite , & on continua la re-

## GALANT 85

cherche des autres, & on en trouva deux tout auprès l'une de l'autre, & deux autres enfuies mortes & ensevelies sous la neige; je crois qu'à moins d'être fol on ne peut pas attribuer à un effet naturel la conservation d'une pauvre femme dans la neige & dans la glace pendant cinq jours. On a vu des saintes Vierges restées quelque temps dans le feu sans être consumées; Misael & ses compagnons n'en furent pas endommagés dans la fournaise de Babilone, & ce sont de grands miracles. Il y a icy quelque chose

## 86 MERCURE

de fort semblable, & ceux qui savent ce que c'est que le Tourmelet, ou qui seulement ont vu le temps qu'il faisoit, ce jour là même dans la Plaine en conviennent. Quarante Martyrs pour n'aller pas dans les temps si reculez, furent jetez dans un lac glacé, & ils y vécutent tres peu; celle cy s'est conservée sans nourriture pendant cinq jours, lorsque ses Compagnes plus robustes qu'elle sont étouffées; ou pour mieux dire, sont gelées à dix ou vingt pas, & dans un instant; il est vray qu'elle n'a pas esté endommagée,

## GALANT 87

Et cela fait encore mieux voir qu'elle ne peut pas naturellement s'estre conservée en vie, ses mains se sont trouvées si fort decharnées par la gelée, qu'on y voit les os & les nerfs à decouvert, ses jambes & le reste de son corps s'étoient si fort congelez avec la neige, que lors qu'on l'a voulu oster, la peau & la chair ont esté enlevées par lambeaux; de sorte qu'elle devoit estre gelée jusques dans les entrailles, ou que naturellement elle ne devoit estre elle même qu'une piece de glace; cependant elle est encore en vie: peut estre ne serez vous pas fâché,

## 88 MERCURE

*mon tres cher frere, d'avoir appris ces circonstances, & serez vous bien aise de remercier Dieu de ce qu'il vous donne encore des témoignages si sensibles de sa bonté & de sa misericorde pour animer nostre zele & nostre confiance aux prieres de la sainte Vierge.*

L'Ouvrage qui suit conviendra bien, après une espece de miracle, si la conversion d'une femme n'en est pas un encore plus grand : En effet celuy de la Conversion de la Madelaine est des plus considerables, vous la trouverez dans les Bouts ri-

# GALANT .89

mez suivans remplis sur le  
changement de vie de cette  
Pechereffe , ils ont esté don-  
nez pour Bouquet la veille  
de la feste d'une Madelaine.  
Il n'y a point de Bouts rimez,  
qui entre les mains d'un bon  
Ouvrier ne puissent être rem-  
plis sur toutes sortes de sujets.

## SONNET.

*E*st-il dit qu'à changer Magde-  
laine balance ?  
Non , c'en est fait , adieu ces grands  
airs de fierté ;  
Après avoir ouï ce Sermon concerté  
Humble , on la vit rêver dans un  
profond silence.  
Août 1703. H

# 90 MERCURE

Madeline se fit beaucoup de violence,  
Pour appaiser le Dieu qu'elle avoit  
irrité,  
Et pour jouir enfin de la félicité,  
Qu'elle s'est procurée avec tant de  
vaillance.

Dés lors qu'elle eut vaincu son cruel  
ennemi,  
Et qu'en l'Amour divin son cœur fut  
affermi,  
Elle versa de pleurs assez pour grossir  
l'Ébri.

Qu'il soupira ce cœur, dans ces heu-  
reux momens ?  
Quand aux pieds du Sauveur, dans  
ce festin célèbre,

# GALANT 91

*Du luxe elle brisa tous les vains  
monumens.*

Le Sonnet qui suit est bien different, l'Auteur ayant moins esté gêné par la rime en composant ce Sonnet, qu'on ne l'est ordinairement par des Bouts rimez, sa raison a pû agir avec moins de contrainte, vous en jugerez. On prétend que cet Ouvrage est de Mr le Comte Elzeard, & que la curiosité de ce Comte l'ayant conduit aux Arcines de Nismes, il laissa ce Sonnet à un des Pil-

H ij

## 92 MERCURE

liers de ces Arcines, qui con-  
tenant un monument eter-  
nel de son esprit & de sa  
tendresse, semble avoir enco-  
re rendu la memoire de ce  
lieu plus considerable.

### SONNET.

*S*uperbes Monumens des cruantez  
Romaines,  
Fier Prodige de l'Art par les temps  
respecté,  
Restes de la grandeur, & de la va-  
nité,  
Somptueux Bâtimens, effrayantes  
Arcines.

*S*ous tant de fois témoins des plus  
tragiques Scenes,

# GALANT 93

*Vous dont rien ne toucha l'insensibi-  
lité,*

*Pourrez-vous soutenir la même dis-  
creté,*

*Lors que je viens à vous me plain-  
dre de mes peines ?*

*S*  
*J'aime Iris, je l'adore, & pat un  
doux retour,*

*Iris, l'aimable Iris, a pour moy de  
l'Amour ;*

*Mais un triste devoir aujourd'huy  
nous separe.*

*S*  
*Theatie, où tout inspire & l'horreur  
& l'effroy,*

*On n'auroit pu rien voir de plus cruel  
que toy,*

*Si le sort que j'éprouve eust esté moins  
barbare !*

## 94 MERCURE

Tous ceux qui ont ouï parler de la prise de la Ville d'Aquilee par Mr du Quesne Monier avant que d'en avoir vû des relations, & d'avoir esté asurez qu'elles venoient de gens dignes de foy, les ont regardées comme des fables à cause du peu de vraye semblance qu'il y avoit dans un événement si singulier, & qui en effet est plus vray que vray semblable: ce n'est pas que le nom de du Quesne ne donnât lieu de croire, que l'action devoit estre grande; mais il ne pouvoit engager

à trouver de la vraye semblance dans une chose qui ne tomboit pas sous le sens, quelque porté que l'on fût à croire, qu'après les expéditions de Mr de Coetlogon & de Mr de Saint Pol, on devoit tout attendre des Vaisseaux du Roy, quand même les ennemis leur seroient superieurs en nombre de plus de la moitié; mais il ne s'agissoit pas seulement d'une affaire de mer dans l'expédition de Mr du Quesne, puisqu'il estoit question de la prise d'une Place sci-

## 96 MERCURE

tuée sept lieues dans les Terres, & cela fans Troupes de débarquement. Cependant tout ce que l'on ne pouvoit croire s'est trouvé véritable. Mr du Quesne en écrivit le détail à Monsieur de Vendosme aussi tost après cette grande & heureuse expedition, & ce Prince envoya sa Lettre au Roy, & ce que vous allez lire est une copie de cette Lettre.

# MERCURE 97

A la Rade de Piran , le 24.

Juillet 1703.

*MONSEIGNEUR,*

*Il y a sept à huit jours qu'il y avoit dans Aquilée , Ville qui appartient à l'Empereur quantité de Magazins de bled , d'huile , de vin , de fromage , & du cochon salé qui estoient destinez pour porter à l'Armée de l'Empereur. Je resolus d'aller attaquer cette Place avec les Soldats qui sont dans le Fortuné , & dans l'Eclair , deux Barques Percheresses du Pays , qui portent*

Aoust 1703. I

# 98 MERCURE

deux petits Mortiers chacune,  
& les Chaloupes neuves qui  
m'ont esté envoyées de Toulon.  
Cette Ville est scituée dans le  
Frioul environ sept lieues dans  
les Terres, on ne peut y aller  
par eau qu'avec des petits Bati-  
mens plats & l'on est obligé de  
passer dans des Canaux fort  
étroits, & où il y a tres peu  
d'eau. Je partis pour cette expe-  
dition avant hier la nuit 22. de  
ce mois, & j'arrivay hier à  
six heures du soir à demie lieue  
ou trois quarts de lieue de la Ville,  
après avoir esté cinquante fois  
prest à m'en retourner ne pouvant



# GALANT



*faire passer mes Batimens par le  
pen d'eau que nous trouvions.  
Nous découvrièmes une Redoute  
entourée d'un petit Fossé plein  
d'eau, avec un Corps de garde  
nouvellement fait, & une mai-  
son vis-à-vis; mais à une petite  
demie portée de Mousquet, le  
Canal y est tres étroit, & deux  
Chaloupes de front ont beaucoup  
de peine à y passer. Nous apper-  
çumes en même temps cinquante  
à soixante hommes qui estoient  
au pied de la Redoute, je fis  
avancer deux Chaloupes avec  
chacune un Canon, & la Com-  
pagnie des Grenadiers comman-*

## 100 MERCURE

dée par Mr de Beauquaire pour la canoner & débarquer en même temps pour l'enlever, ils ne jugerent pas à propos de nous y attendre ; je fis mettre pied à terre, & je boulversay la Redoute le plus diligemment qu'il me fut possible. A un quart de lieuë de là nous trouvâmes un Retranchement soutenu d'une Redoute, & entouré d'une haye vive à l'endroit le plus étroit du Canal, où il ne pouvoit passer qu'une Chaloupe, les avirons même touchant le long du bord. Après l'avoir reconnu, la nuit approchant, je pris le parti, quoy

# GALANT 101

qu'il fust fort gaillard, de faire mettre pied à terre à six vingt Soldats que j'avois menez avec moy, dont il y avoit cinquante Grenadiers, & de porter une des Chaloupes à Canon devant, & une Perqueresse, qui avoit deux petits Mortiers derriere pour bombarder, canonner, & donner en même temps par terre. Apres que les Troupes furent en bataille, j'allay reconnoistre avec Mrs de Beauquaire & de Montaur, l'endroit par où on pouvoit les attaquer, ce qui nous parut tres difficile estant obligé pour y aller de passer quantité de roseaux &

I iij

## 102 MERCURE

de hayes vives, & sur une planette, où l'on ne pouvoit défilér que l'un après l'autre : Cependant, Monseigneur, l'affaire estoit pressante, j'ordonnay à Mr de Beauquaire de donner avec ses Grenadiers & le reste du Bataillon, pendant que je bombarderois, & canonnerois par Mer, ne me trouvant pas trop en estat de sauter dans un Retranchement, avec un bras droit de moins Les petites Bombes, & les Canons qui les incommodoient beaucoup & les Troupes qu'ils voyoient venir droit à leurs Retranchemens en bon ordre les,

obligerent à prendre la fuite & à se sauver de l'autre côté du Canal. Je fûs tres surpris sur les sept heures & demie du soir, estant à portée du Canon de la Ville, de voir venir un Officier de Mr de Beauquaire pour me donner avis que les Troupes du Roy estoient en Bataille dans la Ville. Je puis assurer Vostre Altesse, Monseigneur, que jamais Troupes n'ont marché avec plus de fierié, ny executé plus brusquement. Il y avoit quelques Troupes réglées avec un nombre considerable de Milices : Jay trouvé dans cette Ville plusieurs

## 104 MERCURE

*Magasins remplis de grande quantité de bled, de vin, d'huile, de cochon salé, & de fromage, Jay même brulé beaucoup de froment qui estoit en gerbes tant à la Ville qu'à la Campagne.*

Cette action doit vous faire souhaiter d'apprendre par quelles actions un si brave homme s'est distingué depuis qu'il est dans le Service.

Mr du Quesne Monier s'étant embarqué en 1670. sur le Vaisseau de Sa Majesté *Le François* ; commandé par feu Mr le Marquis du Quesne son oncle, frere de son pere,

## **GALANT** 105

Lieutenant general des Armées du Roy, fit la Campagne du Cap vert.

En 1671. il s'embarqua encore avec Mr le Marquis du Quesne sur le Soleil Royal.

En 1672. estant sur le Terrible, il se distingua dans le combat qui fut donné contre les Anglois & les Hollandois joints ensemble.

Il quitta le service de la mer en 1673 ayant un procès de famille avec Mr le Marquis du Quesne son oncle, ce qui empêcha qu'il ne fût Officier, ce Marquis n'ayant

## 106 MERCURE

pas voulu le demander.

Mr du Quesne Monier jugeant alors qu'il ne pouroit s'avancer dans la Marine , prit le party de servir dans l'Infanterie & dans la même année , il fut fait Lieutenant dans le Regiment de Navarre , où il a servy pendant trois années , s'étant trouvé dans plusieurs actions d'éclat où il s'est distingué , ainsi qu'à plusieurs Sieges & Batailles.

Il se raccommoda , après trois années , avec Mr le Marquis du Quesne , & alla lo

## **GALANT** 107

joindre en Sicile , où il commandoit l'Armée Navale du Roy. Mr le Maréchal de Vivonne luy donna le Commandement des Troupes des Vaisseaux qui débarquerent pour faire par terre le Siege de l'Escalette , & de plusieurs autres Places.

Il fut fait Enseigne de Vaisseau dans le commencement de l'année 1678.

En 1683. le Roi lui accorda le Commandement d'une Galliotte à Bombes pour le bombardement d'Alger, où il fut blessé à la cuisse d'un

## 108 **MERCURE**

éclat de Canon ; le Roy en considération de ses services, & de cette blessure luy accorda une gratification.

En 1684. Sa Majesté le fit Capitaine de Galiote , & il se trouva au bombardement de Gennes , où Mr le Marquis de Seignelay qui s'étoit embarqué sur la Flotte fut si content de luy qu'il le fit nommer Capitaine de Vaisseau au commencement de l'année 1685. il luy fit donner l'année suivante une inspection de Troupes de Marine au Havre de grace.

Lorsque la guerre commença contre les Hollandois il commandoit la Fregate du Roy *la Tempeste* , avec laquelle il fit une prise assés considerable : ensuite de quoi le Roy le choisit pour commander les Fregates qui devoient servir auprès du Roy d'Angleterre en Irlande.

Il prit à l'abordage , en conduisant des Troupes Irlandoises en Ecoffe , à la vûë de sept gros Navires Anglois une Fregate Angloise de quarante Canons , il montoit la Fregate *la Mutine* qui

## 110 MERCURE

n'en avoit que vingt-trois, & malgré les sept navires qui le suivoient de fort près, il débarqua les Troupes qu'il portoit en Ecosse, & par sa bonne manœuvre évita les Anglois : ce qui fut fort agreable au Roy d'Angleterre qui l'honora de la flâme de distinction, qui est le Pavillon de Chef d'Escadre parmy les Anglois, il prit trois Vaisseaux marchands chargez de vivres en Irlande, qu'ils portoient à l'Armée du Roy Guillaume.

Il servit en Irlande jus-

## **GALANT** III

ques au temps que le Roy d'Angleterre repassa en France , il ramena ce Monarque sur la Fregate la Mutine , depuis ce temps-là il a toujours monté des Vaisseaux dans tous les Corps d'Armées , & dans des Escadres particulieres , dans l'une desquelles il a eu le bras droit emporté. Mr le Comte de Pontchartrain rendit compte au Roy de cette action , qui en parut tres.satisfait , & le fit sur l'heure Chevalier de Saint Loüis.

## 112 MERCURE

Les Ayeux de Mr du Quesne Monier ont servy dans la Marine depuis cent cinquante ans , & son pere qui a été tué d'un coup de canon étoit Capitaine de Vaisseau.

Aprés vous avoir parlé dans ma Lettre precedente de la mort de Mademoiselle de Noailles , je dois vous dire que la Lettre de condoléance écrite par l'Auteur du Cabinet des Grands , à Madame la Duchesse de Richelieu est tres propre au sujet , & peut servir à consoler les

# GALANT 113

personnes affligées qui se trouvent dans un semblable cas , comme la défunte qui n'avoit que douze ans , étoit accordée à Mr le Duc de Fronzac , Monsieur Pontier qui sçait donner le tour à chaque chose , & en faire voir le caractère , dit dans l'exorde de sa Lettre. *Les fleurs sont un pronostic du fruit à venir ; mais il ne faut qu'une gresle , un ravage de pluye , un excès de secheresse ; quelque air malin , pour ne nous laisser cueillir que des feuilles.* L'application est juste ; & en par-

*Aoust 1703.*

K

## 114 MERCURE

lant en general , il fait cette leçon aux mortels. Le monde est bien peu de chose , il ne sauroit nous rien donner , que nous ne courions incessamment risque de perdre , ce qui est en un temps la matiere de nos consolations & de nos joyes , devient en un autre la cause de nos regrets & de nos larmes ; en consolant la mere affligée , il luy a rapporté un trait remarquable , hardi & surprenant de Diogene , qui ayant esté appelé pour consoler Darius , inconsolable sur la mort de la Reine sa femme , il promit de la res-

## GALANT II5

fulciter, si Sa Majesté accorderoit ce qu'il luy demanderoit pour executer un dessein si extraordinaire : ce Roy surpris de la proposition faite par un si grand personnage, l'écouta avec une attention qui suspendit sa douleur, & ayant promis tout ce que l'on pourroit souhaiter de luy. Diogene reprit ainsi la parole. *Sire, bien que vostre Empire soit extrêmement vaste, il me suffit que l'on y trouve seulement trois personnes de voire âge, qui n'ayent jamais pleuré pour la mort de quelqu'un qui*

K ij

## 116 MERCURE

leur ait esté cher ; on n'a qu'à  
me mettre entre les mains leurs  
noms par écrit , & je tiendray  
la parole que j'ay donnée à V. M.  
Toute la Cour jugea la chose  
impossible , & Diogene prit  
sujet de représenter à ce  
Prince qu'il devoit moderer  
sa douleur , M<sup>r</sup> Pontier a dit  
à la même Dame , que les  
grandeurs du monde , & le  
mepris du Siècle s'accordent  
tres-difficilement , & que  
Dieu envoie des afflictions  
à ses enfans , afin que mepri-  
sant le monde ils élevent leur  
cœur au Ciel , & a ajouté ,

*l'encens jetté dans le feu , rend  
sa bonne odeur.*

Je vous envoie le précis de  
la Lettre , en attendant que  
l'Auteur l'insere entierement  
dans le tome qui contient cel-  
les qu'il a écrites à plusieurs  
Souverains du premier ordre,  
ainsi qu'à la plus grande par-  
ties des Personnes de l'Eu-  
rope distinguées par leur nais-  
sance , par leur merite , & par  
leurs emplois.

On sçait que Mr Pontier a  
esté honoré d'une Lettre du  
Grand Duc de Moscovie ,  
qui dans les Voyages qu'il a

## 118 MERCURE

fait, & étant à Amsterdam eut occasion de lire son livre intitulé, *le Cabinet des Grands*, ce qui remplit ce Prince d'estime pour le rare genie de son Auteur.

L'ouvrage qui suit fait voit que l'Auteur a beaucoup d'esprit & d'imagination.

# GALANT 119

## BOUQUET

à Mademoiselle Nanette. . . .

qui aime desesperement le  
Jeu de l'Homme , en luy  
envoyant un As de Pic ,  
& un As de Trefle enchas-  
sez dans deux Cadres de  
Cedre , avec une Glace au  
devant.

## CONVERSATION

entre Spadille , Manille ,  
& Baste.

### BASTE.

*C*E jour , où mille cœurs viennent  
vous rendre hommage  
Où tout s'efforce à seconder vos  
vœux ,

## 120 MERCURE

*Servis-je , hélas ! assez heureux  
De pouvoir recréer vos yeux  
En leur présentant mon image ?*

*Si je n'ay pas ce titre si sublime  
Qui fait primer Spadille parmy  
nous  
En dois-je moins meriter vostre esti-  
me ?*

*Et ne vous ay-je pas servie en mille  
coups.*

*Ne dédaignez donc pas cette humble  
obeissance  
Que je viens vous vouër avec tous  
les humains  
J'espere que le Sort vous prouvant  
ma constance ,  
Me fera pour toujours tomber entre  
vos mains.*

**SPADILLE.**

**GALANT** 121  
**SPADILLE.**

*Baste , on vous le permet ce fade  
compliment*

*Mais , quand vous me voyez , vous  
devez disparoître ,*

*A la belle Nanette , il faut un au-  
tre Amant*

*Et cet honneur n'est dû qu'à moy qui  
suis le maistre*

*En tous lieux , en tout temps , j'exer-  
ce mon Empire ,*

*De cent mille Mortels je cause le  
bonheur ,*

*Je desarme l'Amour malgré son trait  
vainqueur*

*Et tous les jours pour moy mainte  
belle soupire.*

**S**

*Qu'en dites-vous , belle Nanette,  
Malgré cette noble fierté*

*Qui relève vostre beauté*

*Aoult 1703.*

**L**

## 122 MERCURE

Quoy ? ne m'avez-vous pas souvent  
conté fleurette ?

### MANILLE.

Spadille, en vérité, vostre orgueil est  
extrême,

On devroit bien le reprimer,

Sied il bien pour-se faire aimer

De reprocher que l'on nous aime ?

¶

Avecque vostre couleur sombre

Croyez-vous après tout,

Tous deux plaire beaucoup ?

Me compte-t-on pour rien dans l'Em-  
pire de l'Homme ?

¶

Si j'ay quelquefois ma livrée

De la triste couleur que l'on vous voit  
porter,

Une autre fois plus bigarrée,

Pour le cœur & les yeux, j'ay de quoy  
l'emporter.

2

*Mais que nous sert icy d'exalter nos  
talens ,*

*Et de vanter nostre prouesse ?*

*Toignons-nous de concert pour plaire  
en tous les temps*

*A nostre charmante Maistresse ,*

*Et rendons à jamais tous ses desirs  
contens.*

Le 13. de ce mois le R. P.  
Placide Augustin Déchaussé,  
presenta au Roy une Carte  
du Cours entier du Pô. Sa  
Majesté le reçut fort favora-  
blement , & voulut bien qu'il  
luy expliquast les divers Etats  
qu'elle contient , & sur les ap-  
plaudissemens que plusieurs

L ij

## 124 MERCURE

Seigneurs donnerent à cette Carte, Sa Majesté dit : le R. *Pere travaille bien, ses ouvrages sont fort beaux, tres-justes, & me font plaisir.*

Cette Carte qui est en quatre feüilles, contient depuis Pontcalier en Piémont, le Piémont, le Montferrat, toutes les Provinces du Duché de Milan, les Duchez de Parme, de Modene, & de Mantouë, le Ferrarois, le Bolognois, & partie des Etats de la Republique de Venise. Elle est augmentée de plusieurs observations qui ont

## **GALANT 125**

esté fournies à l'Auteur par les Ingenieurs qui servent actuellement dans les Armées, & qu'on n'a pas encore vuës dans les autres Cartes.

Elle se vend chez le sieur Berey Graveur, ruë S. Jacques, devant la Fontaine de S. Severin, dix sols la feüille, & les quatre quarante sols. Ceux qui ont déjà acheteré les premieres peuvent prendre celles qui leur manquent.

Mr de Robert, Lieutenant Colonel du Regiment d'Infanterie de Foix, & Mr le

L iij

## 126 MERCURE

Chevalier d'Aynac Turenne  
Capitaine dans le Regiment  
de Cavalerie de Momein ,  
furent détachez sur la fin du  
mois passé de l'Armée de Mr  
le Maréchal de Villars , avec  
cent hommes d'Infanterie ,  
& cinquante Maistres , pour  
faire contribuer quelques  
Villages du costé de Min-  
ghen. Mr le Chevalier d'Ay-  
nac Turenne se retirant seul  
( après cette expedition )  
avec ses cinquante Maistres ,  
fut attaqué par deux cent  
hommes , qu'il chargea avec  
beaucoup de vigueur ; il tua

de sa propre main leur Com-  
mandant , & les obligea  
de prendre la fuite ; mais  
s'estant apperçus que ce Che-  
valier estoit blessé , & que  
son cheval avoit esté tué sous  
luy , ils se rallierent dans le  
dessein de revenir à la charge,  
mais Mr le Chevalier d'Ay-  
nac - Turénne s'estant fait  
monter sur un second che-  
val , quoy qu'il fust tres grié-  
vement blessé à l'épaule , &  
qu'il eust même perdu beau-  
coup de sang , rallia sa petite  
Troupe , & fit paroistre une  
contenance si assurée , que

L iij

## 128 **MERCURE**

les Ennemis n'osèrent revenir à luy. Ils ont perdu dans cette action trente Soldats qui ont esté tuez, cinq autres ont esté blesez, & on en a fait quelques uns prisonniers. Nous n'avons eu que trois Cavaliers tuez & autant de blesez ; ce petit Combat & l'inégalité des Combatans fait beaucoup d'honneur à ce jeune Gentilhomme, qui est déjà vieux Officier, quoy qu'il n'ait que vingt cinq ans ; il se signale dans toutes les occasions où il se trouve, & il eut même la jambe cassée à

la Bataille de Fleurus. On peut juger par son âge de vingt cinq années , combien il en pouvoit avoir alors , & qu'il est impossible d'entrer plus jeune dans le service , & de s'y signaler. Je vous ay quelquefois parlé de sa Maison, Elle prit son origine dès le douzième siècle dans l'illustre Maison des Vicomtes de Turenne Comborn , & elle est la seule en France qui en porte le Nom & les Armoiries seules.

Il se passe beaucoup d'actions particulieres qui meri-

## 130 MERCURE.

seroient pour la gloire de la France, & pour celle des Familles d'estre rendues publiques. Ceux qui les font ont trop de modestie pour les mander, & leurs Amis trop de paresse pour les écrire. Cependant ces actions pourroient estre un jour de quelque utilité aux Familles de ceux qui se signalent, & leur sang ayant ces exemples devant les yeux pourroit chercher les moyens de les imiter, & de continuer d'illustrer leur famille en servant l'Etat.

# **GALANT 131**

**Dame Marthe de la Garde-Saignes Dame de la Sarladie au Pays de Turenne, mourut le premier Aoust. Elle estoit fille de Messire René de la Garde, Baron de Saignes, qui estoit dans une estime generale, & fort versé dans l'Histoire; & de Dame Thoinette de Fontanges Auberoque, d'une des plus anciennes familles d'Auvergne qui est tombée en quenouille dans la personne de Madame la Comtesse de Chambonas, Dame d'honneur de Son Altesse Serenissime May**

## 132 **MERCURE**

dame la Duchesse du Maine.

Les Curieux en Genealogie observent que le nom de la Garde est tres commun , & qu'il est peu de Province dans le Royaume , où il n'y ait quelque Famille de ce nom ; les plus renommées sont celles de la Garde-Monluc en Guyenne , de la Garde Monteil , & de la Garde Escalin en Provence , de la Garde-Verney en Forests , de la Garde-Claron en Lyonnois , de la Garde-Chambonas en Languedoc , & de la Garde-Saignes en Quercy , qui ont

## GALANT 133

toutes des origines différentes. On peut assurer que la dernière de celles qu'on vient de nommer, n'est pas inférieure aux autres, soit qu'on la regarde du côté de sa noblesse ancienne, ou qu'on considère les grands personnages qu'elle a produit ; elle prit son origine dès le quatorzième Siècle, dans la fameuse race de *Guardiâ* en Limosin, si féconde en hommes illustres ; voicy les plus recommandables.

Geraud de la Garde fit Profession dans l'Ordre de

## 134 MERCURE

Saint Dominique à Briye. en Limosin , fut Prieur de ce Convent. en 1323. enseigna la Theologie dans celuy de Paris en 1327. & le Pape Clement VI. qui estoit de son pays & qui le reconnoissoit pour parent , le fit Cardinal Prestre du Titre de Sainte Sabine , en 1342.

Etienne de la Garde , frere du Cardinal Geraud , estoit Archevêque d'Arles en 1362.

Bernard Seigneur de la Garde &c estoit frere aîné de ces deux Prelats , de luy nâquirent ceux qui suivent :

## **GALANT 135**

**Guillaume de la Garde, Archevêque de Brague, puis d'Arles, & Patriarche de Jerusalem. Il couronna l'Empereur Charles IV. & eut l'honneur d'être Favori de Louis Roy de Naples & Comte de Provence, qui pria avec tant d'instance Innocent VI. de decorer la Garde de la Pourpre Romaine; mais ce Prelat mourut sans que le Saint Pere eust tenu la parole qu'il avoit donnée à Sa Majesté Sicilienne, de le mettre dans le Sacré College.**

**Aimery Seigneur de la Gar-**

## 136 **MERCURE**

de , tige de la Branche de Tranche Lyon , qui finit vers la fin du seizième siècle , après le décès d'Antoine de la Garde , Baron de Tranche Lyon , Chevalier de l'Ordre de Saint Michel & Chambellan de Charles IX.

Geraud de la Garde , Chef de la Branche de Saignes , & de Valon , qui est établie en Quercy depuis plus de trois siècles , s'est signalée dans l'Eglise , dans les Armes , & même dans la Robe. Elle a donné deux Grandes Prieures vers le commencement

# GALANT 137

du quinzième siècle, au Monastere de l'Hôpital Beaulieu de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem ; des Abbez , des Commandeurs de Rhodes , & des Protonotaires du Saint Siege , & vers la fin du même siècle , un Ambassadeur qui fut un des ornemens de la Cour de François I. Ce Prince l'envoya vers Uladislas, Roy de Hongrie & de Boheme , & à Sigismond le Grand , Roy de Pologne , pour les porter à favoriser les justes prétentions qu'il avoit à l'Empire. Il fut aussi Ambassadeur

*Aoust* 1703.

M

## 138 MERCURE

en Ecoſſe , pour empêcher le mariage du Roy Jacques avec la fille d'Henry VIII. Roy d'Angleterre ; Et fut enfin honoré de l'Ambaſſade de Portugal , pour emprunter dans cette Cour de l'argent afin de payer la rançon de François I. que l'Eſpagne avoit pris devant Pavie ; on fut ſi ſatisfait de ce Seigneur à ſon retour de Portugal , que la Reine Eleonor le choiſit pour Maître de ſes Requeſtes , & le Roy ayant interdit le Parlement de Bordeaux , l'envoya en

# GALANT 139

cette Ville là pour y faire les fonctions de ce Corps auguste durant sa disgrâce ; l'aîné de ses enfans fut honoré du Collier de l'Ordre de S. Michel, & se signala à la Bataille de S. Quentin ; le second qui estoit d'Eglise, fut Conseiller Clerc au Parlement de Paris. Henry le Grand gratifia le petit fils de l'Ambassadeur d'une Charge de Gentilhomme ordinaire de son Hostel, & le fit Colonel du Regiment de Quercy ; les deux fils de celuy cy se signalerent aux Sieges de la

M ij

## 140 MERCURE

Rochelle & de Montauban ;  
( sous les noms de Saignes &  
de Palaret. ) Mr de Parlan-  
Saignes ( qui est un des freres  
de la Dame qui a donné lieu  
à cet Article ) s'est signalé au  
Service du Roy qui luy avoit  
confié le Gouvernement de  
Ville franche de Conflant ,  
& qui le gratifie encore d'une  
pension annuelle.

Tous ces détails se trou-  
vent dans l'Histoire des Car-  
dinaux de Duchesne & de Mr  
Baluze , dans l'Histoire de  
François I. par Varillas, dans  
le Journal d'Henry III. dans

# **GALANT 141**

la relation Latine du Siege de Montauban , dans l'Histoire du Parlement de Paris , par Blanchard , & dans *Gallia Christianâ* de Claude Robert & de Sainte Marthe.

La Lettre que vous allez lire commence justement à l'endroit où j'ay fini le Journal de Flandres dans ma dernière Lettre.

**Du Camp d'Heylsem proche  
Tirlemont ce 8. Aoust**

1703.

*Le 27. du mois de Juillet étans*

## 142 MERCURE

au Camp de Winighem proche Anvers, les Ennemis estant campeZ à Breck firent répandre le bruit qu'ils vouloient nous forcer dans nos Lignes, & en effet les Espions rapporterent qu'ils avoient quarante mille fascines sur des Chariots, & une Machine infernale: cela fut cause que nous prîmes nos précautions en redoublant les grandes Gardes, en donnant à l'Infanterie des Postes, & faisant des communications pour que la Cavalerie pût sortir en Escadrons afin de soutenir l'Infanterie. On disoit même que la Maison du Roy

## GALANT 143

mettroit pied à terre ; cependant on mit le Canon dans les Retranchemens , & on lâcha les Ecluses du costé de Merxem , où estoit campé Mr le Prince Tserclas Tilly , parce qu'on apprehendoit que les Ennemis ne vinssent de ce côté là , ayant mis nôtre dernier Camp de Saint Jop Inghoër dans leur Armée ; l'on fit passer aussi plusieurs Troupes dans le Pays de Waës pour leur opposer , en cas qu'ils vinsent à passer sur le Pont qu'ils avoient jettez sous Lillo. Quelque jours après ils allerent à Kalmpibout le 31. du même mois de

## 144 MERCURE

*Fuillet* Mr le *Maréchal* eut avis que les *Ennemis* décampoiens ; & qu'ils avoient partagé leur *Armée* en trois *Corps*, le premier alloit du côté de *Maëstrick*, l'autre petit *Corps* estoit campé à *Capelle* & s'embarqua sur soixante *Voiles* à *Lillo* ; mais on eut avis le lendemain qu'il n'y avoit eu que quatre *Regimens* d'embarquez & qu'ils prenoient la route de *Flandres*. La grande *Armée* prit la route de *Santhoven* *Ves Mal Closter*, à *Ostmal*, & à *Ghierle*, où on croioit qu'ils dussent camper ; mais ils marcherent toute la nuit. Les *Paysans*

# GALANT 145

Sans & les Espions rapporterent qu'ils avoient envoyé leurs Bagages à Breda afin de marcher plus legerement durant huit jours, que Cohorn estoit dans leur Armée & qu'ils en vouloient à Louvain & à Bruxelles; d'autres difent que leur dessein estoit d'assiéger S. Thron afin d'aller à Huy.

Sur ces avis nous décampâmes de nostre Camp de Wineghem le 2. de ce mois pour aller à Liérs où nous devions camper, mais Mr le Maréchal ayant eu avis que les Ennemis au lieu de rester à Ghierle, passoient à Kassel, &

Aoult 1703. N

## 146 MERCURE

que même faisant une marche forcée, ils avoient passé à Moll Unth, sur la Nece, dans la Rivière d'Herenselt, & qu'enfin ils campèrent au dessous à Balem nous passâmes à Boeschat qui est assurément une longue marche, puisque nous y vinmes en un jour de Wineghem.

Le lendemain qui estoit le 4. d'Aoust aient eu avis que les Ennemis n'estoient pas si avancez qu'on avoit dit la veille, mais qu'ils marchoient eff. ctivement à Balem, nous ne fimes qu'un mouvement, & nous allâmes à Aersbet où nous campâmes;

# GALANT 147

*l'on y sejourna le 5. les Ennemis en firent autant estant aussi fatiguez pour le moins que nous, ayant fait une aussi grande traicte, & tout leur grand amas de fascines n'ayant servi qu'à combler les Marais par où ils avoient passé. Nous fîmes ce jour là un détachement de la Maison du Roy, où il y avoit deux Lieutenans Generaux dont l'un estoit Mr de Pracontal, & un autre dont je ne me souviens pas du nom. Mr le Duc de Monfort y commandoit aussi, ce Détachement s'alla emparer des défiléz de Diest pour nous servir*

N ij

# 148 MERCURE

d'Avantgarde, & jeter des  
 Ponts sur le Demer pour le passer  
 le lendemain comme nous fîmes,  
 & nous allames camper à Sighem  
 où estoit le Quartier du Roy, &  
 nostre Armée s'éiendoit du côté  
 de Scherpenheuvel, où Nôire  
 Dame de Montaigu. Les En-  
 nemis décamperent aussy ce même  
 jour & allerent à Helchet & à  
 Helesteren à la hauteur de Berin-  
 ghen, Helchet est proche de la  
 Ville de Peer où se passa la Ca-  
 nonnade l'an passé, & Helsteren  
 est au dessous de ce Village pro-  
 che du Marais de Donderlack.  
 Un Party de cinquante Maî.

tres rapporta à Mr le Maréchal que les Ennemis marchoiens avec si peu de precaution que si leur nombre avoit monté jusqu'à deux cens ils auroient encloué ou le Canon des Ennemis. Nous décampâmes hier de Sigh n nous passâmes au travers de Tirlemont & nous sommes venus camper à la Baye d'Heilsen à une lieuë de cette Ville sur le bord de nos Lignes fermées par la Gette. Les Ennemis passerent hier derriere Saint Thron & mirent leur gauche à Borchloen, & leur droite à Tongres. L'on a changé la Garnison de Leuvuc vve,

# 150 MERCURE

ou Leauv, Ville proche de Tirlemont, parce qu'on a découvert qu'on devoit livrer une des Portes de la Ville aux Ennemis. L'Armée de Tserclaës & Bedmar se sont jointes, & sont avec la grande Armée, l'on dit que les Ennemis veulent faire un Détachement de trente mille hommes pour l'Allemagne. Nous tâchons de couvrir Huy. Quant à Limbourg l'on écrit qu'il nous sera impossible d'en empêcher le Siege. L'on eleve icy nostre General jusqu'aux nuës & il s'immortalise cette Campagne, en rompanz tous les desseins des En-

# GALANT 151

*mentis comme il a fait jusqu'icy.  
 Deux Deserteurs qu'un de nos  
 Partis a amené cette nuit vien-  
 nent de dire que les Ennemis  
 avoient fait un Détachement de  
 vingt-deux Bataillons, on ne  
 sçait de combien d'Escadrons,  
 pour assieger Limbourg: Le reste  
 de leur Armée restera sans le Ca-  
 non de Liege, apparemment que  
 c'est ce Détachement dont on se  
 veut parler. Nous jettons des  
 Ponts sur la Getse pour la pas-  
 ser. L'on vient de dire que les  
 Ennemis sont à Hasselt & qu'ils  
 n'estoient pas par consequent si  
 avancez qu'on disoit. Et qu'ils*

N iiiij

# 152 MERCURE

*marchoient à Mastrick ; ils sont en marche presentement ainsi nous marcherons demain.*

Vous trouverez à la fin de ma Lettre , la suite de ce Journal.

Lorsque je vous parlay le mois passé de la mort de Monsieur le Cardinal de Bonzy , je n'avois pas encore reçu le détail suivant , je viens de le recevoir , & je vous l'envoie de la même manière que je l'ay reçu. Jamais détail n'a été écrit avec une plus grande exactitude.

L'onzième Juillet un peu avant neuf heures du matin, mourut à Montpellier Son Eminence Monsieur le Cardinal de Bonzy, d'un accident de vapeurs, dont il estoit attaqué depuis douze à treize ans. Il avoit esté le jour precedent à la promenade & avoit soupe de bon appetit, & même passé la nuit fort tranquillement & dormy d'un bon sommeil, lors que cet accident le prit à cinq heures & un quart ou environ, avec tant de violence qu'il ne cessa qu'avec la vie.

## 154 MERCURE

avec quatre redoublemens, au troisiéme desquels on luy administra l'Extrême Onction, il donna dans la force de son mal, par ses soupirs, & en serrant les mains à ses Aumôniers, toutes les marques de pieté & de Religion d'un véritable Chrestien qui meurt en cet estat dans le tourment & l'accablement d'un si violent mal. Il avoit communiqué dans sa Chapelle le jour de Saint Pierre son Patron, & depuis que son mal l'avoit mis hors d'estat de celebrer la Sainte Messe,

## **GALANT 155**

il approchoit regulierement les Sacremens tous les huit jours , à moins que les vapeurs qui l'ont fait cruellement souffrir les quatre dernieres années de sa vie par leurs violens & frequens retours ne l'en empêchassent. Ayant eu à Narbone & à l'Abbaye de Valmagne , où il a demeuré longtemps , pour son Directeur, le Superieur de son seminaire qui ne le quitoit point , & à Montpellier le P. Moreau, Jesuite , & tres souvent le Curé de sa Paroisse, qui aussi tost après sa mort gara

156 **MERCURE**

derent son corps avec les Penitens blancs de Montpellier, & au pied de son lit dirent nuit & jour les Offices, se relevant de deux en deux heures, estans toujours quatre à Psalmodier. Le même jour à midy le Juge. Mage & le Procureur du Roy se rendirent à l'Hôtel de feu Son Eminence, où Mr de Teyran leur remit un pacquet avec une envelope de papier blanc cachetée, qu'il leur dit estre un depost que Mr le President de Boucaud son frere luy avoit laissé en partant.

## GALANT 157

pour Paris , avec charge de le remettre , le décès dudit Seigneur Cardinal arrivant : ce paquet fut ouvert avec toutes les formalitez accoutumées , & on y trouva le Testament clos dudit Seigneur , son Codicile , un Memoire écrit de sa main , & un projet dudit Testament. On fit en la maniere accoutumée l'ouverture & la publication du Testament & du Codicile , lesquels sont remplis de legs pieux , de legs à sa famille , & à ses domestiques. Il nomme son Executeur Testamentaire

# 158 MERCURE

ledit S<sup>r</sup> President Boucaud, &  
en second Mr Borzon Chanoi-  
ne de l'Eglise de Narbonne,  
son Secretaire. Il instituë son  
heritier universel l'Hôpital  
de la Charité de la Ville de  
Narbonne qui profitera d'une  
somme considerable de cette  
heredité, ledit Seigneur Car-  
dinal ayant toujours eu tant  
d'ordre dans toutes les affai-  
res de sa maison, qu'il ne lais-  
se aucune creance que Mr le  
Marquis de Castries son ne-  
veu, auquel il doit encore  
vingt-quatre mil livres du  
reste de plus grande somme,

dont il estoit déjà entré en  
 payement ; la plus grande ap-  
 plication depuis 12 à 13 années  
 ayant esté à payer ses dettes  
 indispensablement contrac-  
 tées pour fournir aux dépen-  
 ses de ses grands emplois, &  
 aujourd'huy ledit Hôpital  
 trouve en meubles, Vaisselle  
 & arrerages de revenus, au-  
 tant qu'on le peut conjectu-  
 rer par estimation, plus de  
 soixante mil écus. Le lende-  
 main douzième, à cinq heu-  
 res du matin, on fit l'ouverture  
 du corps de S. E. en presence  
 du Medecin de sa personne.

## 160 MERCURE

On verra par la Relation qui suit la cause de son mal & celle de sa mort.

*Monsieur le Cardinal de Bon. Zi fut attaqué l'onzième du mois de Juillet à cinq heures & demi du matin des mouvemens convulsifs si violens qu'il n'y put resister, & mourut en quatre heures de temps. J'eus l'honneur d'estre appellé pour faire l'ouverture de son corps conjointement avec le sieur Castre Maistre Chirurgien Juré de Montpellier, nous la fismes le 12. à quatre heures du matin, en presence du sieur Brunel, Medecin ordinaire de*

## GALANT 161

S. E. le sieur Mandon son Chirurgien, n'ayant pû s'y trouver, nous commençâmes à ouvrir la poitrine, dans laquelle nous ne remarquâmes rien de particulier, son cœur & ses poulmons estant dans leur estat naturel autant qu'ils peuvent l'estre dans un corps qui a perdu le jour. Nous continuâmes par l'ouverture du bas ventre, & examinâmes avec toute l'attention possible tous ses visceres, nous n'y trouvâmes rien d'extraordinaire. Nous remarquâmes seulement que la vesicule du fiel estoit remplie de pierres en nombre de sept.

Aoult 1703. ○

## 162 MERCURE

de couleur rannée, de différentes figures, & de la grosseur d'une noisette chacune; cependant comme l'on en trouve dans presque toutes les sajets & sur tout dans ceux qui ont souffert longtemps, nous ne nous y arrestâmes pas; mais comme la teste faisoit toute notre attention, nous demandâmes permission de l'ouvrir, ce que l'on nous accorda; ayant donc scié son crasne à la maniere ordinaire, nous l'entrevâmes pour voir la Dure-mère qui nous parut estre assez dans son estat naturel, l'ayant emportée pour examiner la substance du cerveau que nous

## GALANT 163

trouvâmes fort molasse, nous nous aperçûmes que le ventricule gauche s'élevoit beaucoup au dessus du droit, & qu'il se renversoit un peu sur luy, ce qui nous fit soupçonner qu'il y avoit quelque corps au dessous qui l'obligeroit à tenir cette situation; pour nous en éclaircir tout à fait nous voulûmes emporter toute la substance du cerveau, & la tirer de place: pour cet effet ayant coupé la première paire de nerfs, & voulant continuer par la seconde, nous trouvâmes à l'apophyse clivoïde gauche & supérieure une résistance que nos ciseaux

O ij

## 164 MERCURE

ne purent vaincre ; nous y portâmes nos doigts , & nous touchâmes un corps dur , assez gros que nous avions déjà soupçonné ; ce qui fit que pour le découvrir entièrement , nous prîmes un autre route ; nous élevâmes le cerveau de costé , & en le soulevant , nous reconnûmes une adhérence du fonds du ventricule gauche avec le corps duquel nous avons parlé , nous n'eûmes pas beaucoup de peine à rompre cette attache avec nos doigts , & dans cette separation ce corps se fit échapper de sa partie supérieure une cuillerée d'une matière purulente sans mauvaise

## GALANT 651

odeur , nous emportâmes ensuite fort facilement toute la masse du cerveau hors du crasne , pour examiner le corps que nous avions laissé attaché à l'apophyse clinôide. Ce Corps glanduleux estoit fort dur d'une figure ronde , de couleur ass. Z blanche , dont la base estoit fort étroite , & la teste de la grosseur d'un œuf de poule , qui penchoit du costé gauche , dans la fosse du crasne qui contient le ventricule gauche , & qui faisoit qu'il se trouvoit plus élevé que le droit ; ce corps estoit si fortement attaché à l'apophyse clinôide par sa base , que nous fûmes obli-

## 166 MERCURE

gez d'emporter une piece de ceres pour l'en déraciner. La maladie de S. E. avoit commencé il y a environ neuf ou dix ans, par des accidens d'apoplexie qui revenoient de temps en temps, tantost plus forts tantost plus foibles, & suivans toutes apparences, estoient causez par la presence de ce corps glanduleux. On a exactement suivi les gonflemens & les affaïssimens qui arrivoient à cette chair étrangere suivant les différentes dispositions de son sang. Il est à remarquer que comme ce corps glanduleux estoit attaché à l'apophyse clinoidale & supérieure du costé

gauche, il comprimoit le nerf optique du même costé; ce qui avoit causé à S. E. depuis environ 6 ans une foiblesse de vûë à l'œil gauche qui degenera bientôt & successivement en paralysie de nerf optique: en sorte qu'il ne voyoit du tout plus du même costé long-temps avant sa mort, quoy que l'œil fust aussi beau que l'autre, ainsi qu'il arrive dans la goutte serene; deffaut duquel peu de gens s'estoient apperçus, & que nous ignorerions encore si la situation de ce corps étranger ne nous eust obligé à demander aux personnes qui estoient toujours auprès de S.

## 168 MERCURE

*E. si l'on ne l'avoit jamais enten-  
du se plaindre de cette incommo-  
disé.*

Le corps fut embaumé ,  
ce qui occupa jusqu'après  
midy , qui fut transporté de  
sa Chambre dans une autre  
de son appartement , toute  
tenduë de noir avec deux  
litres de velours , une Cha-  
pelle ardente , & le lit de pa-  
rade sur lequel il fut mis , le  
dehors de la cour & l'escalier  
de la maison tenduës de noir,  
& parsemées d'Armories. La  
porte fut ouverte aussitost  
après midy , & jusqu'à neuf  
heures

# **GALANT** 169

heures du soir que le corps fut conduit en dépôt dans l'Eglise de Nostre - Dame ; tous les Ordres Religieux vinrent processionnellement chanter les Offices à la Chapelle ardente. Il y eut un grand concours de tout le peuple , & on n'entendoit que pleurs, gemissemens , & regrets de la perte d'un Seigneur qui a toujours eu l'amour & le cœur de toute la Province. Le lendemain il fut déposé dans la Chapelle de Saint Roch de l'Eglise Nostre - Dame, toute tendue de noir & parsemée

*Novst* 1703.

P

## 170 MERCURE

d'Armories avec les litres de velours, la Chapelle ardente au grand Autel de la Paroisse, où aussi bien qu'à toutes les autres Chapelles de l'Eglise, on n'a pas discontinué, en execution du Testament, de dire des Messes, ainsi que dans toutes les Eglises de la Ville, dans chacune desquelles le Lundy 16. Mr l'Abbé de Castries fit faire un Service solennel, & depuis chacune de ces Eglises en particulier & de leur mouvement, en ont fait un second à leurs frais. Celuy de

## **GALANT** 171

Mrs du Chapitre de S. Pierre de Montpellier, a esté d'une solennité tres grande, & aux frais seuls de ce Chapitre, qui n'a rien oublié pour marquer sa douleur de la perte de ce grand Cardinal. Toutes les Compagnies de la Ville en Robes ayant esté invitées, y assisterent, ainsi que la famille de cette Eminence. Mr l'Evêque officia, l'Eglise estoit tenduë de noir, le Chœur à quatre rangs, & la representation ornée des marques de dignité de l'Illustre Deffunt, sous

P ij

## 172 **MERCURE**

un lit de parade tres-riche.  
L'Eglise estoit toute remplie  
de la foule du Peuple qui y  
assista , & dans celle de Nô-  
tre Dame , où est encore ce  
precieux depost , il y a une  
affluence de peuple qui va  
prier pour le repos de son  
ame. Messieurs les Directeurs  
de l'Hôpital de la Charité de  
la Ville de Narbonne , infor-  
mez de l'institution de l'he-  
redité en faveur dudit Hôpi-  
tal , se rendirent à Montpel-  
lier deux jours après la mort ;  
& trouverent que les Domest-  
iques de ce Seigneur avoient

aussi bien veillé pour la conservation de son hoirie que si elle les eust regardé eux seuls. Ils n'eurent rien plus à faire qu'à executer les ordres pour preparer la pompe funebre & le transport du corps à Narbonne , pour estre inhumé suivant la volonté du deffunt, dans son Eglise à la Chapelle designée. Mr l'Abbé de Castries neveu de ce grand Cardinal , Aumônier ordinaire de Madame la Duchesse de Bourgogne , avoit eu permission du Roy de venir voir S. E. qui le desiroit pas-

## 174 MERCURE

sionnement. Cet Abbé étoit arrivé à Montpellier le 23. Juin , on ne peut exprimer la joye & la tendresse avec laquelle l'Oncle embrassa le Neveu à son arrivée , & combien , pendant les dix huit jours qu'il survécut à cette arrivée , il s'efforçoit à luy marquer sa tendre amitié , & l'assiduité du neveu à rendre ses devoirs à ce précieux infirme ; on ne peut aussi exprimer la douleur avec laquelle ce digne neveu vit expirer son cher oncle , aussi bien que Madame la Mar

quise de Villeneuve , & Mademoiselle sa fille , qui font leur résidence à Montpellier auprès de Madame la Douairiere Marquise de Castries sœur de S. E. qui indisposée depuis quelques jours , & dans un grand âge , ne vint qu'au moment du dernier soupir , dont on luy donna la funeste nouvelle sur l'Escalier de la maison. Il fallut la porter dans l'appartement de Monsieur l'Abbé de Castries , où toute cette famille desolée se fondoit en pleurs. Madame la Marquise

## 176. MERCURE

Donis apprit par un Courier que lui depécha à Avignon Mr l'Abbé de Castries son frere cette douloureuse nouvelle. Il est aisé de concevoir la consternation avec laquelle elle la receut , puisque jamais Nièce n'avoit esté plus tendrement aimée qu'elle de son cher Oncle , & que de même jamais Oncle n'avoit esté plus tendrement aimé de sa Nièce , qui aussi tost partit avec Monsieur le Marquis de Donis son Epoux , pour se rendre à Montpelier , où elle est venue ren-

## **GALANT 177**

dre le dernier devoir à son cher Oncle , & mesler ses pleurs avec ceux de toute sa famille.

Le Lundy 23. Juillet à neuf heures du soir le Deüil & le Domestique de S. E. se rendirent à la Place de Nostre Dame , pour y recevoir son corps à la porte de l'Eglise , qui après les absoutes ordinaires , fut mis sur un Chariot drapé ; & couvert d'un drap mortuaire de Velours noir avec une Croix de drap d'argent , & quatre Armoiries richement brodées d'or.

## 178 MERCURE

& d'argent , le drap bordé d'un gros galon d'argent , & quatre houpes aussi d'argent , une à chaque coin , le drap pendant à un pied de terre ; la marche de ce Convoy commença en cet ordre , le Suisse à cheval seul à la teste , portant un flambeau , dix Palefreniers à cheval deux à deux , portant chacun un flambeau , huit Valets de pied à cheval , portant un flambeau chacun , quatre Officiers à cheval portant aussi des flambeaux suivoient tout ce Domestique , le Chariot

## **GALANT 179**

attellé de six chevaux caparassonnez , quatre Laquais à pied , portant chacun un flambeau aux quatre coins du drap mortuaire , & quatre Gentilshommes à cheval, leurs chevaux caparassonnez portoient les quatre houppes du drap mortuaire , suivoient immédiatement le Chariot, deux Aumôniers de S. E. & le Maître de Chambre à cheval , leurs chevaux caparassonnez, les Aumôniers en rochet , bonnet carré , & manteau noir : le premier portoit la Croix Archiepiscopale.

## 180. MERCURE

copale , couverte d'un crêpe ;  
le second , le Cordon & la  
Croix de l'Ordre du Saint  
Esprit , & le Maistre de  
Chambre en manteau long,  
le Chapeau de Cardinal , en-  
suite quatre Valets de Cham-  
bre à cheval , portant cha-  
cun un flambeau. La marche  
estoit fermée par un Carrosse  
drapé à six chevaux , dans  
lequel estoit Monsieur le  
Marquis de Donis neveu de  
feu S. E. & Messieurs les Di-  
recteurs de l'Hôpital de la  
Charité de la Ville de Nar-  
bonne , institué heritier

## GALANT 181

par le Testament du feu Seigneur Cardinal. Toute la Bourgeoisie qui avoit pris les Armes , bordoit les deux costez de la place & des ruës jusques hors la porte , leur fusil sous le bras , le bout atterré , les Tambours couverts de crespé. Toutes les Boutiques de la Ville furent fermées l'après dînée de ce jour ; le Convoy en cet ordre , marcha de la place , à la grande ruë , & sortit par la Porte , qu'on appelle de la Sonnerie , au bruit de tout le canon de la Citadelle ; on

## 182 MERCURE

n'a jamais vûs un si grand concours de Peuple, qui bien rangé, & sans confusion accourue à ce grand & lugubre appareil. Il n'y avoit d'autre bruit que celui des pleurs & des gemissemens de ce même Peuple affligé & consterné de la perte de celui qu'il avoit toujourns regardé comme le pere & le protecteur de la Province, il ne pouvoit le quitter, l'ayant accompagné pendant plus d'une lieue, & il l'auroit, sans la nuit, suivi plus loin encore. Sur les cinq heures du matin.

il arriva à l'Abbaye de Valmagne. Les Habitans du Village vinrent au devant, près d'une lieuë, fondans en larmes; leur douleur estoit d'autant plus juste, que ce Cardinal qui avoit possédé pendant plus de trente ans cette Abbaye, leur avoit toujours fait des biens infinis; ils le suivirent jusqu'à l'Eglise de l'Abbaye, où le Prieur & les Religieux le receurent en depest.

Monfieur l'Abbé Gaulier premier Aumônier de S. E. leur fit un discours fort touz

## 184 MERCURE

chant en le leur remettant ;  
ils y répondirent de même,  
ils chanterent les Offices, fi-  
rent un Service fort solennel,  
& ne cesserent point leurs  
prieres auprès du corps juf-  
qu'à six heures & demie du soir  
qu'il en partit dans le même  
ordre qu'il étoit forté de  
Montpellier ; les chemins  
estoitent bordez de tous les  
Habitans de Montagnac,  
Pezenas , Valros , & Be-  
zin , & on ne s'arresta  
point , on marcha toute la  
nuit , & à sept heures & de-  
mie du matin on arriva à

## GALANT 185

Nisse premiere Paroisse du Diocéle de Narbonne , où le Prieur avec ses Secondaires le receurent à la Porte de l'Eglise ; la pluye qui estoit survenuë les ayant empêchez d'aller au devant. M<sup>r</sup> l'Abbé Gaulier fit à M<sup>r</sup> le Prieur en luy remettant ce precieux dépôt un Discours aussi touchant que celuy qu'il avoit fait le jour précédent au Prieur de l'Abbaye de Valmagne. La douleur & l'affliction dont ce tres-digne Ecclesiastique estoit penetré luy fournissant à ce sujet les

*Novst 1703.*

Q

## 186 MERCURE

expressions les plus tendres. On chanta les Offices on fit un Service des plus solennels, tout le Peuple qui y accourût assista à tout avec une modestie & une piété exemplaire. On voyoit peintes sur leur visage les marques d'une vraie douleur de la perte de leur Archevêque. Le Convoy partit de Nisse à quatre heures du soir, & comme on marchoit fort lentement, il n'arriva à Narbonne qu'après huit heures, il y entra dans l'ordre marqué cy dessus au bruit du Canon des

# GALANT 187

Remparts. Les enfans de l'Hôpital, les Confreries des Penitens, & le Clergé Regulier allerent au devant à la Porte de la Ville processionnellement, où s'estant reposez, ils marcherent en bon ordre jusqu'à l'Eglise Primaticiale de Saint Just, à la Porte de laquelle estoient rangez le Chapitre de cette Eglise & celui de Saint Sebastien; celui de Saint Just à la teste avec leur Officiant, & Mr l'Abbe de Castres grand Archidiaque, neveu de l'illustre Defunt, qui s'estoit rendu à

Q ij

## 188 **MERCURE**

Narbonne. Le Convoy continua sa marche jusqu'à la Porte de l'Eglise à laquelle le Chariot s'arresta , la teste & la suite mirent pied à terre on descendit le corps du Chariot , Mr l'Abbé Gaulier en remettant enfin le précieux dépôt qui luy avoit esté confié à l'illustre Officiant luy fit un Discours latin auquel il répondit de même. Il n'y a point d'expressions assez fortes pour représenter combien fut touchante la fonction & le dernier devoir du neveu envers son oncle. Le

## GALANT 189

corps fut porté devant le grand Autel , précédé par quatre Beneficiers de l'Eglise suivant l'usage qui portoit le drap morruaire, suivi de Mr le Marquis de Donis, de Mrs les Directeurs de l'Hôpital & du nombreux Domestique. Tout le Deüil mené par l'Etat major & Mrs les Consuls. Jamais on ne vit tant de Peuple rassemblé. Les Absouîtes accoutumées achevés , le corps fut porté au Tombeau designé dans le Testament dudit Seigneur Cardinal, où il fut inhumé.

## 190 MERCURE

le lendemain Jeady. Il y eut un Service des plus solennels, Mr le grand Archidiacre officia; on en fit aussi le même jour dans toutes les Eglises, chacune en son particulier & on ne cesse point de dire les Messes ordonnées par les dernières dispositions dudit Seigneur Cardinal.

Vous aurez le mois prochain un article curieux touchant la genealogie de cette Eminence.

Vous sçavez l'intrepidité, la conduite, & le desinteref.

## GALANT 191

fement que Mr le Maréchal de Chasteaurenaud a fait paroistre dans l'affaire de Vigo, & que par sa bonne manœuvre il a sauvé la Flote de la Nouvelle Espagne, & empêché les Ennemis de faire une descente. Sa Majesté Catholique luy envoya une somme considerable, que ce Maréchal refusa. Vous sçavez tout ce qui regarde cette action, puisque je vous en ay mandé le détail dans le temps que les choses se sont passées. Le Roy d'Espagne s'est souvenu de Mr de Chasteaurenaud,

## 192 MERCURE

& ce genereux Monarque vient de luy envoyer une Rose de diamans d'un grand prix , & Sa Majesté Catholique a en même temps écrit au Roy, pour luy demander qu'il commandast à Mr de Chasteaurenaud d'accepter ce present, ce que Sa Majesté a fait.

Ce qui suit vous doit paroistre curieux , & je vous le garantis veritable.

**ETAT**

# **GALANT** 193

## **E T A T**

*des Munitions de guerre  
& de bouche trouvées  
dans la Ville de Berselle  
le 27. Juillet 1703.*

Canons de differens cali- bres,	49
Mortiers de quarante livres chacun,	2
Petards,	5
Boulets de differens cali- bres,	10000.
Spingars, ce sont de petits Canons,	18
<i>Aoust 1703.</i>	<b>R</b>

# 194 MERCURE

Mouquets & Fusils,	1020
Cuirasses,	529
Hallebardes & Espontons,	690
Bandolieres,	825
Bombes de cent livres & de quarante livres,	270
Grenades de fer, de bronze & de terre,	3000
Carcasses,	21
Boulets à feu,	6
Fusées volantes pour faire des signaux, 15 douzaines.	
Cartouches,	1504
Affuts & Chariots couverts,	16
Bales de Mousquet, sept cent quintaux.	

# GALANT 195

Poudre,	150. quintaux.
Méche,	436. quintaux.
Salpêtre,	200. quintaux.
Souffre,	30. quintaux.

Un tres grand nombre d'outils à remuer la terre, avec des cordages & des sacs à terre.

## *Munitions de Bouche.*

Froment,	16. sacs.
Farine de Froment,	34. sacs.
Plus en nature & en Farine,	48. sacs.

Mesure de toutes sortes de grains, 13 |

Avoine, 35. sacs. |

R ij

# 196 MERCURE

Sacs vuides, 3000

On connoist par ces derniers Articles, parmi lesquels ils ne se trouve ny vin, ny d'aucune autre boisson, ny aucune chair salée; que cette place ne s'est renduë que faute de munitions de bouche, puisqu'elle estoit pourvuë de tout ce qui pouvoit servir à sa défense. Il auroit fallu faire les frais d'un Siege qui auroient monté à de tres grandes sommes. On auroit perdu beaucoup de Troupes & de braves gens, on n'auroit point profité des munitions de guerre qui se

trouvent dans la Place, & qui sont en grand nombre, & la garnison selon toutes les apparences, n'auroit esté ny prisonniere de guerre, ny moins nombreuse à la sortie qu'elle estoit en capitulant, puisqu'elle auroit esté une fois aussi grosse si elle avoit esté assiegée il y a un an, il y a du moins lieu de le croire, puisque ceux qui sont sortis ont assuré que cette Garnison depuis le mois de May avoit esté affoiblie de trois cens hommes tant par les maladies que par

R iij

## 198 MERCURE

la defertion ; ainsi le Blocus a autant affoibly les Ennemis que s'il y avoit eu un Siege, avec cette difference que nous y aurions perdu infiniment plus qu'eux , puisque les Assiegeans perdent toujours beaucoup plus que les Assiegez. Toutes ces choses font voir qu'on a beaucoup mieux fait de bloquer cette Place que de l'assieger. Mr le Duc de Vendôme a nommé M' Mahony pour y commander en attendant les ordres du Roy. Vous sçavez qu'il est Irlandois , & qu'il

# GALANT



s'est acquis une réputation  
immortelle à l'affaire de Cre-  
mona.

M<sup>r</sup> Gaspar Bailleu, Inge-  
nieur, & Geographe qui a  
fait la Campagne dernière  
en Italie, vient de mettre au  
jour une Carte du Duché de  
Mantouë qui a pour titre,  
*Carte nouvelle & particulière*  
*pour les mouvemens de la guerre*  
*présente en Italie ; où sont*  
*les Duchez de Mantouë & de*  
*la Mirandole, partie de ceux*  
*de Parme & de Modène, par-*  
*tie du Bressan, du Veronois, des*

R iij

## 200 MERCURE

*Vicentin , du Ferrarois & du Cremonois.* Cette Carte est tres-particuliere , l'Auteur ayant pris tous les soins possibles pour la rendre exacte. Le même Auteur a mis au jour une Carte des environs de Landau qu'il a levé luy même sur les lieux , tout different de ceux que plusieurs Auteurs ont donné au Public. Il donne aussi deux Plans , un de Fribourg & un du vieux & du nouveau Brisac , chacun d'une grande feuille , avec les environs : ils se vendent chez l'Auteur sur

## **GALANT 201**

le Quay de l'Orloge du Palais du côté du Pont au Change, au Neptune François.

La description sommaire de Versailles, ancienne & nouvelle, dont on vous a parlé, & qui paroît depuis peu est un nouvel Ouvrage de Monsieur Felibien des Aaux, qui donna l'année dernière une description particulière de la nouvelle Eglise de l'Hôtel Royal des Invalides. Vous trouverez dans la description de Versailles tout ce que l'on peut desirer

## 202 MERCURE

touchant les Bâtimens & les embellissemens anciens & nouveaux de la Ville & du Château , avec une explication exacte des Peintures, des Tableaux , des ornemens de Sculpture , dont la lecture vous plaira , & servira à augmenter le desir que vos jeunes amies ont de venir voir cette incomparable demeure. Ce Livre se trouve à Paris, chez Antoine Chrestien Imprimeur Libraire , au Pont Saint Michel , & chez Thomas Moëtte rue de la Bouclerie à Saint Alexis.

Voicy les noms de quelques personnes decedées depuis ma derniere Lettre.

Messire Henry François de la Ferté Senneçterre, Duc & Pair de France, Gouverneur de Mets, Toul & Verdun, est mort dans un âge peu avancé; il estoit fils de feu Messire Henry de Sainneçterre, ou Senneterre Duc & Pair, & Maréchal de France, & de Dame N. de la Loupe de la Maison d'Angennes.

Feu Mr le Maréchal de la Ferté étoit un des plus grands Generaux que la France ait

## 204 MERCURE

eu , il estoit à la teste du Regiment de Soissons pendant le Siege de la Rochelle en 1626. il fit des prodiges au Siege de Privas en Languedoc à l'attaque du Pas de Suze en Piedmont , & à la Bataille d'Avennes. Le Roy Louïs XIII. le fit Maréchal de France sur la Breche de Hesdin pour avoir deffait le secours que le General Piccolomini y vouloit jeter. Il commanda l'Aile gauche à la Bataille de Rocroy , où il fit des merveilles , il n'en fit pas moins à la Bataille de

**Lens**: il eût le malheur d'être pris prisonnier au Siege de Valenciennes; ayant esté mis en liberté, il prit Montmedy & Valenciennes qui passoit pour imprenable. En 1661. le Roy le fit Chevalier de ses Ordres, & peu après Duc & Pair. Il mourut en son Chateau de la Ferté près Orleans. La maison de Saint Nectaire ou Senneckerre est illustre & ancienne: elle est connue dès le treizième Siecle en France, & dans tous les Siecles elle a produit des Heros: elle a même donné des He-

## 206 MERCURE

roines , puisque Madelaine de Saint Nectaire veuve de Gui de Saint Exupere de Miraumont prit les Armes en 1601. en Auvergne , & se mit en campagne suivie de soixante Gentilshommes des plus braves , qui se distinguèrent tous pour luy plaire. Le Roy Henry III. loua fort cette action , & écrivit de sa propre main à cette Dame : Mr le Duc de la Ferté , qui vient de mourir avoit hérité la valeur & le courage de ses Ancestres , il en avoit donné des preuves dans quel-

ques occasions importantes il avoit beaucoup d'esprit : il a laissé de Dame Marie Isabelle Gabrielle de la Mothe Houdancour , fille de feu Messire Philippe de la Mothe Houdancour , Duc de Caradonne , & de Dame Louïse de Prie , Gouvernante des Enfans de France , fille & heritiere de Louïs de Prie , Marquis de Toucy, Madame la Marquise de Mirepoix , & Madame la Marquise de la Carte , dite la Marquise de la Ferté. Mr le Duc de la Ferté avoit pour freres le Pe-

## 208 MERCURE

re de la Ferté Jesuite , grand  
Predicateur , & Mr le Che-  
valier de la Ferté qui est au  
service de la Religion.

Madame la Duchesse de la  
Ferté est sœur de Mesdames  
les Duchesses de Ventadour,  
& d'Aumont. Mr le Duc de  
la Ferté est mort entre les  
bras du Reverend Pere Gail-  
lard Jesuite , fort soumis aux  
ordres de Dieu , & dans cer-  
te crainte des Jugemens de  
Dieu , qui opere le salut du  
Pecheur.

Dame Louise Françoise  
Bigres , épouse de Messire

## GALANT 209

Auguste Lancelot de Savonnières, Marquis de la Bretèche, est morte. Cette Dame estoit fort estimée par son mérite, par sa douceur, & par le penchant qu'elle avoit pour les Pauvres, auxquels elle donnoit l'aumône avec beaucoup de liberalité. Elle avoit cela de commun avec un de ses ayeux ( Joseph Bigres ) qui eut tant d'amour pour les Pauvres, qu'il se dépoüilla volontairement de son vivant pour répandre une grande partie de son bien dans le sein des pauvres n'en laissant qu'une tres-

*August 1703.*

S

## 210 MERCURE

petite portion à ses heritiers.  
La Maison dans laquelle elle estoit entrée est considerable par son ancienneté & par les dignitez qu'elle a possédées. L'Epoux qu'elle avoit choisi entre plusieurs autres qui l'a recherchoient, s'est distingué par les services. C'est une Maison où la valeur & le courage sont hereditaires.

Dame Henriette Faye d'Epuysses, veuve de M<sup>re</sup> Philibert Antoine de Garaut, Chevalier Seigneur de la Cassagne. Cette Dame estoit encor plus considerable par les vertus

## GALANT 211

chrestiennes à la pratique  
desquelles elle s'estoit tou-  
jours fort exactement assu-  
jettie, que par les avantages  
de la naissance & de la for-  
tune : elle estoit d'une Mai-  
son où la pieté à toujours  
semblé hereditaire ; son Trif-  
ayeul mourut dans une tres-  
grande odeur de sainteté. Sa  
Maison a fourni de grands  
hommes en tout genre de lit-  
terature. Il y en a qui se sont  
distinguez dans la Jurispru-  
dence. La maison où elle étoit  
entrée n'estoit pas moins dis-  
tinguée ; son mary descen-

S ij

## 212 **MERCURE**

doit d'une suite d'Ancestres qui avoient tous portez les armes pour le service de leur Prince. Il s'estoit aussi bien qu'eux fait connoistre par sa bravoure & par l'activité de son zele. Il avoit porté les armes avec beaucoup d'honneur, & il est mort tres regretté de tous ceux qui le connoissoient.

Messire Jean Saussoy Prêtre, Docteur & Professeur en Theologie de la Maison & Societé Royale de Navarre, & Doyen de ladite Faculté, est mort âgé de plus de qua-

## **GALANT** 213

tre vingt ans, au College de Boncourt. C'estoit un homme de merite, fort entendu dans la Scholastique qu'il sçavoit parfaitement. Il estoit fort attaché aux sentimens du celebre Thomas de Vio, autrement le Cardinal Cajetan. C'estoit ce Docteur qu'il citoit ordinairement. Il a enseigné jusqu'à ce que les forces luy manquant, il ne pouvoit plus sortir de chez luy. Il estoit fort aimé de ses Ecoliers avec qui il conversoit familièrement, ils l'alloient prendre tous les matins avec,

## 214 MERCURE

des acclamations & le ramenoient de même. Il avoit un frere qui a brillé dans la Cathedrale de Sens , où il estoit revêtu d'une des principales Dignitez. Mr Saussoy ne pouvoit passer que pour Sous-Doyen de la Faculté , parce que Mr l'Evêque de Bellay en est le Doyen , mais comme celui cy n'en faisoit pas les fonctions à cause de son Episcopat , Mr Saussoy l'estoit.

Messire Nicolas Claude le Tonnelier de Breceuil , Baron d..... Maistre de la Gar-

## **GALANT** 215

derobe de feu Son Alteſſe Royale Monsieur, Frere unique du Roy, est aussi decedé. C'estoit un Gentilhomme fort aimé & fort estimé de feu Monsieur, qui avoit en luy une grande confiance. Il estoit fils unique de Messire Claude le Tonnelier de Breteuil, Conseiller de la Grande Chambre, & de Dame magdelaine Rogier de Neuilly sa premiere femme. La maison des le Tonnelier est ancienne, elle a donné au Parlement plusieurs Officiers ; elle est connue en

## 216 MERCURE

France dès le quatorzième siècle. Le dernier Evêque de Boulogne estoit Breteüil. C'estoit un Prelat d'un grand merite & d'une vertu recon- nuë, la memoire est dans une grande benediction en ce Pays là. Ce n'est pas le seul homme de bien que cette Maison ait produit. Alexandre VI. eut le dessein de canoniser un Ferdinand le Tonnelier, mort en odeur de Sainteté à Paris.

Je venois de vous envoyer  
ma Lettre le mois dernier,  
lorsque

lorsque les nouvelles de l'avantage remporté par Mr de Legal, arriverent. Ainsi je ne vous en ay encore rien dit : cependant quoy que cette nouvelle se soit publiée pendant tout le mois, & que vous deviez en estre parfaitement instruite, je ne laisseray pas de vous apprendre quelques particularitez qui n'ont point esté renduës publiques, & qui doivent faire connoistre que cette affaire est plus complete que les premieres nouvelles n'avoient publié; mais je croy

*Aoust 1703.*

T

## 218 MERCURE

que vous vous ferez un plaisir de voir d'abord l'original duquel ont esté tirées les premières Relations qui ont couru. Le voicy. C'est une Lettre écrite par Mr le Gouverneur d'Ulm.

A Ulm ce 2 Aoust 1703.

*Il y a cinq à six jours que Mr de Legal s'estoit approché de cette Ville avec son Camp Volant composé de 12 Escadrons tant Cavaliers que Dragons, sous pretexte d'empêcher les courses que les Ennemis faisoient*

## GALANT 219

pour qu'il n'entrât rien dans cette Ville les jours de marché ; il estoit campé sous nôtre Canon, ayant laissé Mr du Heron campé à Talsinguen qui est à deux lieuës d'icy, en descendant le Danube avec la Brigade de Poitou & six Escadrons de Cavalerie, parce que l'on craignoit que les Ennemis n'y fissent un Pont. Mr le Maréchal ayant projeté de surprendre le General Ennemy qui estoit campé près de la Ville de Munderkinghen, qui est à six lieuës d'icy en remontant le Danube, avec cinq mille Chevaux ; mais l'on croyoit qu'il

T ij

220 **MERCURE**

n'en avoir pas tant. Mr le Maréchal ayant donné l'ordre à Mr de Legal, cet Officier décampa à huit heures du soir, afin que les Ennemis ne fussent pas instruits de sa marche, avec ses 12 Escadrons, Mr du Heron l'estant venu joindre à la même heure avec six Escadrons, & deux cens hommes de la Brigade de Poitou, l'on en joignit cinq cens de ce se Garnison que l'on fit mettre en croupe, des Dragons avec le Détachement de Mr de Fomboisard de cinq cens Chevaux, l'on marcha sans bruit toute la nuit, ayant pris un dé-

# GALANT 221

tour de deux lieues afin que les Ennemis ne se douissent de rien ; mais ils avoient déjà esté avertis par un Party de Hussars, si bien qu'en arrivant dans une Prairie qui a deux lieues de long, où nous avons campé en venant icy, on les aperçut é'oignez d'environ une lieue & demie en Bataille devant leur Camp, ayant fait passer le Danube à leur Bagage L'on s'avança à eux incessamment, les Ennemis mirent pied à terre, leur Cavalerie ayant beaucoup de peine à se retirer d'un Marais, les Ennemis aiant

T iij

## 222 MERCURE

fait rompre les Ponts : L'on se disposa à se mettre en Bataille voyant qu'ils faisoient du mouvement & on approcha les uns des autres, ils s'estoient emparez d'une petite hauteur & passoient nôtre Ligne de beaucoup de tous côtez, leurs Escadrons étant sur trois rangs & les nôtres sur deux, ainsi ils estoient bien de quinze cens Chevaux plus forts que nous, avec tous ces avantages, ils nous attaquèrent les premiers aiant fait une tres-grosse décharge, nos gens entrèrent dans leurs Escadrons & les firent un peu plier d'abord; cepen;

## GALANT 223

dans ils soutenoient toujours le  
Combat tres - vigoureuſement ,  
& ſi bien qu'ils firent plier nôtre  
gauche , & l'affaire auroit pû  
mal tourner pour nous ſans nôtre  
Infanterie , qui aiant ordre de  
ſe jeter dans un chemin creux  
aſin de les couper, ſortit en Bataille  
& alla la bayonnette au bout du  
fuſil à eux avec une bravoure  
incomparable , & arreſta en  
Plaine toute la droite des Enne-  
mis ſans tirer un ſeul coup , &  
donna par là le temps à nôtre  
Cavalerie de ſe rallier , ce qu'elle  
fit en bon ordre , & rechargea  
ſi bien les Ennemis , la droite

T iiij

## 224 MERCURE

secondant tres vaillamment, qu'ils se mirent tous à plier, s'enfuiant & se jettant en foule dans la Ville: ce fut là qu'on les accomoda de toutes pieces. Il y eut près de quatre Escadrons renversez dans le Danube, la grosse quantité de morts qu'il y avoit sur le Pont empêcha nos gens de pousser jusqu'à la Ville, & ils eurent le temps de lever leur Pont levis. Il y a eu quelques uns de nos Dragons qui ont entré & y sont restez avec eux, mais il ne sont qu'au nombre de huit ou dix: On leur a pris sept Etendars & cinq ou six Officiers Ennemis que nos

## GALANT 225

Officiers ont pris, car il a esté impossible de faire faire quartier, tant nos Troupes estoient animées. Jamais on a veu un Combat de Cavalerie plus acharné, les Ennemis s'estant trouvez avec les meilleurs Regimens de l'Empire. On estime leur perte même de leur aveu, de quatorze ou quinze cens hommes & la nôtre n'est au juste que de quatre à cinq cens dans laquelle nous avons prés de quarante Officiers sans tuez que blessés. Mr du Heron est blessé à mort d'un coup de mousqueton au travers du corps, Mr de la Perouse, Lieutenant Colonel de

## 226 MERCURE

*Forsat tué. M<sup>r</sup> d'Aubusson Colonel blessé d'un coup de pistoles dans le corps, mais il n'est point mortel, de Serre Lieutenant Colonel de Levy tué, Brossard Lieutenant Colonel de Condé blessé à mort, & plusieurs Capitaines, l'on n'en a point encore la Liste, il y a trois Regimens qui ont fait des merveilles qui sont Fomboisard, Forsat, & Merinville. Nos gens s'en revinrent le même jour, ayant resté une heure sur le Champ de Bataille à faire ramasser les blessés, parce qu'on se doutoit bien que Mr le Prince de Bade fe-*

## **GALANT 227**

*roit un détachement de son Armée. Cette action s'est passée le 31 Juillet à une heure après midy.*

Je n'ay changé aucun mot à la Relation que vous venez de lire , & je vous l'envoie dans les mêmes termes qu'elle a esté écrite.

Voicy une autre Relation envoyée du Camp de Mr de Villars , où vous trouverez de nouvelles particularitez.

*Nous sommes toujours dans nostre même Camp , en atten-*

## 228 MERCURE

dans la jonction des Troupes d'Italie, & observant les Ennemis qui sont campez vis à vis de nous; comme ils nous sont supérieurs d'environ dix mille hommes, nous avons de l'autre costé du Danube des Camps depuis Donauvert jusqu'à Dilinghen, & depuis Dilinghen jusqu'à Ulm, pour les empêcher de passer, & d'envoyer des detachemens du costé d'Ausbourg Mr de Legal qui commande ce Camp proche Ulm, demanda il y a trois jours à Mr le Maréchal la permission d'aller assaquer un Camp à Munderkingen, où Mr de la

## GALANT 229

Tout Gouverneur de Constance avoit assemblé cinq mille hommes, dont estoient trois Regimens de Cuirassiers de l'Empereur. Mr le Maréchal se remit à sa bonne conduite, en luy laissant la liberté de faire ce qu'il jugeroit à propos. Il marcha aussi-tost avec Mr du Heron, qui commandoit les Dragons, rassembla vingt huit Escadrons & huit cens hommes d'Infanterie aux ordres de Mr de Montgaillard, & arriva le 31. de Juillet à leur Camp, où il les trouva en bataille. Ils soutinrent l'effort de nos Troupes par deux fois avec vigueur, & furent cul-

## 230 MERCURE

butez dans le Danube à la troisième charge. Mr de Rosmadeck Lieutenant Colonel de Choiseul passa avec son Escadron à la nâge pour suivre ceux qui s'étoient jettez dans le Danube. Nous y avons pris quantité d'Estendards que Mr de Montgailard va apporter, pour envoyer à Munick. On ne peut une victoire plus complete que celle là, Mr de Legal après les avoir bien battus, vint mettre le feu à leur Camp. Il y a eu de tuez les Lieutenans Colonels de Forsat & de Levy, & Mr du Heron blessé à mort, & le Lieutenant

# **GALANT 231**

*de Condé, Cavalerie.*

Rien n'est plus beau, & ne marque plus d'intrepidité & de mépris pour les dangers les plus apparens, que l'action de Mr Rosmadeck, qui merite d'estre remarquée & applaudie.

Il y a des Relations, qui portent que Mr de Legal avoit passé jusqu'à sept ruisseaux pour aller au devant des ennemis ; cette ardeur de combattre est si belle que l'on n'y peut rien ajoûter.

Mr du Heron a aussi beaucoup de part à l'avantage

## 232 MERCURE

que l'on a remporté, & l'on peut même dire, que si la fin couronne l'œuvre, on luy doit le succès de cette glorieuse journée, puisque nos Dragons se trouvant presque accablez par les Cuirassiers de l'Empereur, qui estoient beaucoup superieurs en nombre, il rallia la Cavalerie, quoy qu'il fut blessé d'un coup de Mousqueton au travers du corps, ce qui fut cause que l'on attaqua les Allemands pour la troisième fois; mais si vivement qu'ils furent poussez au delà

du Danube , ou des Escadrons entiers se jetterent , & où plus de trois cens hommes se noyerent , & entre autres , selon ce que portent quelques Relations, le Prince Christian d'Hannover , qui estant blessé de deux coups , voulut se sauver par la Riviere , au milieu de laquelle il eût son Cheval tué sous luy.

La fuite des ennemis fait juger de leur perte , puis qu'ordinairement on perd beaucoup plus de monde en fuyant que dans un Combat,

*Novst* 1703.

V

## 234 MERCURE

ainsi on peut juger de la perte des ennemis , puisqu'elle a esté grande , non seulement lors qu'ils ont commencé à tourner le dos pour prendre la fuite ; mais aussi pendant le Combat , où nos soldats se souvenant de l'inhumanité des Partis Alle-mans , lors qu'ils ont quelque avantage , ne firent quartier à personne : nos Officiers , dont la valeur servoit d'exemple aux Soldats , se laisserent toucher sans se laisser vaincre , & donnerent quartier à plusieurs Officiers des

Allemands, qui avouèrent hautement, qu'ils ne s'étoient jamais trouvez dans une occasion où ils eussent vû combattre des Troupes avec plus de valeur que les nôtres ont fait dans cette action, après laquelle Mr de Legal donna leur Camp au pillage, & y fit mettre le feu, il y restoit encore quelque bagage: Mr le Comte de la Tour qui avoit donné ordre qu'il passast le Danube, dès qu'il eût apperceu nos Troupes, n'ayant pû le faire passer entièrement; ce Comte estoit

## 236 MERCURE

dans les Troupes de Mr de Baviere , & a pris le party de l'Empereur au commencement de cette guerre. Le nombre des Etendars pris s'est trouvé plus grand que l'on n'avoit crû d'abord , & l'on en a envoyé onze à Munnick , ce qui marque que la Cavalerie ennemie a esté mal menée, ce qui chagrine beaucoup les Cuirassiers de l'Empereur qui ont esté batus & obligez de fuir , quoy qu'ils fussent superieurs en nombre. Mr le Comte de la Tour fut fait prisonnier par quelques

Cavaliers ; mais comme ils estoient en petit nombre , il fut repris par un plus gros corps de Cavalerie.

Les ennemis , ou plutoſt leurs Partifans ont écrit d'abord à leur ordinaire que l'avantage leur étoit demeuré ; mais ils ont ceſſé de tenir ce langage lors qu'ils ont conſideré que pluſieurs de leurs Eſcadrons s'étoient jettez dans le Danube , qu'ils avoient repaſſé leur pont ; qu'après s'eſtre ſauvez dans Munderkingen ; ils avoient fait lever le Pont levis après

## 238 MERCURE

eux , & que Mr de Legal estoit demeuré Maistre de leur Camp , & y avoit fait mettre le feu ; ces faits étoient trop forts & trop convaincans , & rien ne pouvoit leur donner de prise pour rendre équivoque une victoire qui avoit entierement tourné de nostre costé : voicy le suite du Journal de Flandres qui est au commencement de cette Lettre , il commence au 27. Juillet , & finit au 8. Aoust & cette suite commence au 9. Aoust , & finit au 17.

# GALANT 239

Du Camp de Wafictsch ce  
17. Aoust 1703.

Nous eûmes nouvelle lorsque nous estions à l'Abbaye de Heylsem que les Ennemis n'estoient pas si avancez que l'on avoit dit d'abord, mais qu'ils campoient à Hasselt. Le lendemain nous voulûmes séjourner croyant qu'ils en feroient autant ; mais sur les cinq heures du soir nous décampâmes ayant eu avis qu'ils avoient marché, que leur droite estoit à Tongres & leur gauche à Borkloën. Nous allâmes camper à la Baronie de Fauche sur la

## 240 MERCURE

Geht où estoit le Quartier des  
Generaux & celuy du Roy à  
Jandreing. Nous sommes demeu-  
rez dans ce Camp depuis le 9.  
de ce mois jusqu'au 14. Les En-  
nemis décamperent le 13. &  
avoient leur droite à Borckourm,  
leur gauche au Moulin de Tro-  
gny qu'ils avoient devant leur  
Camp, & s'étendoient même  
jusqu'à Berlo, leur quartier  
general estoit à Obesheer. Le 14.  
nous décampâmes pour venir  
dans ce Camp, nous avons  
l'Abbaye de Boniffa nôtre droite  
& le Quartier du Roy à Wasich-  
sch, le même jour les Enne-  
mis

# GALANT 241

mis allerent à Saint Servais  
valen où nous avons campez ;  
c'estoit le quartier de Mr d'Over-  
keirk & le centre de l'Armée  
celuy du Mylord estoit à Veria  
& il y avoit quatre Bataillons  
à Belem, & le reste à l'Abbaye de  
Lems les Beguines. Les Enne-  
mis investirent hier 15. de ce  
mois la Ville d'Hay ; c'est Mr  
Milon qui y commande, & qui  
deffendoit l'année passée la Char-  
treuse de Liege. Mr le Comte de  
Lile, Lieutenant General de Mr  
l'Electeur de Cologne, s'est jetté  
dans le Fort de S. Georges, avec  
deux cens Maistres. La Garnison

Aoust 1703.

X

## 242 MERCURE

de la Ville monte à mille ou douze cens hommes, en comptant celle de ce petit Fort. Il promet de se bien deffendre. Par le Courier qu'il a envoyé hier à Mr le Maréchal, il luy mande qu'il croit que ce sera le dernier qu'il pourra luy envoyer. Il avoit confu sa Lettre dans le col de sa chemise; en sorte que les Hollandois l'ont bien battu, ne pouvant rien trouver.

L'Armée du Prince Tserclas Tilly est forte de quinze mille hommes, & estoit campée ce matin à Emprine, au delà de la Meubaigne; elle a vingt-trois piéces de

## GALANT 243

**Canon :** Elle est partie aujourd'huy pour la basse Flandre , sur ce que la Magistrature d'Anvers a envoyé un Exprés à Mr le Maréchal de Villeroy , pour luy dire qu'elle sçavoit positivement que tous les mouvemens que faisoient les Ennemis n'estoient que dans le dessein d'avoir leur Ville : En effet , ils ont détaché par leur derriere quinze mille hommes , sans qu'on sçache où ils sont allez : c'est apparemment le détachement dont on a voulu parler pour Limbourg. L'on a sçu que les Ennemis avoient mis des Gardes à leur Camp, pour empêcher qu'on ne

X ij

## 244 MERCURE

connus, & qu'on ne sçut ce détachement, afin qu'on ne découvrit point leur dessein.

L'on continuë de dire que le Gouverneur de Diest estoit d'intelligence, au lieu de celuy de Leu-ve, comme on avoit dit cy-de-vant la même chose.

Les Ennemis ont soixante pieces de Canon, leur gauche est à Vignamont, & leur droite à Fenmal.

Nous estions campez sur trois lignes & nous ne sommes plus que sur deux. Je suis, &c.

Le Roy a nommé à l'Ar-

## GALANT 245

chevêché de Narbonne, Mr l'Archevêque d'Alby. Cet Archevêque a esté Evêque de Lavaur, ensuite Archevêque d'Aix, d'où il fut tiré pour estre mis sur le Siege d'Alby, & d'où enfin il a esté élevé sur celuy de Narbonne, qui est un des premiers du Royaume; puisque l'Archevêque est President né des Etats du Languedoc. Cet Archevêque est de la Maison des le Goux, qui sort d'Angleterre & vint habiter en Bretagne lors de l'invasion des Saxons, & de Bretagne

X iij

## 246 MERCURE

en Languedoc. La branche des le Goux de la Berchere ; d'où sort le Prelat dont je vous parle est originaire de Flandres. Elle y estoit connuë dès le commencement du 17. Siecle , & lorsque Jean le Goux sieur de Taumiray y suivit Philippes le Hardy Duc de Bourgogne qui y épousa l'heritiere de Flandres. Ce n'estoit pas une Terre nouvelle pour le sieur de Taumiray , puis qu'Artus son bisayeul avoit fait une grosse figure sous les Comtes de Flandres. Jean Baptiste le

# **GALANT 247**

Goux, sieur de la Berchere, Premier President au Parlement de Bourgogne, enterré dans l'Eglise des Cordeliers de Dijon, sous un magnifique Mausolée, épousa en 1592. Marguerite Brustars fille de Messire Denis Brustart, Marquis de la Borde, aussi Premier President de ce Parlement, dont il eut Pierre qui essuya de grandes tempêtes, dont il sortit toujours à son honneur, & qui mourut Premier President du Parlement de Grenoble le 29. de Novembre de l'an 1653. il est

**X iij**

## 248 **MERCURE**

enterré à Grenoble. Jean Baptiste le Goux eût pour second fils Denis le Goux de la Berchere, Marquis de Santenay, Conseiller d'Etat, Maître des Requestes, & Premier President au Parlement de Dauphiné, après la mort de son frere, auquel il succeda. Il épousa en 1527. Louise Joly fille d'Antoine, Baron de Blaisy & d'Escutigny, qui l'allia avec toutes les meilleures Familles de ce Parlement, sçavoir les Maletestes, les Mongeys, les Berbizy, les Bouhiers, & grand nombre

## **GALANT 249**

d'autres. Il eut de cette alliance Jean Baptiste le Goux de la Berchere, Marquis d'Inteville, Baron de Thoisy, Maistre des Requestes qui a passé par les Intendances & qui épousa en 1675. Antoinette le Févre d'Aubonne, dont il a une belle posterité. Il eut encor de Louïse Joly, Charles le Goux de la Berchere, Baron de Poüilly, Docteur de Sorbonne, cy devant Aumônier du Roy, qui fut sacré Evêque de Lavaur le 17. Avril 1678. & qui vient d'estre nommé Archevêque de Narbonne

## 250 MERCURE

ne. Ce Prelat est encore plus illustre par sa doctrine & par son merite, que par sa dignité, il a toujours esté l'ornement de l'Eglise Gallicane; & on sçait de quelle maniere il a paru dans les Assemblées du Clergé. Denis le Goux, son pere, eut plusieurs filles. Il eut Catherine le Goux; mariée en 1650. à Joachim, Comte d'Esteing d'où est venu Mr le Comte d'Esteing qui sert en Italie, & qui a épousé Dame N... de Vaubecourt, & Mr l'Abbé d'Esteing, Louise Charlotte le

## **GALANT 251**

Goux mariée en 1677. avec  
Jean François le Coq, Mar-  
quis de Goupilleres, Conseil-  
ler au Parlement de Paris.  
On sçait l'ancienneté & l'il-  
lustration de la Maison, des  
le Coq, & enfin Anne le  
Coq fût mariée en 1663. à  
Emanuel de Pellevé, Mar-  
quis de Boury tué en 1671.  
au passage du Rhin à Tholuis,  
Marie & Marguerite Carme-  
lites à Dijon. Messire N...  
le Goux oncle de Mr l'Arche-  
vêque de Narbonne estoit  
Abbé de Saint Sulpice, Or-  
dre de Citeaux en Bugey,

## 252 MERCURE

auquel a succedé Mr de Montholon , frere du feu premier President de Rouen; c'est sur le nom de cette Abbaye qu'on s'estoit trompé.

Mr l'Abbé de Verrot a eu mille francs de pension sur l'Archevêché de Narbonne. Il est de l'Academie des Inscriptions & des Medailles , & il joint à une grande connoissance des belles Lettres toutes les qualitez qui font l'honneste homme. Nous avons de luy *la Conjuratation de Portugal* , & *les Revolutions de Suede*. Ces deux ouvrages ont

## **GALANT** 253

esté fort approuvez , & font concevoir une haute idée de ceux qu'on espere qu'il donnera bien-tost au Public.

Mr l'Evêque de Montauban a esté nommé à l'Archevêché d'Alby. Ce Prelat est de la Maison de Nesmond si illustre dans la Robe, & qui a produit de grands personnages dans l'Epée. Cette Maison est originaire de Guyenne, où elle est alliée ainsi qu'à Paris à tout ce qu'il y a de plus considerable. On sçait que Mrs de Nesmond avoient une alliance fort

## 254 MERCURE

grande avec Mr le Chancelier Boucherat , & on ne pouvoit luy toucher de plus près. Mr l'Archevêque d'Alby est neveu de Mr l'Evêque de Bayeux , il a de grands talens & sur tout celuy de la parole que personne n'eut jamais dans un plus haut degré que luy. Il a fait des discours dans des occasions d'éclat qui luy ont attiré l'admiration universelle. Celuy qu'il fit au feu Roy Jacques II. à Saint Germain , lors de l'Assemblée que l'on y tint il y a quelques années , fut admiré de tout

ce qu'il y a de Connoisseurs  
en France.

Alby est sur le Tarn, les  
Latins la nomment *Albia*.  
Cet Evêché estoit Suffragant  
de Bourges. Ptolomée & la  
notice de l'Empire en parlent.  
Son Eglise Cathedrale est sous  
le nom de Sainte Cecile.  
L'Archevêque est Seigneur  
temporel de la Ville. Les  
plus illustres Prelats de cette  
Eglise sont, Bernard de Cas-  
tanet, Bertrand de Bardis,  
Guillaume Curti, Guillain de  
Montesquieu, Jean Offray,  
& deux Louis d'Amboise.

## 256 MERCUR

L'Evêché d'Alby étant un des plus riches du Royaume, il a esté erigé en Archevêché par Innocent XI. à l'instance de Sa Majesté aujourdhuy regnante, qui nomma pour premier Archevêque Messire Hiacinthe Serroni, Gentilhomme Romain, auparavant Evêque d'Orange, & ensuite de Mende. C'est d'Alby que le nom d'Albigéois fut donné aux Vaudois, dont l'opiniâtreté fit répandre tant de sang dans le treizième siècle, & auxquels Saint Bernard fit une si grande guerre par

sa plume & par son éloquence. On celebra en 1176. un Concile à Alby, contre les Albigeois où Gerard Evêque de cette Ville s'y trouva.

S. M. estant tres satisfaite de la conduite de Mr l'Evêque de Tulles vient de luy donner six mille livres de pension sur l'Archevêché d'Alby, le revenu de Tulles n'erant pas fort considerable. Il n'est point d'Eloge dont ce Prelat ne se rende digne par la maniere dont il vit, il a fait faire des retraites spirituelles aux habitans.

*Aouſt* 1703.

Y.

## 258 MERCURE

de la Ville en arrivant dans son Diocèse ; il a donné le même secours à ceux de la petite Ville de Roc-amadour, si célèbre par la piété, que les Fidèles y ont pour la Sainte Vierge, & qui est une Abbaye unie à l'Evêché de Tullés ; il a accordé la même grace à ceux de Deyrac, à cause que leur Prieuré fait encore partie du revenu de sa mensé Episcopale. Le Clergé, la Noblesse & le Peuple de son Diocèse l'estiment, le respectent, & l'aiment infiniment, ils disent que le

## **GALANT** 259

Roy leur a donné le Pasteur & l'Evêque qu'il leur falloit. Je vous ay parlé de sa famille dans mes Lettres precedentes : elle est une des plus nobles du Limousin , dont Mr le Marquis de Saint Aulaire-Beupoil est Lieutenant General pour le Roy sous Mr le Comte d'Auvergne qui est Gouverneur de la Province.

Le Siège de Montauban, étant vaquant par l'élevation de Mr l'Evêque de Montauban sur le Siège d'Alby , Mr l'Abbé de Vaubecourt Aumonier de S. M. a esté nommé

Y ij

## 260 MERCURE

mé à l'Evêché de Montauban, il estoit Abbé d'Elnay, cet Abbé qui a esté formé dans les Ecoles de Sorbonne, de la Faculté de laquelle il est un des plus considerables membres, joint à une illustre naissance, à un merite distingué, & à une solide doctrine, une pieté & une vertu qui le rendent, il y a long temps, le modele des vrais Abbez, & qui le rendront sans contredit celuy des parfaits Evêques; il y a plusieurs années que la voix du Peuple, qui de tout temps

## GALANT 261

à esté celle de Dieu , l'élevoit à l'Episcopat , & on sçait qu'il n'a tenu qu'à luy d'être place sur deux grands Sieges : mais le Ciel l'avoit destiné à conduire le troupeau de Montauban , & il y a lieu de croire que c'est pour y consolider la foy naissante des nouveaux réuëis , dont ce Diocèse est rempli , parmi un Peuple d'une foy chancelante , peu animée & languissante , on doit faire entendre la voix d'un Pasteur courageux , ferme , & zélé , qui impose par son autorité

## 262 MERCURE

autant que par son exemple  
& sa vertu.

Mr l'Abbé de Vaubecourt  
est sorti d'une des plus illu-  
stres maisons de Champagne,  
& elle est originaire de Lor-  
raine. La maison de Nettan-  
court Hauffonville y a tenu  
un rang tres considerable,  
il y eût un Philippes de Net-  
tancourt tué à la Bataille de  
Bulleigne près de Neufcha-  
sel en Lorraine le 2. Juillet de  
l'an 1431. aux côtez de René,  
dit le bon Roy de Naples,  
qui fut pris Prisonnier dans  
cette Bataille, & conduit à

## **GALANT 263**

Dijon , & lequel obtint du Comte Antoine de Vaubecourt , frere du Duc Charles dont il avoit épousé la fille, le corps du sieur de Nettancourt qu'il fit enterrer dans la Chartreuse de Dijon. Mr l'Abbé de Vaubecourt est frere de Mr le Comte de Vaubecourt , Lieutenant general des Armées du Roy , qui a un commandement considerable en Italie, & de Madame la Comtesse d'Estaing , dont l'Epoux est neveu de Mr l'Archevêque de Narbonne , ils avoient encor un

## 264 MERCURE

frere qui est mort dans le service du Roy , ils sont tous enfans de feu Messire N.... de Nettancourt Hauffonville Comte de Vaubecourt , Lieutenant general des Armées du Roy , & Gouverneur de Perpignan , & de Dame N... de Guillaume , d'une bonne & ancienne maison de la Robe de Paris : feu Mr le Comte de Vaubecourt avoit épousé en premieres noces Dame N... le Vergeur de Saint Souplet , dont il eut feuë Madame la Comtesse de l'Aubelpin , qui avoit epoué  
en

# **GALANT 265**

**en premieres noces Mr le Marquis de Fors, de l'illustre maison de Poussart du Vigean, & Madame de Thuisi maistresse des Requestes, mere de mr de Thuisi Conseiller au Parlement de Paris; qui a epousé mademoiselle de Caumartin: feu mr le Comte de Vaubecourt, qui auroit esté Maréchal de France s'il avoit vecu plus longtemps, estoit fils de feu mesire N.... Comte de Vaubecourt, Chevalier des Ordres du Roy, qui fit des merveilles au Siege de Varadin, &**

*Aoust 1703.*

**Z**

## 266 MERCURE

qui fut dans son temps la terreur des Ottomans : les Historiens ont tant parlé de sa valeur qu'il est inutile d'en rien dire à présent.

Montauban est sur la Rivière du Tarn, cette Ville est en Quercy & son Siege est suffragant de Toulouze ; on l'appelle en latin *Mons Albanus*, *Mons Aureolus* ; elle fut rebatie en 1144. & elle vint dans le Domaine du Roy en 1171 Depuis Amaury Comte de Monfort ceda tous les droits qu'il avoit sur cette Ville. En 1317. le Pape Jean

## **GALANT 267**

22. y fonda un Evêché & Bertrand Dupuy. Abbé de Saint Théodard, qui estoit un saint Personnage en fut le premier Evêque. La plus grande partie du Diocèse est dans le Languedoc, ce qui donne droit aux Evêques de Montauban de prendre séance aux Etats de Languedoc, & à ceux de Quercy. En 1562. cette Ville fut prise par les Huguenots dont elle fut ensuite un des plus forts Boulevarts, jusqu'en 1629. qu'elle fut prise & qu'on en ruina les fortifications.

Z ij

## 268 **MERCURE**

Je dois ajoûter icy que l'Eglise de Montauban qui est dediée à Saint Theodard, fut elevée à la dignité Episcopale par le Pape Jean XXII. qui aimoit les Habitans de cette Ville a cause qu'ils estoient voisins de sa chere Patrie de Cahors. Il consacra luy même Bertrand Dupuy premier Evêque de Montauban en 1317. Celuy cy a eû des Successeurs illustres par leur merite & par leur naissance ; voicy le nom des plus considerables.

Guillaume de la Cardalhac.

## **GALANT 269**

**Biculé, & Bertrand son neveu, depuis 1317. jusqu'en 1360.**

**Pierre de Taleyran. Chalais, qui estoit Abbé de la Couronne, fut élu en 1368.**

**Bertrand Robert de Saint Geal, neveu du Cardinal Adhemar, Archevêque de Sens, en 1380.**

**Raymond de Bar, Gentilhomme de Quercy dont la Famille subsiste encore, fut consacré en 1406.**

**Bertrand de la Roche, Favoré de Charles VII. fut proposé en 1431.**

**Aymery de Roque Mau-**

**Z iij**

## 270 **MERCURE**

rel, Abbé de Moissac, Gentilhomme Auvergnat, dont la Famille subsiste encore ; succeda à Bertrand de la Roche son allié, en 1445.

Jean de Labatut-Montrozier fut élu en 1449,

Jean de Montalumbert, Gentilhomme Poitevin, fut consacré en 1460.

Georges d'Amboise qui fut depuis ce celebre Ministre de France sous Louis XII. succeda en 1484.

Jean d'Auriol-Rouffillon & Antoine son neveu, gouvernerent cette Eglise depuis

# BALANT 271

1492. jusqu'en l'année 1519.  
Ils estoient parens de Pierre  
d'Auriol, Sieur de Loyré,  
Chancelier de France & Sur-  
intendant des Finances de  
Louis XI.

Jean Desprez . Montpezat  
frere du Maréchal de ce nom,  
fut Evêque depuis 1519. jus-  
qu'en 1539.

Jacques Desprez . Mont-  
pezat fils du Maréchal de  
France, & Henry son neveu ,  
gouvernerent cette Eglise de-  
puis 1557. jusqu'en 1595.

Anne de Murviel succe-  
da à Henry de Montpezat

Z iij

## 272 **MERCURE**

son cousin, & mourut en 1652.  
Doyen du Clergé de France.

Les deux Messieurs de Berthier, & Mr l'Archevêque de Toulouse d'à present.

Le Roy a donné l'Abbaye de Mortemer, vacante par la mort de Mr le Cardinal de Bonzy, à Mr l'Evêque de Troyes ; ce Prelat ayant fait de grandes pertes depuis quelque temps, & beaucoup contribué au rétablissement de son Eglise presque toute détruite par le feu du ciel. Il a fait de grandes aumônes à

## **GALANT** 273

ceux qui ont ressenti ces effets de la colere du ciel , & ses charitez ne discontinuënt point pour les Pauvres de son Diocese. Mr l'Evêque de Troyes est de la Maison de Bouthillier de Chavigni , qui a donné plusieurs Ministres à l'Etat , & plusieurs Evêques à l'Eglise , & qui vient tout nouvellement de donner un Saint au ciel.

Le fils de feu Mr Bloüin premier Valet de Chambre du Roy , & Gouverneur de Versailles , & frere de Mr Bloüin qui possede aujourd

## 274 MERCURE

d'huy les deux mêmes Charges a esté nommé par le Roy à l'Abbaye d'Aniane, & Sa Majesté a parlé à cet Abbé sur cette nomination d'une maniere qui a dû luy faire plus de plaisir que le Benefice dont il l'a pourvû. Tous ceux de cette famille qui ont servi & qui servent le Roy, ont montré & font voir encore tous les jours tant de zele, d'empressement & de sagesse qu'on ne doit pas s'étonner des graces que le Roy répand sur eux.

Mr l'Abbé Pomerols Cha

## **GALANT 275**

noine de l'Eglise Royale & Collegiale de Tarascon, a eu l'Abbaye de la Chartres. Cet Abbé est fort estimé & considéré de Mr le Nonce extraordinaire, dont il est Diocésain.

Sur l'avis que l'on avoit eu dans le temps de la promotion de Noël de la mort de Mr l'Abbé de Gondon, le Roy nomma à cette Abbaye, Mr l'Abbé Broissard, mais cet Abbé n'estant point decédé dans le temps qu'on avoit cru sa mort certaine, & ayant vécu jusqu'au temps

## 276 MERCURE

de la promotion de la Nostre-Dame d'Aouft, le Roy a confirmé le choix qu'il avoit fait à Noël, & Mr Broiffart qui est Curé de Sainte Foy, dans le Diocèse d'Agen, gardera cette Cure, avec l'Abbaye de Gondon. La maniere dont il use du bien de l'Eglise luy en fait fouhaiter par les pauvres, & par les Paroiffiens.

Mr l'Abbé Binet, Curé de la Sainte Chapelle de Paris, a eu l'Abbaye de Blasimont. Mr l'Abbé Binet est Docteur de la Maison de Sorbonne, il joint à une grande science,

## **GALANT** 277

beaucoup de pieté & de vertu ; il est fort estimé dans le Chapitre de la Sainte Chapelle , & l'estime seule qu'en fait Mr le Premier President ; dont il a l'honneur d'estre le Directeur & le Pasteur , pourroit faire tout son éloge. Il succede à un homme d'une grande vertu.

Le Roy a donné l'Abbaye de Saint Thibery à Dom de Paris ; le choix de Sa Majesté a répandu une joye universelle parmy ses Confreres qui ont pour luy une tres. forte estime & une parfaite confi.

## 278 MERCURE

deration qu'il soutient de son côté par une vaste érudition & par une sincère piété. Je ne dis rien que la voix publique n'ait déjà dit.

L'Abbaye du Saint Sepulchre a esté donnée à Dom d'Ambrine ; cette Abbaye compte parmi les Abbez d'illustres Personnages. On juge assez par la reputation de ce nouvel Abbé, qu'il soutiendra parfaitement celle de ses Devantiers : Il a beaucoup d'étude & beaucoup de cette humilité qui est le fondement de toutes les vertus chrétiennes.

## **GALANT 279**

Le Roy a donné l'Abbaye de Nostre Dame de saint Desir de Lisieux à la Dame de Culant : Il n'y avoit que ce choix qui pût consoler cette Communauté de la perte qu'elle a faite de son illustre Abbessé, qui joignoit à de vives lumieres pour le gouvernement d'une Compagnie Religieuse, une pieté solide. Madame de Culant est d'une des meilleures Maisons du Royaume. On sçait le rang qu'un Chevalier de Culant a eu dans l'Ordre de Malthe. Cette Dame est pa-

## 280 MERCURE

rente de Mr l'Evêque de Belley, qui avoit pris auprès de luy pendant quelques années M' l'Abbé de Culant qu'il avoit employé dans son Diocèse & qui mourut à Belley.

La Prevôté de Chambona esté donnée à Dom Domergue : Si le peu d'empressement pour les dignitez Ecclesiastiques en rend tresdigne, on peut assurer que personne ne les merite mieux que Dom Domergue, qui a toujours vécu sans ambition & dans la pratique d'une Philosophie chrétienne. De

## **GALANT** 281

**Tels Sujets ne peuvent manquer de reüssir dans l'Eglise, & on ne peut trop louer le zele du Roy qui découvre si bien le vray merite.**

**L'Abbaye de Leau, ou M<sup>r</sup> le Duc d'Orleans a droit de presenter, a esté donnée à la Dame de Rouvroy. Ce nom seul porte avec luy son éloge ; cette Maison a produit de grands Sujets dans l'Epée & dans la Robe, & les filles même qui en sont sorties se sont presque toutes distinguées par quelques verrus particulieres. Madame**

*Novst* 1703.

**A a**

## 282 **MERCURE**

de Rouvroy est fort estimée dans sa Communauté, elle y a acquis une reputation solide, & que ses vertus & l'exercice constant & fidele de toutes les pratiques de la Regle luy ont attiré, ce qui sans doute luy a fait meriter le choix du Roy.

Rien n'est plus ordinaire que de donner des Festes, rien n'est plus rare que d'en donner d'agreables; la grande dépense, & le fracas, loin de leur donner de l'agrément, les rendent souvent ennuyees, sur tout lorsque la ma;

## **GALANT** 283

gnificence s'y trouve sans estre accompagnée d'une certaine nouveauté ingenieuse qui frappe & reveille le spectateur. La plus grande dépense de ce qui s'appelle Feste doit estre en esprit, & en invention, & la Feste la plus magnifique qui n'a point toutes ces parties doit estre regardée comme une belle femme qui, bien que reconuë pour telle, ne plaît pas toujours quand elle manque de ce je ne sçay quoy qui prête à la beauté des agréments qui font plus d'effet

A a ij

## 284 MERCURE

sur les cœurs que le viage est le plus régulièrement beau : Ainsi on peut admirer une belle femme sans en être touché, & trouver de la magnificence dans une Feste magnifique sans en avoir esté diverty. Il parut un Spectacle en France il y a environ quarante ans, il avoit coûté des sommes immenses, & cependant jamais ennuy ne fut plus grand que celui qui regna dans toute l'assemblée lorsque ce Spectacle parut pour la première fois, de sorte qu'il en fallût retrancher

plus de la moitié. Ceux qui ont vû la Feste de Chastelay que je vous envoie, auroient esté fâchez que l'on en eût rien retranché : l'esprit, l'invention, & les agreables surprises y brillent par tout, & l'on y voit quantité de choses qui conviennent aux Puissances auxquelles la Feste est donnée, ce qui est essentiel dans ces sortes de Festes, & ce qui cependant s'y trouve rarement. Quand les Festes que l'on donne ne seroient pas de la grande magnificence à laquelle les Particuliers

## 286 MERCURE

ne peuvent atteindre, il faut que tout y soit exécuté par les personnes qui ont le plus de réputation dans les Arts dont ils se meslent, & que le bon goût y tienne lieu du fracas & de la grande dépense. Tout cela se trouve dans la Relation qui fait de la Feste de Chastenay, & qui peut servir de modele à tous ceux qui voudront donner de ces sortes de Fêtes. Elle commence sans que l'on s'en aperçoive, & l'esprit & l'invention y brillent d'abord, tout y est nouveau,

## **GALANT 287**

tout y surprend, on n'y attend rien de ce qu'on y voit, tous les morceaux en sont choisis, ils sont bien exécutés, la Feste convient à ceux à qui elle est donnée, ils y sont loués avec esprit & finesse, ils y sont divertis avec art & en quelques endroits par des choses dont ils ont eux seuls la clef. Enfin quoi qu'il y ait dans cette Feste de quoy satisfaire les yeux & les oreilles, l'esprit y trouve encore plus de quoy se contenter, on ne doit pas s'en étonner puisque cette

## 288 MERCURE

Feste a esté donnée , inventée , & en partie executée par Mr de Malezieu : Ce n'est pas la premiere qu'il a donnée , & dont vous aïez pris plaisir à la lecture : j'ay souvent eu occasion de vous parler de cet homme universel. Quoiqu'il ait beaucoup d'érudition , & qu'il soit chargé d'affaires qui demandent de grands détails , rien ne l'empêche de penser galamment , lorsqu'il est question de divertir le Prince auquel il est attaché , & de faire executer les pensées. Vous sçavez

ſçavez qu'il eſt de l'Academie Françoïſe, & que tous ceux de ce Corps reüſſiſſent dans toutes les choſes dont il leur plaît de ſe meſſer, lors qu'elles regardent l'eſprit.

**R E L A T I O N**  
**DE LA FESTE**  
**DE CHASTENAY.**

*S*on Alteſſe Sereniſſime Monsieur le Duc, Madame la Duchefſe du Maine, & Mademoiſelle d'Enguyen, firent l'honneur à Mr de Malezieu de venir coucher dans ſa Maiſon de Chasteſnay le 4. de ce mois,  
**Aouſt 1703. Bb**

veille de la Feste du Lieu, dans le dessein d'y passer la journée suivante. Monsieur, Madame, & Mlle de Nevers, Madame la Duchesse de Lausun, Madame la Duchesse de Rohan, Mlle de Rohan, Me de Barbezieux, Me la Marquise d'Antin, Mr & Me de Laffay, Me & Mlle de Croissy, Me la Marquise de Bouzolles, Me la Comtesse de Chambonas, Mr le President de Mesmes, & plusieurs autres personnes distinguées par leur naissance & par leur merite, qui estoient venuës à Sceaux faire leur Cour aux Princes, suivirent leurs Alteesses Serenissimes à Chastenay, & après y avoir soupé revinrent coucher à Sceaux parce que la petite Maison de Chastenay ne pouvoit, à beaucoup près, fournir des logemens suffisans à une

Compagnie si illustre & si nombreuse. La matinée du Dimanche fut donnée toute entière à une cérémonie de piété. Mr l'Abbé de Malezieu chanta sa première Messe dans l'Eglise Paroissiale de Chastenay. Leurs A. S. y voulurent assister, & la Compagnie, qui avoit couché à Sceaux, eut la même devotion. Mr Mathaut, Ordinaire de la Musique du Roy, donna pendant l'Offertoire un Motet de sa composition, qui fut trouvé excellent, & parfaitement bien executé, aussi avoit-il eu soin de choisir dans la Musique du Roy des voix & des instrumens capables de seconder dans la dernière perfection les intentions du Compositeur. Au retour de la Messe, Madame la Duchesse du Maine donna un dîner magnifique, après lequel toute

292 **MERCURE**

la Compagnie passa dans une galerie, qui fait partie d'un appartement fort propre, dont Son Altesse Serenissime a bien voulu orner la maison de Mr de Malezieu, à qui S. A. S. Monsieur le Duc du Maine a donné depuis quelques années la Seigneurie du lieu. Ces particularitez, que la reconnoissance de Mr de Malezieu, a rendu publiques, autant qu'il est en son pouvoir, pourroient estre ignorées de plusieurs personnes; & sont cependant nécessaires, pour mieux comprendre l'intention du divertissement qu'il donna sur le soir à leurs Altesse Serenissimes. La Compagnie s'occupa à differens jeux, jusques sur les huit heures du soir. Alors Mr l'Abbè Genest, l'intime Amy de Mr de Malezieu, & qui a bien

voulut l'aider à faire les honneurs de sa maison, entra dans la galerie, & vint dire fort serieusement à Madame la Duchesse du Maine, qu'un Operateur estoit dans la cour avec toute sa Troupe, qu'il avoit appris, en passant au Bourg-la-Reine, que leurs Alteſſes Sereniffimes estoient à Chastenay, & qu'il venoit leur offrir un plat de son mestier. La Princesse ayant ordonné qu'il entrast, l'on vit aussitost paroistre un homme dans un équipage fort extraordinaire: mais malgré sa coëffure bizarre, & sa longue barbe de crin, on reconnut bientost que c'estoit Mr de Mâlezieu, qui prononçoit fort gravement la harangue burlesque que voicy, ou du moins à peu près; car assurément elle ne fut pas fort meditée.

Bb iij

## 294 MERCURE

Monseigneur, Madame, Mademoiselle, Mademoiselle, Madame, Monseigneur, ou, Monseigneur, Mademoiselle, Madame; car il n'importe gueres que Dame soit devant, ou qu'elle soit derriere. Vous voyez paroistre devant vous, l'ame d'Hippocrate, la quintessence d'Esculape, le Phoenix des Operateurs, après avoir fait tonner ma reputation dans les quatre parties du monde, & bien loin par delà; je viens liberalement vous faire part des secrets incomparables que je dois à mon experience & à mes longs travaux. J'appris avanthier à Novogrode Kveliki, l'une des Capitales de Moscovie, où j'estois allé remettre la teste à un Grand

du Pays, décapité depuis quatre années par ordre du Kzar; que vous deviez vous trouver aujourd'huy à Chastenay, & y prendre quelques amusemens dans la maison du Seigneur du lieu, mon ancien Amy; & je suis venu avec assez de diligence, comme vous voyez, pour l'aider à faire les honneurs de sa maison. Je voy bien que vous avez quelque peine à comprendre comment j'ay fait sept cens lieuës en moins de deux jours; & comment j'ay pû sçavoir la partie que vous aviez faite; mais un peu de patience, vostre surprise cessera, quand vous aurez vû une partie des merveilles qui sont renfermées dans ma cassette. N'allez pas vous ima-

B b iiij

## 296 MERCURE

giner que je fois de ces Opera-  
teurs de Bibus, qui peuvent tout  
au plus guerir quelques paraly-  
sies, quelques apoplexies, quel-  
ques pestes. Non, non, je ne  
m'amuse pas à ces bagatelles ;  
& je ne veux pas aussi vous rom-  
pre la teste du nombre infini  
d'hydropiques, de paralitiques,  
d'apoplectiques, d'ictériques,  
de melancoliques, de phreneti-  
ques, de phtyriques, de pulmo-  
niques, d'epileptiques, de ca-  
chectiques, de dissenteriques, de  
scorbutiques, & en un mot de  
rous les malades en iques que  
j'ay guerri. Je veux étaler de  
plus rares merveilles, aux yeux  
de personnes aussi merveilleu-  
ses que vous. Allons, ma Cas-  
sette, yîte, ma Cassette, PAN-

TOMINAS, PANTOMIMAS.

A cette belle sermonce parut un Arlequin, portant une boëte remplie de plusieurs bouteilles, avec des écriteaux. C'estoit Mr de Dampierre, l'un des Gentilhommes de Mr le Duc du Maine, qui joint à toutes les qualitez essentielles de l'homme de condition, plusieurs talens propres à occuper agreablement une compagnie. Il sçait tres-bien la Musique, il joue de la Flute d'Allemagne, & du Violon : il sonne du Cor dans la derniere perfection, & après les grands Maistres, personne ne touche mieux la Viole. L'Operateur avertit la Compagnie que cet Arlequin estoit un jeune Chinois, qui ne sçavoit pas un mot de François, & qu'ainsi l'on ne devoit pas estre surpris s'ils parloient entr'eux une langue ex-

## 298 MERCURE

traordinaire. En effet, l'Operateur & l'Arlequin, lierent d'abord une conversation qui consistoit en grimaces, en sifflemens, & en mots barbares terminez en XIN, XU, XA, l'effet en est plus aisè à imaginer qu'à décrire. L'Operateur demanda en ce beau langage une bouteille à son Arlequin, qui la luy presenta avec des ceremonies dignes de la gravité du sujet, Cette bouteille avoit pour écriteau, EAU GENERALE. Que pensez-vous, dit alors l'Operateur en s'adressant à Monsieur le Duc : que pensez-vous que renferme cette bouteille ? Vous croyez peut-estre que c'est un composé de méchante eau de vie & de quelques Plantes vulneraires, comme l'Eau generale u e debitent vos Apoti-

# GADANT



çaires. Hô , vrament vous estes pas. Je la nomme Eau generale , parce que l'usage de cette eau miraculeuse forme en tres-peu de temps des Generaux d'Armée. Je veux bien , Monseigneur , vous en confier le secret. C'est un extrait de la cervelle de Cesar , du flegme de Fabius , du soulfhre d'Alexandre , & de l'Ame du Grand Condé ; prenez - en ce soir un bon verre à la fin du repas , & qu'on vous donne demain une Armée à commander , je veux estre pendu en Grève , si vous n'égalez vôtre Grand-Pere *Après avoir présenté cette bouteille à Monsieur le Duc, l'Operateur recommença son beau jargon avec l'Arlequin qui luy*

## 300 MÉRCIERE

*présenta une seconde bouteille avec les mêmes cérémonies. Elle avoit pour*  
*Ecrit au, ESPRIT UNIVERSEL.*  
Madame, dit l'Opérateur, en s'adressant à Madame la Duchesse du Maine : Il n'est pas icy question de cet Esprit universel tant recherché par Vanhelfmont & les autres Chymistes ; je vous ay déjà dit que je ne m'arrestois pas à ces puerilitez, ma bouteille renferme un Tresor inestimable : C'est un admirable composé de pénétration d'esprit, de finesse, de discernement, d'un goût exquis, d'une étendue immense pour tout ce qu'il y a de plus sublime, de finesse de conversation, d'un tour admirable pour s'énoncer avec précision, d'un enjoué

ment, & d'un badinage qui sçait répandre la politesse & l'agrément, jusques dans les Rebus, d'une vivacité surprenante toujours accompagnée de justesse : en un mot, c'est véritablement l'Esprit universel. Je sçais que vous pouvez très-bien vous passer de ma bouteille, vous possédez naturellement toutes les merveilles qu'elle renferme ; mais ne laissez pas de l'accepter pour en faire part à quelques-unes de vos amies, qui sont bien éloignées de vous ressembler.

*Le baragouin Chinois recommença incontinent après, & Arlequin presenta une troisième bouteille à son Maître : C'est ma poudre de Sympatie, s'écria l'Operateur ; Mademoiselle, continuat-il en s'adressant à Mademoisell d'En-*

*guyen.* Ne croiez pas, s'il vous plaît que ce soit icy une poudre de Sympathie ordinaire, composée de vitriol calciné, voila de belles fadaïses ; ma poudre est un composé merveilleux, d'une humeur toujours égale, d'une affabilité qui sçait gagner tous les cœurs, d'une complaisance naturelle, qui sans compromettre la dignité de la personne, fait qu'elle entre agreablement dans tout ce qui peut obliger les autres. D'une grace infuse jusque dans les moindres paroles, & d'une attention continuelle à faire toujours précisément ce qu'il y a de plus raisonnable. Voila, Mademoiselle, la véritable poudre de Sympathie. Je sçay que personne dans le monde n'en a moins.

besoin que vous, & que ma poudre ne peut aller plus loin que votre heureux naturel. Agrécz cependant le present que je vous fais pour vous en servir dans l'occasion sur les autres, si jamais l'envie vous prend de voir quelque personne qui vous ressemble. *La quatrième bouteille parut ensuite, elle estoit intitulée, ESSENCE DES ELUS.* *La plaisanterie dont il est question ne peut estre expliquée; elle se renferme entre quelques personnes qui en ont l'intelligence, & les autres trouveront bon qu'on ne s'explique pas plus clairement.* C'est une liqueur, dit l'Operateur, qui guerit toutes les maladies de la peau, entre autres la galle la plus inveterée : J'en fis der-

## 304 MERCURE

nièrement l'expérience sur deux  
Elûs dont elle a tiré son nom.  
Un troisiéme fut incredible &  
ne voulut point estre gueri ;  
mais je sçauray bien le trouver  
& le guerir malgré luy. *Après*  
*cela parut la cinquiéme bouseille*  
*dont l'écriteau estoit, SIROP VIO-*  
*LAT.* Vous croïez peut-estre,  
*dit l'Operateur*, que c'est pour  
adoucir la poitrine ; vous n'y  
estes pas : Son nom & ses ef-  
fets sont bien plus misterieux.  
Je l'appelle SIROP VIOLAT,  
parce que dés que j'en ay versé  
une goutte dans la main de qui  
que ce soit, il devient sur le  
champ aussi excellent pour la  
Violle que Marets & Forcroy.  
En voulez vous voir l'experien-  
ce sur mon Arlequin, je puis

vous assurer en homme d'honneur qu'il n'a jamais vû cet instrument ny à la Chine ny depuis qu'il en est sorti. L'Operateur en disant ces mots presenta la Violle à Arlequin , qui s'enfuit en faisant mille grimaces & en marmottant son Chinois ; mais son Maistre luy ayant versé du Sirop dans la main , il parut à l'instant un autre homme , & joüa une des plus belles & des plus difficiles pieces de Marets. Un moment après l'Operateur demanda la sixième bouteille : elle avoit pour titre ,

**PILLULES FISTULAIRES.**  
 N'allez-pas vous persuader , dit l'Operateur , que ce soit pour guerir des fistules. Voilà une plaisante cure. Je les nomme **FISTULAIRES**, à cause de *fistu-*

-Aoust 1703.

Cc

306 **MERCOURE**

la , qui signifie *flûte*. Vous allez voir la merveille qu'elles operent. J'en vais mettre une dans la bouche de mon Arlequin ; dès qu'elle aura touché ses lèvres, il jouera de la flûte comme Pan ou Descosteaux , & cependant je vous proteste en homme de bien , qu'il ne connoissoit pas plus la Flûte qu'il connoissoit la Violle quand je l'ay frotté de mon essence. *Arlequin s'enfuit quand son Maître luy presenta la Pillulle , mais après avoir bien gambadé & bien marmotté , il consentit à en avaler une , & dans le moment jōna sur la flûte d'Allemagne un Prelude qui ravit la Compagnie.* Vous croyez peut-estre , *continua l'Operateur* , que je vous en impose , & qu'Arlequin sçavoit jouer des instru-

mens; il faut vous convaincre tout à fait. Qu'on me fasse venir quelques - uns de ces Paysans qui sont là bas. Alors on amena en effet deux Paysans qui se deffendirent longtemps contre le Sirop violat & les Pillules fistulaires; mais l'Operateur les persuada. L'un fut frotté de Sirop violat; l'autre avala une Pillule, les secrets opererent sur le champ. On entendit des choses admirables sur la Violle & sur la Flûte: & l'on n'eut pas grande peine à comprendre ces miracles, quand on reconnut les deux Paysans pour être Mrs Forcroy & Descosteaux. Enfin l'Operateur demanda la septième bouteille. Elle estoit intitulée **ESPRIT DE CONTREDANSES**. Voicy, continua l'Operateur, l'abregé des merveilles du monde. Preparez-

## 308 MERCURE

vous à la plus grande des surprises. La liqueur que vous voyez a des vertus qu'on ne pourroit expliquer en un siècle. Qu'on me donna la Dame du monde la plus delicate, la plus posée, la plus sedentaire; si elle se laisse tomber une seule goutte de cet esprit vers la region des reins, vous la verrez à l'instant plus agile qu'un lutin, tantost s'élançer pendant la moisson des Foins sur le haut d'une meule; tantost voltiger comme un Balon, & danser la Furstemberg, la Forlane, le Pistolet, l'Amitié, la Chasse, la Derviche, la Sissonne, les Tricotets, Madame de la Mare; *(cecy est comme l'Essence des Elus, & c'est une plaisanterie qui ne peut*

estre entenduë que d'un petit nombre de gens qui sont au fait.) C'est avec quelques gouttes de cet Esprit, ajouta l'Operateur, que toute ma Troupe a acquis assez de legereté pour faire en moins de deux jours le voyage de Moscovie. Mais venons à la preuve. Qu'on fasse monter icy le plus grossier Paysan qui soit dans le Village. Alors parut un Paysan qui se sentoit de la Feste, & qui pouvoit à peine se soutenir tant il avoit bû. Il acheva de vuider une grosse bouteille, en presence de la Compagnie, & tomba enfin tout de son long sur la place. Tant mieux, dit l'Operateur; mon remede en paroistra plus admirable. En même temps il en versa quelques gouttes sur les reins de l'Ivrogne & luy en

## 310. MERCURE

*frotta la plante des pieds. Jamais effet ne fut plus subit ny plus surprenant. L'ivrogne se releva avec une legereté d'oiseau ; & fit pendant une demie heure des tours de souplesse admirables & des sauts perilleux à faire trembler les Spectateurs. Tout le monde avoua que l'Operateur avoit tenu parole & l'on vit bien qu'il estoit seur de son fait quand on eut reconnu que l'Ivrogne estoit le Sr Allard.*

*Après qu'Allard eût fait cent tours de son métier ; ce n'est pas tout, dit l'Operateur, je merite le nom d'Operateur par plus d'un endroit, puisque ce n'est pas seulement par les operations que je fais, mais encore par les Operas où j'exçelle. Il est vray que je suis bien aidé ; j'ay*

## GALANT 311

dans ma Troupe un Bonze que j'ay amené des Indes , & qui est un des grands Poëtes du temps ; j'ay aussi pour la Musique un Compositeur excellent. Je l'ay ammené avec moy de Moscovie où il montre la Musique au Fils du Kzar , qui est presentement en Campagne , & c'est ce qui luy laisse le loisir de venir icy. Je vais dans le moment vous faire voir de quoi nostre Troupe est capable , & l'on va vous presenter un petit Opera qui a pour titre , PHILEMON ET BAUCIS. C'est un Sujet tiré des Metamorphoses : Jupiter , Junon & Mercure , cherchant sur la Terre quelques vestiges de l'ancienne Innocence , après avoir visité les

## 312 MERCURE

Palais des Princes & les grandes Villes arriverent enfin dans la Cabane de Philemon & de Baucis , qui exercerent envers eux l'hospitalité sans les connoître , & les traiterent avec la frugalité que leur permettoit la mediocrité de leur condition.

Ces grands Dieux touchez de leur innocence & de la simplicité de leurs mœurs , changerent leur Cabane en un Palais , les établirent Prestres de leurs Divinitez , & leur ordonnerent de celebrer tous les ans la Visite que les Dieux avoient daigné leur rendre. *A peine l'Operateur eût-il cessé de parler que Mr Mautaut parut à la teste d'une douzaine des meilleurs Musiciens du Roy , vêtus en Prestres & Prestresses couronnez*

# GALANT 313

Oronnez de fleurs & ornez de guirlandes. Mademoiselle des Enclos & Mr Bastaron qui representoient Baucis & Philemon chantoient les paroles suivantes. Les Chœurs, & l'Accompagnement, étoient composez de Mrs Buterne, Visée, Forcroy, la Fontaine, le Peintre pere & fils, Desjardins, Pieche, Descosteaux, Mademoiselle le Peintre, &c.

## SCENE I.

PHILEMON, BAUCIS.

BAUCIS.

O mon cher Philemon que mon  
ame est contente

Amst 1703.

D d

## 114 MÉTÉORE

Je rapelle sans cesse un charmant souvenir

Du moment fortuné qui nous vit obtenir

Une faveur si rare & si constante.

Les jours les plus sercins, les  
Astres les plus doux

Ne luiſſent que pour nous.

PHILEMON, BAUCIS.

Les jours les plus sercins, les  
Astres les plus doux

Ne luiſſent que pour nous.

BAUCIS

Jupiter & son Fils, par leur bonté ſupreme,

Ont viſité les plus ſimples mortels,

Notre Cabane eſtoit en ce lieu même

Où l'on revere leurs Aurels.

Nous agissant leur divine  
presence

Ils se sont offerts à nos yeux ;

Des soins remplis d'innocence,

Un cœur pur & sincère ont

touché ces grands Dieux,

Et sur nous, tous les jours ils

font tomber des Cieux

De leurs biens l'heureuse

abondance,

De leurs dons l'éclat précieux.

**PHILEMON BAUCIS.**

Toujours quelque faveur

nouvelle

Prévient nos vœux, honore

notre zèle.

**PHILEMON.**

Je croy l'entendre encore cette

puissante voix

Du Dieu qui lance le Ton-

nerre

D d ij

# 516 MERCURE

Commander à ces Murs de Sortir de la terre ;

Je voy nostre Cabane obeïr à les Loix ;

Le chaume disparoistre ; ma pauvre Bergerie

Dewient une ample Gallerie ;

Une vielle mazure enfante en un moment

Un magnifique appartement.

Vivez ; dirent alors ces Deitez propices ;

Vivez heureux ; vivez en paix ;

Soyez nos Prestres desormais ; Offrez nous en ces lieux de justes Sacrifices ;

Et vous & vos Enfans, celebrez à jamais ;

Nostre puissance & nos bienfaits.

**QUATRIÈME 317**

**BAUCIS PHILEMON**

Celebrons à jamais, célébrons

(à jamais) Et leur puissance & leurs bien-

faits.

Et leur puissance & leurs bien-

faits.

**SCÈNE II.**

PRETRES, PRETRESSES,

BAUCIS, PHILEMON.

PRETRESSES.

Dans nos Vallons, sur nos

Montagnes

Mille rayons s'élancent des

Cieux,

Tout refléurit dans nos Cam-

pagnes :

Le vif éclat qui brille dans ces

lieux,

D d iij

# 318 MERCURE

Sembler annoncer la présence  
des Dieux.

PHILEMON.

Voicy le jour de nostre grande  
Feste,

Voicy le jour pompeux & for-  
tuné  
Au Sacrifice destiné.

Ministres de ces Dieux, venez  
tous qu'on s'apprete,

Voicy le jour de cette grande  
Feste,

Où nous celebrons tous les ans,  
La gloire & les bontez de ces  
Dieux bien-faisans.

PRETRES ET PRETRESSES.

*Tria*

Toujours à nos vœux favorable

Grand Dieu reçois l'encens.

Que t'offre un zele véritable.

**CHALANNE 819**

Toujours à nos vœux favo-  
ble

Grand Dieu reçois l'encens  
Que t'offre un zèle véritable,  
Que t'offrent des cœurs in-  
nocens.

Détourne loin de nous ton cour-  
roux redoutable.

Grand Dieu reçois l'encens  
Que t'offrent des cœurs in-  
nocens.

**DAUGES**  
Celle qui regne aussi sur ces  
voûtes brillantes,

A l'envi de son Epoux,  
Se plaît à répandre sur nous  
Mille faveurs charmantes.

Par elle quelquefois ces lieux  
sont habitez :

Je sens à son aspect tous mes sens  
enchantez.

D d iij

## 220 MERCURE

Toujours à ton bon esprit les bons  
vœux sont présentes

Chantez, Junon, mes Com-  
pagnons, chantez, vous

Chantez la gloire & les bon-  
tez

**PRESTRES, PRESTRES.**

O, souverain des Dieux, ô su-  
prême Déesse

Que le nœud qui vous joint se  
resserre tous jours.

Que l'Olympe avec nous marque  
son allégresse :

Que les Graces, que les A-  
mours

Redoublent tous les jours

Votre vive tendresse

Et recevez tous jours sur ces mê-  
mes Autels

Les vœux que nous offrons à  
vos noms immortels.

# GALANT

GRAND CHOEUR.

Lieux fortunéz, témoins de leur  
magnificence,

Retentissez, répondez à nos  
voix.

Repetez mille & mille fois  
Nos vœux, nostre reconnoi-

ssance,  
Repetez mille & mille fois  
Nos vœux, nostre reconnoi-

ssance,  
Retentissez, répondez à nos  
voix.

Il n'y eut pas deux avis sur la

composition & sur l'exécution de la  
Musique & tout le monde avoit  
vué Mr Masaut s'estoit surpassé  
tant pour l'expression des paroles &  
l'excellence de la Musique chantée  
que par les airs admirables de

## 322 MERCURE

Violon, dont la Musique chantante estoit extrême. Après ce petit Opera qui dura environ une heure. L'Operateur fit encor sauter son Paysan. Ensuite de quoy leurs Alteſſes Serenissimes alleront souper & les plaisirs de la soirée furent terminés par un Feu d'artifice que Mr de Malezieu avoit fait preparer dans son Jardin.

En vous parlant de Spectacles, je ne dois pas oublier de vous dire que les deux fils de Mr le Duc de Perth, Gouverneur de Sa Majesté Britannique, ont joué dans une Tragedie qui a esté representée au College de Navarre pour la distribution des Prix, & qu'ils y ont reçu des applaudissemens

extraordinaires, l'un dans le rôle de l'Empereur Aurelian, l'autre dans celui de Pallian, son Favory. Ces jeunes Seigneurs firent voir par la maniere dont ils entrerent dans les rôles qu'ils representoient, qu'il ne leur manqueroit rien pour jouer un jour avec esprit sur le Theatre du monde, les rôles qui conviennent à des personnes de leur rang. Ils n'y feront point de faux pas s'ils suivent l'exemple de Milord Duc de Perth, leur Pere, le merite & la sagesse de ce Duc sont connus, & le choix qu'on a fait de luy pour luy confier l'éducation d'un jeune Monarque qui fait déjà l'admiration de tous ceux qui ont eu l'hon-

## 324 MERCURE

neur de l'approcher ou d'en entendre parler, sont des preuves d'autant plus convaincantes de son profond mérite de ce Duc, de la bonté de son cœur, de la droiture de son esprit, ainsi que de sa grande sagesse, que toute l'Europe a d'autant plus les yeux ouverts sur le jeune Monarque qu'il a soin de former, qu'il paroît que c'est par ses vertus, & ses grandes qualitez qui sont déjà audessus de son âge, qu'il doit monter sur son Trône. En effet tous les Anglois qui ont vû ce Prince ou qui ont entendu parler de son esprit, de sa douceur, & de ses manières honnêtes, ont fait voir qu'ils en estoient charmez. Nous ne devez pas regarder ça

que je vous dis de ce Monarque comme des paroles & des loüanges données sans fondement, puisque plusieurs articles de mes lettres en font foy, & que je n'ay rien avancé sans preuves. En parlant d'un jeune Souverain, dont les vertus croissent avec les années & qui devient chaque jour les délices de tous ceux qui le voient, je puis ajouter qu'il a souvent l'avantage d'avoir devant les yeux un si grand Monarque que les jaloux mesmes de sa gloire ne peuvent s'empêcher de l'admirer. Ses Sujets adressent souvent pour luy des vœux au Ciel vous en trouverez dans les paroles suivantes.

326 MERCURE

AIR NOUVEAU

*A* Rbitre Souverain du monde !

*T*oy qui formas Louis pour modèle  
des Rois

*R*end le victorieux sur la terre &  
sur l'onde,

*T*out sera soumis à tes loix.

Vous scavez l'heureux re-  
tour en France du Vaïseau  
l'Amphitrite appartenant à la  
Compagnie Françoise de la  
Chine, ainsi il ne me reste plus  
qu'à vous informer de ce qui  
s'est fait.



32

224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
698  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
798  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
840  
841  
842  
843  
844  
845  
846  
847  
848  
849  
850  
851  
852  
853  
854  
855  
856  
857  
858  
859  
860  
861  
862  
863  
864  
865  
866  
867  
868  
869  
870  
871  
872  
873  
874  
875  
876  
877  
878  
879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
898  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
930  
931  
932  
933  
934  
935  
936  
937  
938  
939  
940  
941  
942  
943  
944  
945  
946  
947  
948  
949  
950  
951  
952  
953  
954  
955  
956  
957  
958  
959  
960  
961  
962  
963  
964  
965  
966  
967  
968  
969  
970  
971  
972  
973  
974  
975  
976  
977  
978  
979  
980  
981  
982  
983  
984  
985  
986  
987  
988  
989  
990  
991  
992  
993  
994  
995  
996  
997  
998  
999  
1000

C. A. R. G. A. I. S. O.

du Vaisseau l'Amphitrite.

33629. plaques & filz. Saumons  
de cuivre jaune.

2. Encres de cuivre.

Une partie de porcelaines.

4. grands Paravents de la Chi-  
ne en relief à ramage d'or  
de douze feuilles chacun.

2. grands Paravents d'Agathe.

2. Paravents de la Chine en  
relief.

2. Paravents du Japon en Pai-  
sage, & en relief.

72. petits Paravents de la Chi-  
ne.

363. . . . . de la Chine.

2. Cabinets façon d'agathe.

## 328 MERCURE

1962. Cabarets.

198. grands Cabarets.

Une autre partie de Porcelaine.

284. Evantails de Nanquin.

40. Tentures de tapisserie.

104. Robes de Chambre d'hommes

104. Robes de Chambre de Femmes.

86. Toillettes brodées.

19. Lits brodez.

Les Lits & les tapisseries sont de satin de huit fils moitié bleu Turquin, & moitié blanc, les Robes de Chambre & les Toillettes sont de satin & de taffetas de différentes couleurs brodées.

24120. Catis de foye crue de Cina.

2653. Catis d'esté, soule, & docé.

1110. Catis de Sucre Candy de la Cochinchine.

10000. Catis de Galangal.

11158. Catis de Squine.

1210. Catis de mirabolan.

293. Catis de Rhubarbe.

60. pots de cuivre à Thé.

347. Rotins du Japon.

521. Boëtes vernies de la Chine.

2. Darfes de Porcelaine.

Mouffelines, & toiles de coton pour 902. livres dans le pays.

4711 Catis de Poivre.

30. Darzes de Porcelaine.

Une Caisse de cuivre émaillé.

45. Cabinets vernis.

On estime cette Cargaison. 1464177.

*Augst 1703.*

**E e**

## 330 MERCEDE

Mr le Maréchal de Joyeuse a eu le Gouvernement du pais Messin qu'avoit feu Mr le Duc de la Ferté. Je ne dis rien de ses grands services ; on ne devient point Maréchal de France sans avoir toutes les qualitez d'un grand Capitaine, & d'un brave Soldat, & sans avoir plusieurs fois exposé sa vie & servi l'Etat utilement. La maison de Mr de Joyeuse est ancienne, & seconde en grands hommes. La branche aînée de cette maison est tombée dans la branche de Montpensier de la Royale Maison de Bourbon, & c'est par le Mariage de l'heritiere de Montpensier avec feu Gaston de France Duc d'Orleans, que la mai-

son de Joyeuse avoit l'honneur d'appartenir à foies Mademoiselle. L'aîné de la maison perit à la malheureuse journée de Couras, c'étoit le Duc de Joyeuse, favori d'Henry II. & dont il estoit Beaufrere, puis qu'ils avoient épousé les deux filles du Comte de Vaudemont Lorraine. Après la mort de ce Duc le Comte du Bouchage qui s'estoit fait Capucin, sortit pour ne pas laisser tomber la maison, & après la mort de sa femme il tenra chez les Capucins.

Les Peres de la Congregation de la Mission tinrent leur Chapitre general le 11. du mois d'Aoust dernier dans leur maison de Saint Lazare de cette

## 332 MERCURE

Ville : ils élurent pour leur Supérieur général le Père François Vvarel Supérieur de la Congrégation d'Amiens ; ce Père a été honoré dans la Congrégation de plusieurs Commissions importantes, où sa vertu & son mérite ont paru dans tout leur jour ; il y avoit vingt-trois Capitulans, dont trois estoient Italiens, & trois Polonois ; Mr Vvarel eut douze voix, & Mr le Curé de Versailles onze. Je ne dis rien de son mérite ; il est estimé dans un lieu où l'on ne se laisse pas éblouir par de fausses apparences, s'il s'étoit donné sa voix, le choix seroit tombé sur lui, son humilité lui faisoit apprehender cet honneur, & il donna sa voix au

Pere Vvator qu'il jugea tres-  
 digne de la place où il vient  
 d'être élevé : il ne falloit pas  
 un homme d'un moindre me-  
 rite pour réparer la perte que  
 cette Congregation a fait du  
 Pere Pieron son dernier Supe-  
 rieur general, qui s'est demis  
 du Generalat à cause de son  
 grand âge & de ses indisposi-  
 tions : c'étoit un excellent per-  
 sonnage pour la conduite des  
 ames ; il a gouverné la Con-  
 gregation avec une sagesse, une  
 pieté, & une moderation qui  
 peut servir de modelle à ses  
 Successeurs ; il a esté tres-re-  
 gretté dans la Congregation,  
 qui a ressenti cette abdication  
 avec un tres-grand chagrin,  
 & à laquelle il n'y a que la

## 334 MERCURE

simplicité Religieuse qui puisse mettre quelques bornes. Le dernier Général est un homme tres-estimable par des rares qualitez de son esprit, & par l'élevation de son genie, qui est des plus brillans.

Mr de Fer qui vient de recevoir des Patentes de Geographe de Sa Majesté Catholique, & qui l'est aussi de Monseigneur le Dauphin vient de mettre au jour les Cartes suivantes.

Route qu'à tenuë l'Armée du Roy, commandée par Mr le Maréchal Duc de Villars au passage de la Montagne noire en Allemagne pour sa jonction avec celle de Son Altesse Electorate de Baviere.

# ALLEMAGNE 33

Le Territoire des Villes For-  
restieres, & toutes les autres  
terres que la Maison d'Autri-  
che possede en Souabe.

Le Duché de Vvirtemberg,  
Principauté de Furstemberg,  
Territoire d'Ulm.

Les marches, ou frontieres  
d'Allemagne & d'Italie avec  
les routes que l'on tient ordi-  
nairement par les Alpes pour  
passer de l'un en l'autre.

L'Allemagne divisée en ses  
Cercles, avec les routes exac-  
tes des Postes de cet Empire.

Carte tres-particuliere du  
Duché de Vvirtemberg dressée  
sur les Memoires de Jean Vvey-  
rich Rolstin.

Les environs des deux Bri-  
sacks, & de Fribourg.

Dans la situation où se trouvent les affaires, ces cartes font un extrême plaisir, & Mr de Fer, continuë de n'épargner ny soins ny depense pour tout ce qui peut estre agreable au public.

Le treizième Aoust, Mr le Marquis de Lanta, Baron des Etats de Languedoc presenta au Parlement de Toulouse, l'audiance tenant en la Grande Chambre où Mr le President de Riquet, second Président presidoit, les Lettres Patentes du Roy, de Mr le Maréchal de Montrevel qui commande en chef dans la Province de Languedoc, pour y estre enregistrees: ce qui fut fait dans la mesme audience. Ledit Marquis de Lanta estoit accom-

gagné de quarante Gentilshommes auxquels il donna un superbe repas en deux tables servies en même temps.

J'ay differé à vous parler de la naissance de Monsieur le Duc de Chartres, afin de pouvoir rassembler en un corps tous les articles qui regardent cette naissance. Madamé la Duchesse d'Orleans accoucha heureusement à Versailles le 4. d'Aoust sur les 8. heures du soir, Monseigneur le Duc de Berry fut envoyé pour assister à cet accouchement où les Princes & les Princesses du Sang se trouverent. Le nouveau Prince fut aussitost ondoyé par Mr l'Abbé de Grancey ; premier Aumônier de Monsieur le Duc d'Orleans,

Aoust 1703.

ff

338 **MERCURE**

Le bruit de la naissance de ce Prince se répandit aussitost dans tout Versailles. On fit des feux au Pavillon de Monsieur le Duc d'Orleans, & il y eut beaucoup de vin répandu. Il y avoit à peine deux heures que Mr le Duc de Chartres estoit au monde que l'on commença à faire des feux de joye dans beaucoup de quartiers de Paris & sur tout dans celuy du Palais Royal, dont toute la Corniche de la façade fut remplie de flambeaux de poing. Le Balcon fut rempli de Trompettes, & de Timbales, il y eut deux grands feux dans la place & plusieurs pieces de vin y furent buës à la santé de Mr le Duc de Char.

tres. Toutes les fenestres du quartier S. Honoré furent illuminées , ainsi que le dedans du Palais Royal. Ces divertissemens durerent jusqu'à trois heures du matin.

Le lendemain le *T<sup>e</sup> Deum* fut chanté à Saint Cloud , au Convent des Urselines & à la Chapelle du Chasteau où les trois Princesses assisterent. Elles descendirent ensuite à la Cascade où l'on avoit dressé une grande collation , composée de quantité de Corbeilles remplies de toutes sortes de fruits , & de tout ce qui peut servir à une collation magnifique. On servit toutes sortes d'eaux en abondance & le vin de Champagne ne fut pas épargné. Cet-

Ff ij

## 340 MERCURE

te collation estoit pour les personnes distinguées qui se trouverent alors à Saint Cloud. Il y avoit outre cela pour toutes sortes de personnes, quantité de grosse viande, sçavoir des gigots à la braise, des poitrines de veau en ragoust, & d'autres mets semblables & des piéces de vin que l'on tiroit par les deux bouts. On mangea au bruit des Timbales, & des Trompettes. On tira ensuite un Feu d'artifice dans le Château qui estoit toute illuminé, ainsi que toutes les grilles. tous les habitans du Bourg firent des feux, & rien ne peut égaler la vivacité de leur joye. Mr le Duc de Chartres ayant esté mené à Saint Cloud, y don

demeurer jusqu'après le voyage que la Cour doit faire à Fontaine-bleau, & doit ensuite estre amené à Paris. Monsieur le Duc d'Orleans reçut dès le lendemain de la naissance de ce Prince un Brevet de cinquante mille écus de pension pour Mr le Duc de Chartres, la foule de ceux qui ont esté voir ce Prince à Saint Cloud tant de Versailles que de Paris a esté grande. La joye de sa naissance a esté universelle, & Monsieur le Prince témoigna à Madame d'une maniere si vive & si touchante, celle qu'il ressentoit, que cette Princesse, qui en fut charmée en eut une joye presque égale à celle qu'elle venoit de ressentir de

## 342 MERCURE

la naissance de son petit fils.

Tous les Ambassadeurs, & Ministres Etrangers qui sont ici ont eu audience au Palais Royal de Monsieur le Duc d'Orleans pour le feliciter sur la naissance de Monsieur le Duc de Chartres, ils ont esté conduits par Mr Aubert Introduceur des Ambassadeurs auprès de Son Altesse Royale. Toutes les Compagnies des villes de l'apanage de ce Prince, ont eu le même honneur, & ont esté à Versailles chez Madame la Duchesse d'Orleans. Le Lieutenant general; & les Officiers du Presidial d'Orleans ont fait leurs complimens au Palais Royal. Le Maître, les Echevins, & les Officiers de la Pré,

vosté ont eu separement audience & ont esté presentez par Mr Aubert. Ils ont aussi esté à Saint Cloud voir le jeune Prince , où ils ont donné des marques de leur profond respect & de leur attachement pour ce Prince. Mr Boilleve , Lieutenant de l' Election d' Orleans & Deputé de son Corps eut aussi l'honneur de faire compliment à Son Altesse Royale , au Palais Royal.

Pendant que tous ces Deputez faisoient leurs complimens, le Maire & les Echevins d' Orleans ayant fait sonner le Befroy , & donné l'ordre de fermer les Boutiques , tous les Tribunaux de la Ville vacquerent.

*Le 7e Deum* fut chanté dans

Ff iiiij

## 434 MERCURE

l'Eglise Cathedrale où tous les Corps de Justice, l'Université & la Ville assistèrent. Les Boëttes furent tirées sur les sept heures du soir, les dix Compagnies Bourgeoises composées de plus de dix mille hommes se mirent sous les armes & s'assemblerent dans les Places publiques, lestement vêtus & bien armez. Le Maire & Echevins avoient fait preparer un Feu dans la grande Place du Martroy, dans laquelle se rendirent toutes les Compagnies Bourgeoises. Sur les neuf heures du soir, Mr de Bouvilles Conseiller d'Etat & Intendant fut prié d'allumer le feu, & quoy qu'il soit incommodé, il se rendit sur la place à la teste

du Corps de Ville, accompagné de la Noblesse, & des Officiers les plus considerables, & au bruit des acclamations du Peuple & des Tambours, Hautbois, & Trompettes, & d'une salvo de toute la mousqueterie & des Boëttes, il fut allumé. De maniere que toute la Ville parut en feu, tant à cause des illuminations de toutes les fenestres, que des feux que les Bourgeois avoient allumez en particulier. Les clochers des Eglises furent illuminez, vingt douzaines de fusées volantes, & plusieurs autres sortes d'artifices firent paroître l'air tout en feu. Il y avoit des Fontaines de vin dans les Places, où les Soldats & le Peuple burent à la

## 346 MERCURE

santé du nouveau Prince. Les Compagnies défilèrent devant Mr l'Intendant, ensuite de quoy il fut invité avec toute la Noblesse & les plus considérables de la Ville de venir à l'Hôtel de Ville, où on avoit préparé une collation magnifique, & toutes sortes de boissons & liqueurs. Les Dames s'y trouverent aussi, & ces divertissement durèrent toute la nuit: de maniere que l'on peut dire qu'en general & en particulier, il ne s'est jamais vû de joye si complete & si universellement répandue.

Monsieur le Duc d'Orleans avoit fait sçavoir à la Ville de Chartres la naissance d'un Prince qui selon les plus ardens sou-

faits de cette Ville-là devoit porter le nom de Duc de Chartres, on députa Mr le President Nicole, ancien Lieutenant general, & Maire de la Ville, avec des Officiers du Presidial & de la Ville, pour en feliciter leurs Alteſſes Royales. Ils furent presentez à Versailles par Mr le Comte de Chastillon, Premier Gentilhomme de la Chambre de Monsieur le Duc d'Orleans. Ils dirent à ce Prince : *Qu'il ne manquoit plus au bonheur de la Ville de Chartres, qui a l'honneur d'appartenir à Son Alteſſe Royale, que la naissance du jeune Prince qui fait aujourd'huy la joye de toute la France : mais plus particulièrement celle de la Ville de Chartres, puisqu'elle luy renouvelle*

## 348 MERCURE

le & honneur qu'elle avoit déjà eu de  
voir son Prince de son nom dans la  
Maison Royale. Qu'ils venaient en  
marquer leurs transports de joye &  
les acclamations des Peuples de  
toute la Province, & subalterner  
de jeune Prince toutes les vertus royales  
dont le sang des Bourbons  
est la source féconde, & qu'il fust  
comme Son Altesse Royale, l'amour  
& les délices de la France.

Ils allerent ensuite chez Madama,  
à laquelle ils firent leurs  
complimens à peu près en ces  
termes.

MADAME,

Nous venons reconnoître que c'est  
à Vostre Altesse Royale que nous

*femmes redevables de l'honneur que  
 nous avons de voir encore aujourd'hui  
 d'uy dans la Famille Royale &  
 un Prince du nom de notre Ville.  
 C'est Vostre Altesse Royale qui a  
 commencé à nous procurer ce glorieux  
 avantage, dont nous venons de rechercher  
 vous rendre nos tres-humbles recon-  
 noissances. Nous croyons ne pouvoir  
 mieux nous en acquitter, qu'en fai-  
 sant des vœux pour le jeune Prince  
 & pour ses heureuses destinées. Nous  
 souhaitons que le sang de nos Rois  
 qui coule dans ses veines, méslé avec  
 celuy de ces grands Empereurs vos  
 illustres Ancestres, l'excite à devenir  
 l'un des plus accomplis & des plus  
 parfaits Princes de la terre.*

Après on alla à Saint Cloud  
 pour saluer le Prince nouveau.

## 350 MERCURE

né. Les Députez furent recuz au bas du grand Escalier par Mr Desbordes, Ecuier de Mademoiselle, qui les a introduits par le grand Salon dans la Chambre du Prince. Madame la Comtesse de Maré le fit tirer de son berceau & presenter aux Députez, qui luy dirent; qu'ils venoient à l'entrée de la belle carrière qu'il commençoit dans le monde; feliciter Son Altesse Royale, sur son heureuse naissance, à laquelle ils prenoient une tres grande part, esperant qu'elle rendroit le nom de leur Ville tres recommandable, & qu'il la feroit connoistre un jour aux Peuples les plus éloignez, par le bruit de ses grandes actions, de sa valeur, & de ses rares vertus, qui s'augmen-

eront en croissant, par les soins de  
 la sage & prudente Gouvernante,  
 à laquelle son éducation estoit confiée.  
 Madame de Maré répondit,  
 Qu'elle informeroit Monsieur de  
 Chartres quand il seroit plus avan-  
 cé en âge, des respects que l'on luy  
 rendoit.

Les Députez saluèrent aussi  
 Leurs Alteſſes Royales Ma-  
 demoiselle, Mademoiselle de  
 Chartres, & Mademoiselle de  
 Valois, qui se trouverent tou-  
 tes les trois dans la Chambre,  
 & leurs souhaiterent chacune  
 une Couronne qu'elles meri-  
 tent par leur naissance & par  
 leur beauté.

La Ville de Chartres pré-  
 senta trop de parc à l'heure de  
 naissance du Prince qui porta  
 son nom, pour n'en donner pas  
 de plus éclatantes marques que  
 ces complimens : aussi si-tôt  
 qu'elle eut reçu l'ordre qu'elle  
 attendoit, elle fit annoncer  
 le 18. d'Aoust au son des Haut-  
 bois, des Tambours, & des  
 Trompettes, que le lendemain  
 Dimanche on chanteroit un  
*Te Deum* dans l'Eglise Catho-  
 drale. Toutes les Bouriques  
 furent à l'instant fermées, &  
 chacun par une louable ému-  
 lation se disposa à qui signale-  
 roit le mieux son zèle dans un  
 si grand jour. Le Dimanche  
 sur les quatre à cinq heures du  
 soir, les Corps de Ville du

Presidial de l'Electon, & les autres Corps de l'apanage de Monsieur le Duc d'Orleans se trouverent a l'Eglise. La Compagnie des cent Chevaliers du Vidame de Chartres proprement vêtus & armez, se rangerent des deux côtes de la nef pour arrêter la grande affluance du peuple qui estoit accouru de toutes parts, & qui à peine y laissoit un vuide pour les Corps du Chapitre: on y entendit le *Te Deum* de la composition de Mr de Cabassolle maître de Musique de la Cathedralrale, malgré le bruit qu'il est difficile d'empêcher dans une Ceremonie pareille. La Musique d'un si habile homme avoit toujours esté trop bien

Aoust 1703.

Gg

## 354 MERCURE

goutée pour n'attirer pas dans cette occasion toute l'attention qu'elle meritoit : elle fut écoutée avec plaisir, & généralement applaudie ; le beau chant, le bon goût, la belle exécution, tout enfin répondit à la dignité du sujet, & à la solennité du jour ; le *Te Deum* chanté, & le *Domine salvum*, les cent Chevaliers accompagnèrent le Corps de Ville dans la Place publique où le feu estoit dressé. Celui cy fut comme le signal pour allumer ceux que chaque habitant avoit fait préparer à sa porte. Toute la Ville fut éclairée dans un moment, & toutes les maisons illuminées jusques aux toits ; on vit en plusieurs endroits couler des

Fontaines de Vin ; un Particulier seul aussi galant que genereux, fit couler devant la porte deux Fontaines toutes à la fois, une de Vin, & une de Cidre pour contenter les deux Sexes. La nuit, si on la peut nommer ainsi, tant elle estoit brillante, se passa dans la joye dont chacun marqua ses transports de diverses manieres ; les Tables où l'on soupa estoient placées entre les feux, dans toutes les rues.

La santé du Roy, & celle de Monsieur le Duc de Chartres y furent souvent réitérées, & à plusieurs fois debout, tête nuë, au son des Hautbois, & au bruit des Boëttes, & ainsi se termina cette Feste.

## 356 MERCURE

Le Chapitre de Clery a été le premier qui a remoiné la joye de la naissance de Monsieur le Duc de Chartres par un *Te Deum*, chanté solennellement en Musique, où les Officiers de sa Justice assisterent en Robes ; ces actions de graces finies, on chanta un Motet pour remercier Dieu des benedictions qu'il luy a plû de verser sur la Famille Royale de Monsieur le Duc d'Orleans Fondateur & Patron de cette Eglise, ensuite de quoy le Clergé marcha en ordre, se rendit à la porte de l'Eglise, où le Fou estoit préparé ; il estoit suivy des Officiers de Justice d'une grande quantité de peuples, & des Compagnies sous les Ar-

mes, Tambours battans, & Drapeaux deployez; ces Compagnies s'étant rangées, le Capitaine presenta le Flambeau à Mr le Doyen qui alluma le feu pendant que la Musique commença *Exultate*, lequel estant fini, le Clergé rentra en ordre dans l'Eglise, où il chanta devant l'Autel de la Vierge le *Regina celi letare*, invitant par ce salut la Patrone de cette Eglise, le Prince qui venoit de naître; les Compagnies joignant de leur part leurs vœux aux prieres du Clergé, firent plusieurs décharges pour marquer leur joye, & les peuples pour témoigner aussi la leur, accompagnerent cette ceremonie de cris de vive Monsieur le

## 358 MERCURE

*Duc de Chartres*, & firent ressentir tout le Bourg de leurs acclamations. Enfin le Chapitre voulant aussi contribuer à la voix publique, fit distribuer du Vin à tous ceux qui étoient dans la place : les Officiers qui estoient sous les Armes, trouverent après la cérémonie une collation préparée chez leur Capitaine par les ordres du Chapitre. Tous les Habitans firent allumer des feux, voulant à l'envy rendre des témoignages authentiques de leur joye.

Le Chapitre de Clery est tres-ancien ; sa première fondation fut faite en 1300. par Mr le Maréchal de Melun, Seigneur de la Sale, qui fonda

cinq Prebendes, auxquelles le  
 Roy Philippes le Bel en ajou-  
 ta cinq autres en 1303. temps  
 auquel ce Roy se vint à la  
 Vierge : cette Eglise a esté  
 rebâtie depuis, & augmentée  
 par Louis XI. en 1474. ce  
 Monarque y fit plusieurs bel-  
 les fondations, & établit cette  
 Eglise *ad instar* de la Sainte  
 Chapelle, accorda aux Cha-  
 noines les qualitez de ses Cha-  
 pelains & Orateurs, il leur  
 donna la Seigneurie de Clery  
 qu'il érigea en leur faveur en  
 Baronnie, leur accorda le franc  
 falcé, le droit de *commitimus*  
 au grand & petit Sceau, &  
 leur donna en tout droit de  
 propriété les cinq Vicomtez  
 de Normandie en sorte, qu'ils

## 860 MERCURE

Se trouverent par les largesses  
Chapelains du Roy, Barons de  
Clery, & Vicomtes de Nor-  
mandie Charles VIII. les con-  
firma dans tous leurs droits,  
dons & qualitez, à la reserve  
des cinq Vicomtez de Nor-  
mandie qu'il retira; laissant  
seulement au Chapitre le droit  
de Patronnage dans les Sei-  
gneuries dependantes de ces  
cinq Vicomtez dont il jouit  
encor à present.

Ce Chapitre est composé de  
dix Chanoines, dont l'un est  
fait Doyen à la nomination  
de Monsieur l'Evêque d'Or-  
leans, cinq de ces Canonies  
dependent du Roy, & à pre-  
sent de Monsieur le Duc d'Or-  
leans par droit d'appanage; des  
cinq

cinq autres, quatre dependent  
 de Mr le Duc de Beauvilliers,  
 à cause de son Duché de Saint  
 Aignan, la Seigneurie de la Sa-  
 lo estant confonduë dans ce  
 Duché. Le cinquième depend  
 de Mr l'Abbé de Saint Mesmin  
 à cause de la Cure qui est unie  
 à ce Canoniat : tous prennent  
 encor aujourd'huy la qualité de  
 Chapelains d'honneur du Roy,  
 & de Barons de Clery, ayant  
 esté confirmez dans toutes leurs  
 concessions par la liberalité de  
 nos Rois : ce Chapitre a tou-  
 jours esté rempli de personnes  
 de merite & de distinction, on  
 y a vû des Evêques, des Abbez,  
 & toujours des Aumoniers ou  
 Chapelains du Roy en des Mai-  
 sons Royales.

*Aoust* 1703

H h

Mr. l'Abbé l'Archer a esté député de ce Chapitre pour faire compliment à Monsieur le Duc d'Orleans sur la naissance de Monsieur le Duc de Chartres, dont il s'est parfaitement bien acquité, il estoit à feu Monsieur, & il a l'honneur d'être à Monsieur le Duc d'Orleans. Je vous ay parlé plusieurs fois de cet Abbé, il est Licencié de la Faculté de Paris, Prieur de Saint Folix, & Chanoine de Clery.

Les Interessez en l'exploitation des bois de la Forest de Retz, ont esté des plus zelez à marquer la part qu'ils prenoient à la naissance de Monsieur le Duc de Chartres: à peine en eurent-ils appris la

nouvelle, qu'ils firent dresser devant le Bureau de leur Directeur, un grand Feu d'Artifice au milieu de deux feux de bois : ils firent mettre cent de leurs Ouvriers sous les Armes, conduits par leurs Commis de la Forest, & firent couler une Fontaine de Vin, afin qu'il ne leur manquât pas pour boire à la santé de Monsieur le Duc d'Orléans, & de Monsieur le Duc de Chartres.

Ces Messieurs dont je viens de vous parler firent faire des salves continuelles, & ils donnerent bal ; & une collation aux Dames : & afin que tous les Habitans du lieu pussent contribuer à la joye commu-

Hh ij

ne, ils accorderent tout le bois  
 que l'on voulut pour faire un  
 feu sur la Place publique, de  
 sorte qu'une grande partie du  
 jour & toute la nuit se passerent  
 en jouissances.

Ms Mr le Duc d'Orleans aiant  
 fait scavoir la naissance de Mr  
 le Duc de Chartres au Comté de  
 Dommartin Diocèse d'Avran-  
 ches, on envoya aussi-tost des  
 lettres circulaires à tous les  
 Curez de ce Comté, qui leur  
 ordonnoient de faire des prie-  
 res publiques. Les Corps de la  
 Ville de Dommartin donne-  
 rent des marques extraordi-  
 naires de leur joye. Les Cha-  
 noines du Chapitre de l'Eglise  
 Collegiale de Mortain chante-  
 rent une Messe solennelle à sa.

quelle tous les Officiers assisterent en Corps; ils assisterent aussi aux Vespres & au Te Deum qui furent chantez solennellement, pour remercier Dieu de la grace qu'il venoit de leur faire en leur donnant un Prince, & de celle qu'il leur faisoit en conservant la sante de Son Altesse Royale. On alluma un feu de joye, ou les Officiers & les Chanoines assisterent, & le Chef de chaque Compagnie y mit le feu au bruit du Canon du Château; toute la Bourgeoisie estant sous les Armes. Il y eut des illuminations à toutes les fenestres & des feux allumez devant toutes les maisons, on tira beaucoup d'Artifice, il y eut quantité de repas publics

## 366 MERCURE

où l'on but à la santé de Son  
Altesse Royale au bruit de plu-  
sieurs décharges de Canon.

Enfin chaque particulier s'est  
empressé de donner des mar-  
ques de la joye qui a esté vive  
& universelle dans tout ce  
Comté.

Le Clergé de Domfront a aussi  
fait chanter le *Te Deum* dans  
l'Eglise de S. Julien en action de  
graces de la naissance de M<sup>r</sup> le  
Duc de Chartres, il y eut en-  
suite un Feu de joye où assiste-  
rent les Officiers de Justice &  
de Ville, avec la Bourgeoisie  
sous les Armes, chacun vou-  
lant marquer la joye que luy  
causoit cette agreable nouvelle.

Mr La y, Marchand fut nom-

mé premier Echevin dans l'E-  
lection qui se fit le 16. de ce  
mois, & Mr. Renard, Conseil-  
ler de Ville fut élu pour rem-  
plir la Place de second Eche-  
vin. Le 19. ces nouveaux Eche-  
vins allerent à Versailles,  
où ils prêterent le Serment en-  
tre les mains du Roy, le scru-  
tin estant porté par Mr de Fou-  
lé de Martangis, Maître  
des Requestes, il fit un si beau  
discours sur ce sujet qu'il fut  
generalement applaudy de tou-  
te la Cour qui ne cessa point  
d'en parler pendant toute la  
journée, plusieurs en ayant re-  
tenu des endroits qu'ils ne ces-  
sotent point de répéter, ce qui  
fit louer le choix que Mr le  
Prevost des Marchands, & les

H h iij

## 368 MERCURE

Echevins, avoient fait de ce jeune Magistrat pour porter la parole. Les éloges qui avoient esté donnez à ce discours me firent croire que vous en entendriez parler, & que vous vous plaindriez de moy si je ne cherchois pas les moyens de vous envoyer une piece qui faisoit tant de bruit : Elle est tombée entre mes mains par le plus grand bonheur du monde, & je vous l'envoie. J'ay esté surpris de trouver tant de beautez dans un ouvrage si court ; on pourroit faire de ce qu'il contient un Panegyrique dans les formes, tout ce qui regarde la situation des affaires d'aujourd'huy y est noblement & spirituellement marqué, & l'on peut

• dire que chaque ligne de ce Discours contient un fait particulier. Je n'ay point accoustumé de vous parler des ouvrages que je vous envoie pour prévenir vostre jugement, & il faut que je me fois senti bien remply de celuy de Mr de Marangis, pour vous en avoir parlé comme je viens de faire. Ce n'est pas que vous deviez vous regler sur mon sentiment pour en juger; je n'ay pas plus de droit de décider, que ceux à qui je dois soumettre mon jugement. Je vous dis seulement ce que je pense. Je sçay que les goûts sont differens, & qu'il est tres-rare, pour ne pas dire impossible, que tout le public se trouve du même goût sur quoy

## 370 M A R C U R E

que ce puisse estre ; tout ce que je vous puis dire est que je n'ay pas jugé par prévention, n'ayant pas l'honneur de connoistre Mr de Martangis, dont je vous envoie le Discours.

S I R E ,

*La Capitale de vos Etats vient aux pieds de Vostre Majesté, moins pour renouveler sa fidelité inviolable que pour s'applaudir de son bonheur & de sa gloire ; il y a longtemps, S I R E , qu'elle s'est faite une douce habitude de vous obeir, son cœur ne laisse là-dessus rien à faire à son devoir, son amour est plus fort que le nouveau Serment qu'elle va prêter, & sous un Roy si juste (ou plustost) sous un Pere si tendre, & si bienfaisant, elle*

n'apprehende pas d'estre infidelle, elle  
 craint seulement de paroistre ingrata.

En effet, SIRE, quelles expres-  
 sions pourroient assez marquer sa re-  
 connoissance tandis que toutes les  
 Nations de l'Europe ressentent les  
 miseres de la guerre, cette Ville  
 voit ses heureux, ses tranquilles  
 Citoyens goûter presque toutes les  
 douceurs de la Paix; elle n'en-  
 tend d'autre bruit que les acclama-  
 tions de ces Peuples, & ne voit  
 d'autre image de la guerre que les  
 dépouilles de vos Ennemis.

Le feu qui embrase l'Europe  
 n'est en aucun lieu si violent que  
 dans le centre de l'Empire de celuy  
 qui l'a allumé, tous les vastes des-  
 seins de ce Prince sur toute la Mo-  
 narchie d'Espagne se reduisent main-  
 tenant au soin de deffendre ses

## 372 MERCURE

propres Etats, & la destinée de V. M. la force à conquérir quand elle ne veut que conserver; le commerce est interdit avec vos Ennemis, mais les avantages du commerce subsistent à nostre egard, vos Ports sont pleins des débris de leur défaite, leurs richesses à la verité n'y viennent plus comme auparavant par un échange possible, mais la Victoire les y conduit, on enleve ce que l'on achetoit & la valeur de vos Guerriers tient la place de l'industrie des Marchands.

Si malgré tous ces avantages vos fideles Sujets font encore des vœux pour la Paix, c'est qu'ils savent, SIRE, que vous aimez mieux le titre de Pere que celui de Conquerant, ils se souviennent toujours que pour assurer leur repos

vous avez vous même plus d'une fois  
 abbatu vos propres Tropheés, c'est  
 que la France aime mieux jouir  
 tranquillement de l'amour & des  
 bontez de son Roy que de le voir  
 sans cesse occupé à combattre & à  
 vaincre, & le plus beau Triomphe  
 pour elle est de voir VOSTRE  
 MAJESTE, SIRE, goûter long-  
 temps à l'ombre de ses Lauriers le  
 fruit de ses Victoires.

SUITE DU JOURNAL  
 de l'Armée de monseigneur  
 le Duc de Bourgogne.

Le 25. Juillet, ce Prince  
 monta à cheval l'apresdinee &  
 alla voir la gauche de l'armée.

Le 26. il alla visiter les Pos-  
 tes de la droite.

## 374 MERCURE

Le 27. & le 28. ce Prince ne sortit point.

Le 29. il monta à cheval & alla visiter les Postes de la gauche.

Il monta à cheval le matin du 30. il alla voir la droite de l'Armée, & visita ensuite les Gardes ordinaire, & celles de la parure.

Le 31. à quatre heures du matin ce Prince fit décamper l'Armée & établit son quartier à Urlaffe, au pied des Montagnes, quoy que la pluye ne discontinuast point. Il mit sa gauche à Reigel & sa droite à Epenevibr, cinq Bataillons joignirent l'Armée.

Le 1. Aoust Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval malgré la grande pluye, & alla visiter le Camp.

Le 2. ce Prince monta à cheval le matin, il alla de la gauche à la droite, & visita les Postes avancez.

Le 3. ce Prince ne sortit point.

Le 4. il monta l'aprèsdînée à cheval, & alla à la droite voir les cinq Bataillons nouvellement arrivez, & revint par la gauche.

Le 5. il monta le matin à cheval, il alla à Offembourg, & vit les Gorges par où Mr le Maréchal de Villars avoit passé.

Le 6. ce Prince ne sortit point.

Le 7. Il alla l'aprèsdînée voir les Postes de la droite, & de la gauche.

Le 8. il ne sortit point, &

## 376 MERCURE

alla dîner chez Mr le Maréchal  
de Tallard.

Le 9. il monta à cheval  
l'après-dinée, & fit la revue des  
nouveaux Bataillons.

Le 10. les gros Bagages par-  
tirent d'Ulisse & allèrent à  
VVilset, le Comte de Mar-  
sin partit aussi du Camp à la  
petite pointe du jour, avec  
trois mille hommes d'Infante-  
rie, & deux mille cinq cens  
Chevaux, il avoit avec luy Mr  
de Blansac, & Mr de Flama-  
ville, ils camperent à VVilset,  
les gros Bagages resterent à  
Strasbourg. Mr de Marsin en  
partit aussi, & ils allerent cam-  
per une lieuë au dela de l'Ab-  
baye de Schutern.

Le 11. Monseigneur le Duc

de Bourgogne décampa d'Urfaffe, à la petite pointe du jour il semit à l'Arrieregarde, L'Armée passa la Kintche à Offembourg & alla camper à Lunsvilhr. Mr de Saint Second partit aussi le même jour du Fort Louis, avant le jour, & vint camper avec sa Brigade à Offendorf où il trouva cent chevaux du Regiment de Chartres.

Le 12 Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval à la pointe du jour, & vint camper à l'Abbaye de Schutern.

Le 13 il monta à cheval à la pointe du jour & vint camper à Ettenheim. Le même jour Mr de Marlin marcha pour investir Fribourg, & laissa Mr de Blasac avec trois mille

**Aoust 1703.**

li

## 378 M<sup>rs</sup> RECOURE

hommes d'Infanterie pour occuper le poste de Kintzinghen.

Le 14 au matin Mr de Marfin arriva devant Fribourg feignant de chercher à occuper les postes du costé de la Montagne. Monseigneur le Duc de Bourgogne monta à cheval à la pointe du jour, ce Prince passa par Kintzinghen & alla camper à Reigel. Mr de Blansac partit le même jour de Kintzinghen avec son Infanterie.

Brisack fut investi le 15. je ne vous parleray point de ce Siege dans cette Lettre, parce que je serois obligé de vous en donner la Relation en deux fois, ce qui m'a fait resoudre à reserver ce que je pourrois vous en dire ce mois-cy, afin

de vous la donner toute entière le mois prochain dans une Lettre séparée de ma Lettre ordinaire; ainsi je finis l'article d'Allemagne par l'extrait d'une Lettre qui m'est venue du Camp d'Urlaffe.

*L'on m'a fort pressé, Monsieur, de vous écrire une histoire, qui semble estre digne de passer à la posterité, & effectivement; si l'on considère la singularité des faits, rien n'est arrivé, & n'a esté écrit qui paroisse moins croyable; & qui puisse moins tomber sous les sens. Cependant il est constamment vray que le quinze de l'autre mois que nous couchâmes à Strasbourg, un Hussar en y passant trouva un de ses Camarades qui se faisoit*

## 380 MÉRACURE

soupe, elle avoit assez bonne mine, & sentoit assez bon pour luy faire envie, il luy demanda donc s'il croyoit manger la soupe qu'il accommodoit avec tant de sainsse, cette demande le surprit beaucoup; mais il ne laissa pas de luy répondre: qu'il estoit fort seur de la manger, celui-là lui dit qu'il ne la mangeroit pas, celui-cy l'assura qu'il la mangeroit, l'autre lui demanda s'il vouloit donc gager, il dit qu'il le vouloit bien, ils gagerent chacun un Louïs, & le mirent en main tierce, celui cy dans la bonne foi, & ne se doutant de rien continua à accommoder & à dresser sa soupe, il se baissa pour cela, & l'autre dans ce moment tire son Sabie, lui coupe la tête, & dit qu'il a gagné: tous jugent qu'il a raison, & on

## GALANTEM 381

lui donne l'argent, il le prend, mange la soupe, revient au Camp, où il est mené chez le Prevost, qui n'en juge pas de même, & le condamne. Il a esté pendu en arrivant au Camp de Vvilstet, le 18. du même mois; mais avec des sentimens tout opposés à l'action qu'il avoit fait. Voilà la fin de cette histoire qui ne vous paroitra pas moins surprenante qu'à nous, & digne d'être imprimée.

Pendant que Monseigneur le Duc de Bourgogne court à la gloire avec rapidité, & que ce Prince est sans cesse en mouvement pour ne perdre aucun des momens qui peuvent le conduire à l'Immortalité, Sa Majesté Catholique fait voir une ardeur aussi impatiente que vi-

ve, de marcher sur les pas des Heros de sa race : il n'oublie rien pour se mettre en état de deffendre les Couronnes que le Ciel & le Sang luy ont donné contre ceux qui mettent tout en usage, aux dépens même de la Religion, pour trouver les moyens de les usurper : ce Monarque estant persuadé de la fidelité inébranlable des Espagnols, & de leur ancienne valeur, dont ils cherchent à donner des marques, a fait lever des Troupes dans tous ses Etats, qui de leur côté en ont aussi fait lever à leurs dépens ; ces Troupes ont formé un Camp auprès de Madrid, où elles ont demeuré pendant quelque temps. S. M. C. a four-

vent visité ce Camp , & fait  
 faire la revue à ses Troupes ,  
 lors qu'elles partirent pour se  
 rendre dans les postes , où la  
 conjoncture des affaires presen-  
 tes , demandoit qu'on en en-  
 voïât elles traverserent la Ville  
 de Madrid , & le Roy s'étant  
 mis à leur tête , s'attira l'admi-  
 ration des peuples , & fit re-  
 doubler leur amour pour luy ,  
 les acclamations furent grandes  
 & les cris de *Vive le Roy* ne  
 discontinuerent point pendant  
 que ce Prince traversa la Ville.  
 Toute l'Espagne est charmée  
 de voir qu'il applique tous ses  
 soins pour empêcher le demem-  
 brement de la Couronne d'Es-  
 pagne , que ses Sujets ont d'au-  
 tant plus de lieu d'aprehender

qu'il diminueroit les forces & l'éclat de ce vaste Etat, & qu'une perte, en attirant une autre, ce Royaume pourroit en peu de temps se voir tout démembré.

Vous me demandez des nouvelles de la santé de Madame, cette Princesse se porte de mieux en mieux ; toute la France a fait voir par l'inquietude que son mal a causé, combien elle est aimée ? Je n'oze en faire icy un Eloge que sa modestie désapprouveroit ; mais il est certain qu'elle est aussi bonne & genereuse amie que grande Princesse.

L'Enigme du mois passé étoit une peinture des *bouteilles de savon* que les enfans font avec  
des

# GALANT 385

des chalumeaux ; on a pû en faire une Enigme , puisque l'on en a fait de fort belles pieces de Tapisseries , ceux qui en ont trouvé le mot sont , Messieurs Bardet & son amy du Plessis le fils de la ruë de la Verrerie, de Lechault le fils de la ruë Beautreillis , l'Abbé du Flot du quartier Saint André des Arts, le Marchand de Lyon, le plus petit des trois freres de la ruë de Savoye , Tamiriste & sa fille Angelique , le petit frere de la jeune Muse , qui a quitté le Parnasse , le Petit Mezetin, & son aimable Maîtresse , l'Infortuné Garnier vis-à-vis Sainte Croix de la Bretonnerie , Le Solitaire du Jardin de l'Hôtel de Soissons , & le Coureur Ri-

*Aoust* 1703.

K k

## 386 MERCURE

ehar proche la Charité. Mesdemoiselles du Moutier de l'Ar-fenal la fille : La Presidente de l'Electiõ de Chaumont & Magny : La plus belle de la Cham-bre des Comptes de Rouën : La Bergere Climene & son Ber-ger Tircis de la Place Royale : L'aimable P. du quartier S. Eeu, & son voisin sans nom , & Ma-demoiselle la Motte D. B. La belle Blonde infidelle de la ruë du Coq , & son Berger constant, Jean de Chalus : La Belle de la ruë du Plâtre , & le Beau Che-valier de la Perdrix : L'élite de clericature de la ruë Boudebrie, & son externe Perannois , La Poule menteuse de la ruë du Mail.

Quoique l'on n'observe gue-

# GALANT 387

ce qui est dépeint dans  
l'énigme suivante, je crains  
surtout qu'elle ne soit trop  
facile à deviner.

## ENIGME.

*J*E regne en grand nombre de  
lieux,  
Où mon regne est toujours paisi-  
ble :

*J*amais qui que ce soit ne m'a vu de  
ses yeux,

*A*ussi suis-je tres-invisible.

*S*i je regne, au plustost, si je ne regne  
point,

*P*ar l'un des autres sens on peut bien  
le connoître.

*J*e hais le monde jusqu'au point

*Q*ue l'on me trouvera bien plustost en  
un Cloistre.

K k ij

*Si, par l'antiquité, l'on doit estre  
estimé,*

*J'estois au monde avant que l'homme  
y fust formé,*

*Et si par une femme il perdit l'inno-  
cence,*

*Ce sexe me trahit tres-ordinaire-  
ment;*

*Car, souvent, sans se faire extrê-  
me violence,*

*Il semble qu'il ne peut me garder un  
moment.*

Les paroles suivantes ont esté  
mises en Air par un Maistre  
dont la réputation est connue.

### AIR NOUVEAU.

*Que je m'estime misérable  
De ne pouvoir offrir qu'un*



ions

nie  
du-  
uis  
ha-  
ntà  
Mo-  
of-  
Pa-  
ncé  
prip  
ntti-



iere  
ues  
irè-  
tes

Si,

I'este

Et se

Ce,

Car

Il se

L  
mise  
don

A

*cent à vos appas.*

*Mille ne suffiroient pas.*

*Pour vous aimer autant que je vous  
trouve aimable.*

Le 25. de ce mois l'Academie Françoise celebra selon la coutume, la Feste de Saint Louis Roy de France, dans la Chapelle du Louvre. On chanta pendant la Messe plusieurs Motets en musique de la composition de M<sup>r</sup> du Bouffet, & le Panegirique de ce S. fut prononcé par Mr l'Abbé miron. Il pria pour texte: *Magnificus in sanctitate.*

Il fit voir dans la premiere partie, les vertus heroïques sanctifiées par les vertus chrétiennes; & dans la seconde, les

K k iij

## 390 MERCURE

vertus chrestiennes élevées par les heroïques. Il fit plusieurs applications au Roy qui parurent tres justes , & tres naturelles au sujet, le discours fut tres-beau , l'éloquence y régna par tout , & les expressions en furent tres-nobles , & tres-vives. Cet Abbé à infiniment d'esprit , & de cet esprit aisé & naturel qui plaît aux personnes de bon goust. Il est neveu de sen M<sup>r</sup> Miron , connu d'une infinité de gens de qualité de son temps , & chez qui toutes les personnes de la Cour & de Paris , qui aimoient les belles Lettres , se rendoient souvent.

-L'aspresdinée l'Academie donna le Prix de l'Eloquence à Mr

L'Abbé de Dromesnil, dont la Pièce fut luë, & fort applaudie. L'Academie jugea à propos de remettre à l'année prochaine celui de la Poësie, & Mr Tourneil qui en est Directeur, en expliqua avec beaucoup d'esprit les raisons à l'Assemblée qui se trouva à cette distribution.

Le même jour, l'Academie des Sciences, & celle des Inscriptions & des Medailles, celebrent la même Feste dans l'Eglise des Prestres de l'Oratoire, & le Pere Gaillard, Jesuite fit le Panegyrique du Saint avec son éloquence ordinaire. Il est des Predicateurs dont le nom seul suffit pour faire l'éloge de tout ce qu'il prononcent en Public, ainsi je ne vous di-

## 392 MERCURE

ray rien d'avantage de ce Sermon. Les Motets qui furent chantez à l'Oratoire estoient aussi de Mr du Bouffet.

Mr le Marquis de Lanquetot, Capitaine de Vaisseau, a esté depêché pour apporter au Roy la nouvelle de la troisième action d'éclat que Mr de S. Bol a fait cette année ; je vous diray peu de chose de cette dernière action dont vous avez déjà vû un ample detail ; ce Chevalier ayant heureusement pris un Vaisseau de guerre Hollandois de trente-quatre canons, aprit par les gens de ce Vaisseau, qu'il avoit esté envoyé pour renforcer quatre Vaisseaux qui servoient d'escorte à

la Flotte des Pêcheurs de harang de la Meuse. Il forma aussitôt le dessein de se rendre Maître de cette Flotte, & faisant route pour l'aller attaquer, il rencontra Mr le Chevalier de la Luzerne qui estoit sorti de Dunkerque, & qui cherchoit à le joindre suivant les ordres qu'il en avoit reçûs, dès le lendemain à dix heures du matin ils découvrirent sur la Coste d'Aberden en Ecoffe la Flotte qu'ils cherchoient Mr le Chevalier de la Luzerne prit d'abord un des Vaisseaux d'escorte, deux autres se rendirent à Mr le Chevalier de Camilly, & à Mr de Roquefeuil; & le quatrième se sauva à force de voile. Pendant ce temps Mr le

## 394 MERCURE

Chevalier de Saint Pol donna dans la flotte qui se trouvoit alors sans escorte ; il prit & brula un grand nombre de Bâtimens, des Armateurs de Calais & de Dunkerque acheverent de ruiner cette Flotte qui le fut , de maniere qu'à peine en resta il un seul pour porter la nouvelle de la perte de tant de Bâtimens.

On ne se couvre pas de Lauriers infructueux en servant le Roy , & lors qu'on se distingue par une veritable valeur , ce Monarque previent les souhaits par les recompenses qu'il donne ; il avoit fait au commencement de l'année Mr de S. Pol, Chevalier de Saint Louïs, & quelque temps après , ce

Chevalier s'étant de nouveau distingué par la grande expedition qui a fait tant de bruit, le Roy luy donna mille écus de pension, & ce Chevalier vint remercier S. M. par la defaite de la Flotte de la Meuse.

Les Ennemis se retirerent le 24. Aoust après midy du Pays de VVaës ; la grande quantité de coups de Canon quel'on tira sur eux des Forts de S. Jean, & de Bedmard, leur fit prendre le parti de se retirer. Ils apprehendoient d'estre attaquez, ce qui les obligea de faire leur retraite avec tant de precipitation, qu'ils laisserent dans leur Camp plusieurs Vivandiers, & quantité de munitions, & de foura-

## 396 MERCURE

ges , ainsi que plusieurs tentes  
neaux remplis de bierre , un  
fort grand nombre de vaches ,  
& quantité de charettes char-  
gées , dont nos Soldats ont pro-  
fité. Les Ennemis se sont retirez  
sur le glacié de Hulst de l'autre  
costé , après avoir traversé la  
Ville , ne se tenant pas en sure-  
té de nostre costé. Le 25. à la  
pointe du jour Mr le Marquis  
de Thoy leur prit le Fort d'An-  
tonishoeck , qui estoit couvert  
d'un Poste avancé. On fit la  
Garnison de ce Fort prisonnie-  
re de guerre. Les Prisonniers  
declarèrent que dés qu'on avoit  
commencé à tirer sur les Re-  
tranchemens des Ennemis , la  
pluspart des Soldats avoient  
jetté leurs armes pour se sauver.  
Le

Le Jedy 30. Aoust Madame la Duchesse de Bourgogne, & Monsieur le Duc de Berry vinrent à Paris dîner chez Madame la Duchesse du Lude, en son Hostel rue Payenne. Cette Dame les reçut avec de grands témoignages de satisfaction de l'honneur qu'elle recevoit. Elle les conduisit d'abord dans son appartement, qui est des mieux tournez, & des plus richement meublez de Paris. Le dîner fut servi peu de temps après dans une grande Salle sur une table de quatorze couverts, & fut trouvé par la Compagnie, bien qu'accoutumée à la bonne chere, d'une propreté & d'une delicatesse fort singuliere; ce qui ne surprit personne, Madame

*Aoust 1703.*

L I

## 198 MENCURE

la Duchesse du Lude estant en reputation de tout temps d'avoir la table la mieux servie, & les meilleurs Officiers de France. Toute la suite de Madame la Duchesse de Bourgogne & de Monseigneur le Duc de Berry fut aussi splendidement regalée. L'on joua à la sortie de la table, & l'on fut de fort belle humeur. Enfin Madame la Duchesse du Lude fit les honneurs de cette Feste avec la grace & la politesse qui la distinguent si fort à la Cour.

Sur les cinq heures Madame la Duchesse de Bourgogne & Monseigneur le Duc de Berry allerent aux Capucines, & y tinrent une Cloche dans le Cour des Religieuses.

Monfieur l'Abbé de Monmorrel Aumônier de Madame la Ducheffe de Bourgognè fit la ceremonie. Beaucoup de Dames de Paris profiterent de cette occasion pour y entrer: Madame d'Armagnac qui a un appartement dans ce Convent, donna une grande & belle collation dans une des Salles des Religieufes. Madame la Ducheffe de Bourgogne & Monfeigneur le Duc de Berry au fortir des Capucines allerent aux Thuilleries, & s'y promenerent jufqu'à la nuit, au grand contentement d'une affluence de monde, fort empressé à les voir, & qui ne cessa point de leur donner des louanges.

## 400 MERCURE

Je ne vous diray rien de la prise du Château d'Arco, parce que cet article doit avoir place dans la Relation particulière que je dois vous envoyer de la Campagne de Mr le Duc de Vendôme, ainsi que vous verrez dans l'Apostille qui est à la fin de cette lettre : Cependant la lettre suivante ne laissera pas de vous apprendre la situation des affaires de ce costé là.

Au Camp de Serca le 24.  
Aoust 1703.

*Les ennemis ont abandonné les Châteaux de Dienna, & de Toblino avec des retranchements qu'ils avoient icy, s'ils avoient*

# GALANI 401

voulu ils nous auroient arrestez plus de trois semaines, l'épouvante est grande dans ce Pays. Mr de Vendôme attend avec impatience des nouvelles de Mr l'Electeur de Baviere, & va en attendant pousser les vivres à Toblino qui n'est qu'à huit milles de Trente. Mr de Poligny, Capitaine de Grenadiers de Lionnois attaqua il y a quatre jours avec deux cens Grenadiers ; sept cens Paysans & soixante Grenadiers des Ennemis retranchez sur une montagne. Il les força & en tua beaucoup. Mr de Vendôme vient d'envoyer un détachement pour prendre le Château de Madruzo ; Mr de Bissy est demeuré dans nos derrieres avec quatre Bataillons pour assurer une communication avec Riva.

L l iij

## 402 MERCURE

Les Regimens de Saule & de la Fere ont esté laissez à Riva. Sourches à Arco. Beaujolois à Nago.

Monfieur de Vendôme ayant trouvé fix Payfans armez dans un des Chasteaux rendus, il en a fait pendre cinq, & a envoyé le fixième pour dire à tous les Payfans des environs, qu'il fera pendre tous ceux qui se trouveront armez, & que ceux qui demeureront tranquilles dans leurs maisons, ne recevront de luy que de bons traitemens.

La Garnifon de Bercele, celle du Château d'Arco, & les Garnifons de la plus part des Chasteaux qui font dans les

# GALANT 493

Montagnes, & qui ont voulu s'opposer au passage de Mr le Duc de Vendôme ont esté faites prisonnières de guerre. Nous avons beaucoup de prisonniers faits au Combat d'Eckeren. La Ville de Brisack sera peut-estre aux abois dans le temps que vous recevrez ma Lettre, les deux demi Bastions du haut & du bas Rhin ayant esté enveloppez dès le 25. tout cela doit consoler de la perte d'Hay & de la Garnison qui ne sera pas long temps prisonnière, puisque les Ennemis n'estoient qu'à peine maîtres de ceste Place que leur General écrivit à Mr le Maréchal de Villeroy pour luy demander qu'on échangeât les prisonniers, ce qui fait voir

## 104 MERCURE

quel avantage ne leur est pas demeuré à Eckeren, & que nous y avons fait beaucoup de prisonniers. On auroit pû empêcher le Siege d'Huy, c'estoit ce que les Ennemis demandoient, puisqu'on ne pouvoit s'y opposer sans découvrir la la Flandres; mais on n'a pas voulu leur donner cette satisfaction, les Places comme Huy sont aux premiers qui se presentent pour les assieger: Cependant cette Place a duré dix jours. On pretend que l'Armée des Ennemis est de près de cent mille hommes. L'exploit n'est pas grand pour des forces si nombreuses.

La Ligne que l'on avoit resolu de faire pour couvrir Namur

est dans la perfection.

Vous vous souvenez de l'affaire de Gambie, dont Mr de Saint Vandril a tant tiré d'argent, il vient de prendre une Fregate Angloise toute neuve, de trente-six Canons. Il y avoit dessus cinq cens Negres, qu'il a vendus cinq cens mille livres à Cartagene.

Mr le Comte de Toulouse doit estre presentement party de Toulon, il a environ trente Vaisseaux & huit Galeres. Il est en estat de faire teste aux Anglois & aux Hollandois, s'ils osent se presenter devant luy. La guerre doit leur estre bien onereuse s'il leur faut quarante Vaisseaux pour escorter leurs

## 406 MERCURE .

Vaisseaux Marchands.

Il y a des Lettres de Madrid qui portent que la Reine d'Espagne est grosse. Je ne vous garantis pas cette nouvelle ; mais il est constant que plusieurs Lettres en parlent. Je suis, Madame, &c.

*A Paris, ce 31. Aoust 1703.*

### A P O S T I L L E.

Toutes les Relations qui ont paru des expéditions faites par Monsieur le Duc de Vendôme, & Mr le Comte de Medavi depuis leur départ de San Benedetto, jusques à la prise du Chasteau d'Arco, & de ce qui a suivy la prise de ce Chasteau,

## GALANT 407

n'estant point entrées dans une infinité de détails, qui font voir que ce que les Troupes du Roy ont fait pendant six semaines, est si merveilleux que jamais troupes ne sont peut estre venuës à bout d'exccuter en si peu de temps, des entreprises si difficiles, & qui pouvoient même passer pour impossibles: toutes ces choses, dis-je, n'ayant point encore esté entierement mises dans leur jour, on en donnera au premier d'Octobre une Relation qu'on intitulera, *Campagne de Monsieur le Duc de Vendôme*. Ce morceau d'Histoire remplira la premiere partie d'un Volume separé, & la seconde partie du même Volume contiendra un *Journal du Siege de*

# 408 MERCURE

*Brisack.* Ceux qui voudront envoyer des Memoires sur les matieres qui seront contenuës dans ce Volume , pourront adresser leurs Lettres à Mr Brunet Libraire à l'Enseigne du Mercure Galant , dans la grande Salle du Palais.

Page 25. ligne au lieu de *Marquis de Foy*, lisez *Marquis de Fors*.

Page 334. *Maréchal Duc de Villars*, lisez, *Maréchal de Villars*.



TABLE.

# T A B L E.



## T A B L E.

<b>P</b>		
<i>Récluse.</i>		
<i>Poëme.</i>		6
<i>Nouvelles du Caire.</i>		18
<i>Avantages remportez par les Vo-</i>		
<i>lontaires de Mr de Quelus.</i>		22
<i>Articles de Morts.</i>		24
<i>Ode</i>		45
<i>Diarium historico littera-</i>		
<i>rium.</i>		50
<i>Erudition enjoüée.</i>		55
<i>Lettre sur la Bagatelle.</i>		59
<i>Remerciment fait par le Pere Clau-</i>		
<i>sel, Jesuite.</i>		71
<i>Article qui n'est pas nouveau</i>		77
<i>Aoult 1703.</i>	<i>M m</i>	

# TABLE.

Sonnets.	
Détail nouveau de l'affaire d'Aquilee.	94
Extrait d'une Lettre écrite à Madame la Duchesse de Richelieu.	112
Conversation entre Spadille, Manille, & Baste.	119
Carte du Cours entier du Pô présentée au Roy, par le Pere Placide Augustin.	123
Belle action de Mr le Chevalier d'Aynac-Turenne.	126
Second Article de Mortis.	131
Suite du Journal de l'Armée de Flandres.	141
Détail nouveau & curieux touchant la mort de Mr le Cardinal de Bonzi.	153
Present fait par le Roy d'Espagne à Mr le Maréchal de Chasteau-	

# T A B L E.

<i>renant.</i>	190
<i>Etat des munitions de guerre &amp; de bouche trouvées dans la Ville de Berselle.</i>	193
<i>Carte nouvelle &amp; particuliere pour les mouvemens de la guerre en Italie.</i>	199
<i>Description de Versailles ancienne &amp; nouvelle.</i>	203
<i>Troisième Article des Morts.</i>	203
<i>Détail nouveau de l'avantage remporté par Mr de Logal où l'on fait connoître que cet avantage que les ennemis avoient voulu diminuer, est plus grand qu'on ne l'a publié d'abord.</i>	216
<i>Seconde suite du Journal de Flandres.</i>	239
<i>Benefices donnez par le Roy.</i>	244
<i>Discours touchant les Fêtes Galantes, qui sert de Prelude à la Fête</i>	

# TABLE. •

<i>de Chastenay, dont la Relation est ensuite.</i>	302
<i>Les deux fils de Milord Duc de Perth, s'attirent de grands applaudissemens dans une Tragedie jouée au College de Navarre.</i>	332
<i>Cargaison du Vaisseau l'Amphitrite.</i>	227
<i>Gouvernement du Pays Messin donné à Mr le Maréchal de Ioyeuse,</i>	330
<i>Election d'un Superieur General des Peres de la Congregation de la Mission.</i>	331
<i>Cartes nouvelles de Mr de Fer.</i>	334
<i>Lettres Patentes de Mr le Maréchal de Montrevel, pour commander en chef en Languedoc, enregistrées au Parlement de Toulouse.</i>	336
<i>Article concernant tout ce qui est</i>	336

# T A B L E.

<i>passé tant à la Cour qu'à Paris ; &amp; en diverses Villes du Royaume, à l'occasion de la naissance de Monsieur le Duc de Chartres.</i>	337
<i>Serment prêté au Roy par les Eche- vins.</i>	366
<i>Discours fait au Roy par Mr de Mattangis , en présentant le Scrutin.</i>	367
<i>Suite du Journal de l'Armée de Monseigneur le Duc de Bourgo- gne.</i>	373
<i>Le Roy d'Espagne traverse Ma- drid à la teste des Troupes qu'il envoye sur les frontieres.</i>	381
<i>Maladie de Madame.</i>	384
<i>Article des Enigmes.</i>	384
<i>Feste de Saint Louis celebrée par l'Academie Françoise , &amp; par celles des Sciences , des Inscripti-</i>	

# TABLE.

<i>sions &amp; Medailles.</i>	389
<i>Flote de La Menſe entierement dé- truite par Mſs les Chevaliers de S. Pot &amp; de la Luzerne.</i>	392
<i>Les Ennemis ſe retirent du Pays de Vats.</i>	395
<i>Ce qui ſ'eſt paſſé au dernier voyage que Madame la Duchèſſe de Bourgogne a fait à Paris.</i>	397
<i>Nouvelles des dernières expéditions faites par Mr de Vandôme.</i>	400
<i>Nouvelles de Flandres.</i>	402
<i>Prife faite par Mr de Saint Ven- drik</i>	405
<i>Nouvelles de Mer,</i>	<i>idems</i>
<i>Nouvelles de Madrid.</i>	406
<i>Apoſtille qui eſt important que la Lecteur liſe.</i>	406



---

*Avis pour placer les Figures.*

L'Air qui commence par  
*Arbre souverain du monde*,  
doit regarder la page 326.

La Chanson qui commen-  
ce par, *Que je m'estime misera-*  
*ble*, doit regarder la page 388.











